

Bulletin des Centres de Recherches sur l'imaginaire

1995 – N° 5 – Sommaire

I. ACTUALITE DE LA RECHERCHE 1994-1995

II. PROGRAMMES D'ACTIVITES 1995-1996

III. PUBLICATIONS

1. Livres signalés

2. Revues

IV. PRESENTATION DE CENTRES DE RECHERCHE

VI. MOUVANCES

Le Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire
est édité par l'*Association pour la recherche sur l'image*,
2, bd Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques Wunenburger
Responsable de l'information : Alain Guyard
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad

Comité scientifique : Jean-Claude Boulogne (Lille III), Danièle Chauvin (Grenoble II), Gilbert Durand (Grenoble II), Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux III), Antoine Faivre (E.H.E.S.S.), Michel Maffesoli (Paris V), Viola Sachs (Paris VIII), Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)

Maquette de la couverture : Isabelle Beaugendre, calligraphe

Editorial

Les travaux de recherche sur l'imaginaire se caractérisent par une constante pluridisciplinarité. Voici bientôt 30 ans que Gilbert Durand, en fondant le CRI de Chambéry puis de Grenoble, n'a cessé de plaider pour ce type d'approche ouverte. Des principes à l'application il y a cependant bien des obstacles et des malentendus. Car d'un côté, cette pluridisciplinarité sert souvent de prétexte pour marginaliser les recherches sur l'imaginaire, *persona non grata* aux yeux des gardiens de l'orthodoxie de la recherche académique. Tel est, en particulier, le cas du CNRS français qui n'a montré que peu d'intérêt pour nos recherches, qui sont de ce fait restées sous-représentées dans le Département des sciences humaines. Mais d'un autre côté, beaucoup de chercheurs demeurent encore trop timorés face à l'ouverture pluri-disciplinaire. Et pourtant toutes sortes de secteurs scientifiques, techniques et économiques sont à l'heure actuelle en train de faire appel à nos études sur l'imaginaire, sans que nous sachions toujours bien y répondre. Quelques exemples devraient suffire à alerter sur les perspectives qui s'offrent à nos Centres : ici tel grand industriel de la cosmétique organise des sessions de réflexion autour des *Structures anthropologiques de l'imaginaire*, pour mieux étudier son image de marque dans des aires socio-culturelles très éloignées les unes des autres. Là, des climatologues africains s'intéressent à l'anthropologie des mythes afin d'élaborer des réponses nouvelles aux problèmes agronomiques des pays en voie de développement, qui sont souvent aux antipodes des modèles désincarnés proposés par les scientifiques et les financiers de la Banque mondiale. Enfin plus d'un exemple atteste que les problèmes des relations interculturelles qui se posent aux politiques et aux sociologues gagnent à être éclairés par le biais d'une étude comparative des structures des imaginaires culturels. Malgré les résistances des institutions, il convient donc que nos Centres de recherches sur l'imaginaire développent davantage encore la pratique pluri-disciplinaire et soient aussi plus sensibles aux champs d'application souvent inattendus qui s'offrent à eux. Notre bulletin pourrait aider à mieux faire connaître les initiatives prises par les uns et les autres. A chacun de se mobiliser en ce sens.

J.-J. Wunenburger

I. ACTUALITE DE LA RECHERCHE

1994 - 1995

Cette rubrique permet aux Centres de recherche de présenter le bilan des activités récentes (colloques, publications, etc...)

ANGERS - CENTRE DE RECHERCHES EN LITTERATURE ET LINGUISTIQUE DE L'ANJOU ET DES BOCAGES DE L'OUEST - Dir. G. Cesbron.

*** Colloque international sur *Vercors* (Jean Bruller) et son oeuvre**, vendredi 19 et samedi 20 mai 1995.

Parmi les axes retenus, on privilégiera l'Histoire, les structures et l'accueil mondial du *Silence de la Mer* (traduit en 71 langues) ; la fondation avec Pierre de Lescure des Editions de Minuit clandestines ; ses oeuvres issues de la Résistance (*La Marche à l'Etoile*, *Les Armes de la Nuit*, *La Bataille du Silence*, etc.) ; ses romans sur les origines de l'Homme (*Les Animaux dénaturés*, *Sylva*, etc.) ; ses ouvrages philosophiques (*Plus ou moins Homme*, *Ce que je crois*, etc.) et ses adaptations théâtrales (*Zoo*, *Oedipe*, *Hamlet*, *Macbeth*, etc.) ; sans oublier ses créations de dessinateur et de graveur (1926-1940).

Parallèlement à ce Colloque, un fonds de recherche *Vercors* est en voie de constitution à la Bibliothèque universitaire d'Angers avec le concours de Madame Rita Vercors et de Monsieur Yves Leroux (*Connaissance des Hommes*).

Renseignements : Georges Cesbron, Centre de Recherches en Littérature et Linguistique de l'Anjou et des Bocages de l'Ouest, UFR Lettres, Langues et Sc. Humaines, 11 bd Lavoisier, 49045 Angers Cedex - Tél. 41.35.21.22 - Fax. 41.35.21.91.

*** 5e colloque sur les poètes de Rochefort** : *Jean Rousselot*, les 21 et 22 septembre 1995 et *Roger Toulouse* le 23 septembre 1995 à Angers et Rochefort-dur-Loire.

Contact : G. Cesbron, Maison des Sc. Humaines, 2 rue A Fleming, 49066 Angers Cedex - Tél 41.72.12.06 - Fax. 41.72.12.00.

*** Publications**

- *Travaux sur le XVIIIe siècle, Hommage au professeur Jean Roussel*, 50 FF., 1995, Presses de l'Université d'Angers, 5, rue Le Nôtre, 49045 Angers Cedex, tel. 41.35.21.01.

CESBRON Georges, *Liminaire*.

PETIT-EMPTAZ Anne-Sophie,

Can-dide lu par Klee.

HAROCHE-BOUZINAC

Geneviève, *Lady Mary Wortley Montagu, des lettres « pour toutes les nations »*.

ROUSSEL Jean, *Le regard d'un prince : Charles de Ligne et les jardins de l'Europe*.

MIARD Louis, « *Lumières* » angevines en Espagne au dernier quart du XVIII^e siècle.

NERY Alain, « *Sade en liberté* » : A propos du Voyage d'Italie.

MOUSELER Marcel, *Le soulèvement de la Pologne en 1974 vu par un publiciste allemand*.

MARTIN Xavier, *Jean-Baptiste Leclerc, un Angevin des Lumières sous le Directoire*.

* Thèses

- ASTOUL-CALENDREAU Christiane, *La Revue du Bas-Poitou*, thèse soutenue le 29 juin 1995, pour le grade de docteur en lettres.

- PETIT Antoine, *Recueils de notes de Pierre Reverdy*, thèse soutenue le 23 juin 1995, pour le grade de docteur en lettres.

* **Cahier XXV**, *Recherches sur l'imaginaire*, travaux publiés sous la dir. de G. Cesbron, 1995.

- 40 études critiques (Littératures française et étrangère, francophonie, peinture, cinéma, architecture).

BAUDRY Robert, *Les lois du mythe*.

HERZFELD Claude, *Féminité de l'île*.

GROSREY Alain, *L'Amérindien et nous*.

LIZEE Stéphane, *Parcours de l'imaginaire dans La Fée aux Miettes de Charles Nodier*.

DESGRE Sophie, *Les métamorphoses du cygne dans l'univers mallarméen*.

RABAULT Marie, *Le passage initiatique dans Une Saison en enfer d'Arthur Rimbaud*.

BODIN Stéphanie, *L'imaginaire dans un roman de Pierre Louys : Aphrodite*.

BONNIN Isabelle, *Etude de l'imaginaire dans Les Indes Noires de Jules Verne*.

DOL Béatrice, *Camille Claudel, fille d'Icare*.

GIRARDEAU Laurent, *L'éternel fémi-nin dans Une Femme d'Anne Delbée*.

HERZFELD Claude, *Le Graal Meaulnes*.

ALBERT Emmanuèle, *Recherche sur l'imaginaire de l'absurde à travers le recueil Un Certain Plume de Henri Michaux*.

CHEVALIER Guillaume, *Philippe Soupault. Les Dernières Nuits de Paris : de la nuit d'un imaginaire à la ruine du récit*.

COUTIN Thierry, *Thème et connexion dans Paulina 1880 de Pierre-Jean Jouve*.

DALIDOR Tomic, *Le délire dans les romans londoniens de Louis-Ferdinand Céline*.

LAGAE Anne, *Les figures de l'imaginaire dans La Belle et la Bête de Jean Cocteau*.

MASSONEAU Anne, *Groupes et indi-vidus dans l'univers obsessionnel de l'Arrache-Coeur*.

VINET Sylvie, *Le Pays où l'on n'arrive jamais : une quête des origines ?*

THOMAS Aline, *La figure maternelle et la naissance dans Souvenirs pieux de Marguerite Yourcenar*.

MERCERON Hélène, *De l'initiation à l'homme intégral*. Le Château du dessous de Louis Pauwells.

LEMARINEL Sandra, *L'imaginaire de la transfiguration dans Les Météores de Michel Tournier, selon une lecture durandienne*.

CANTIUC Nicoleta, *L'expérience du mystère dans les nouvelles de Hubert Haddad*.

DENIS Katell, CHABOT Elisabeth, *Les figures de l'imaginaire entre névrose et psychose, dans la Moustache d'E. Carrère et le Journal d'Hannah de L. L. Lambrichs*.

BODIN Liliane, *Lecture durandienne d'un conte moderne : Le Conteur de l'Atlas de Claude Clément*.

BRETON Françoise, *Lecture durandienne de la poésie de Mohammed Dib à partir des recueils O Vive et Feu Beau Feu*.

KAPINGA Mwadi, *L'imaginaire, toute une vie, dans Nganda de Paul Lomami Tchibamba*.

RASOAMANANA Linda, *Lecture durandienne de fragments d'Héraclite*.

DAVY Karin, *Spiritualité de l'image nécessaire dans le Phédon de Platon*.

ALBERT Emmanuèle, *Nihilisme et chigalévisme face au problème de l'identité dans Les Possédés de Dostoïevski*.

CAILLE Laurence, *Le parcours imaginaire de la narratrice dans*

Lettre d'une inconnue de Stephan Zweig : de l'illumination à la chute.

SALQUAIN Frédérique, *Le parcours durandien de Jean-Baptiste Grenouille, homicide récidiviste dans Le Parfum, histoire d'un meurtrier de Patrick Süskind*.

RIBAROVA Rénéra, *Etude de l'imaginaire dans Ballade pour Georg Henig de V. Paskov*.

LE ROUX Tugdual, *Continuité de la lumière. lecture de l'article de Mircea Eliade : « Lumière et transcendance dans l'oeuvre d'E. Ionesco »*.

PILLAUD Nathalie, *Lecture durandienne de l'univers d'Alice dans Les Aventures d'Alice au Pays des Merveilles et De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva de Lewis Carroll*.

DECOTTERD Daniel, *Gothique, technique et surréel : La Mer, La Mer, épiphanie du théâtre shakespearien*.

GROSREY Alain, *La Racine de l'éveil. Réflexion sur l'oeuvre de Carlos Castaneda*.

DUPONT Magali, *Une lecture de l'imaginaire dans Blue Velvet de David Lynch*.

FOUCAUD Boris, *Les principes anthropologiques de l'imaginaire du Bien et du Diable dans le film L'Exorciste (la suite) de W. P. Blatty*.

LACAZE Karen, *La nudité féminine revisitée par René Magritte*.

HUCTEAU Annabelle, *Architecture et Imaginaire dans Au Vent des rêves d'Eugène Mannoni*.

* **Eidolon**, *L'imaginaire de la Communication*, Cahiers du Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature (LAPRIL), Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, juin 1995-44.

La communication définit le processus de propagation d'une information ou d'une connaissance. L'imaginaire de la communication rassemble les images ayant généralement une fonction métaphorique, rattachées à un ensemble culturel, par lesquelles est représenté le processus de communication.

Il conviendra donc de s'interroger sur les canaux de la communication et sur les systèmes culturels et idéologiques sur lesquels s'appuie la désignation imagée du phénomène de communication.

- Les canaux de la communication : il existe deux voies essentielles de la communication.

La communication immédiate suppose une propagation instantanée et sans intermédiaire du message entre les pôles d'émission et de réception. Cette communication repose sur un imaginaire de la continuité ou de la mise en résonance immédiate, qui s'exprime par des métaphores empruntées à la propagation des ondes : il s'agit essentiellement d'images rattachées à la diffusion de la lumière (l'« illumination ») ou de son (métaphores empruntées à la musique ou à la danse).

La communication médiée ou différée suppose l'usage d'intermédiaires et de transformations du message. Les intermédiaires prennent la forme imaginaire de messagers ayant fonction de transmetteurs (anges, prophètes, voix surnaturelles) et les transformations s'inscrivent dans un espace imaginaire à plusieurs strates (de la « pensée » à la « parole » par une codification qui suppose encodage et décodage, de l'« image » au « sens » par un processus d'interprétation).

A la communication immédiate se rattachent toutes les formes de connaissance intuitive, illuminative. Il s'agit en fait d'une concentration dans l'espace d'un processus élaboré inconsciemment, se manifestant sous une forme exploratrice. C.-G. Jung rapporte ce phénomène à une instance qu'il appelle métaphoriquement *anima*. L'*anima*, symboliquement représentée sous une forme féminine, répond à une « voix de l'intérieur », à une intime conviction, à l'adhésion à une idée sans motivation rationnelle immédiatement visible, et s'exprime généralement sous une forme obsessionnelle, qui exprime sa fermeté, et douce ou mélodieuse (C Claudel compare la voix de l'*anima* à une chanson aux paroles incompréhensibles). Son incarnation la plus célèbre est celle de la « Muse », qui donne au poète son « inspiration ».

La communication discursive procède par l'usage de « signes » : il s'agit d'éléments matériels (gestes, sons, graphismes) dotés d'un sens ou constituant un sens par leur enchaînement. La voie ici adoptée suppose des intermédiaires et des transformations. Ce mode de communication repose sur une activité intellectuelle de décodage et d'interprétation de la part du récepteur. Cette modalité de la

communication est représentée par C. G. Jung par une figure symbolique qu'il appelle *animus*. Le livre est un symbole caractérisé de cette forme de communication.

DUBOIS Claude-Gilbert, *Que faut-il entendre par « L'imaginaire de la communication » ?*

- Echantillons de fictions communi-catives dans les siècles classiques

CHIRON Pascale, *Courriers Elyséens*.

ADAM Michel, *Le Mémorial de Pascal : communication avec un dieu caché*.

DOSMOND Simone, *Les ruptures de communication dans Tartuffe, en tant que vecteur du comique*.

PARAILLOUS Nicole, *Le comique de l'incommunicabilité dans la Lettre XXIV des Lettres Persanes*.

VERRET Monique, *Communication et représentation dans Zadig*.

- Quelques circuits communicatifs dans la production romanesque et épistolaire française du XIXe siècle

BORDAS Eric, *Le jeu de Mistigris. Perversions de la communication dans Un début dans la vie de Balzac*.

PEYLET Gérard, *La voix et la musique dans Consuelo de George Sand*.

PAISANT Chantal, *Communication et dynamique de l'organisation missionnaire : les lettres d'A.M. Javouhey et la spirale du don*.

- Propédeutique européenne à l'époque moderne

VERRET Guy, *Communication et contagion dans Salle 6 de Tchekhov*.

WIND Josette, *La recherche d'un auditoire et la déformation du message chez Nietzsche dans Ainsi parlait Zarathoustra*.

BARRY Viviane, *L'« acommunication » dans les premières pièces de Ionesco*.

GACHET Delphine, *Le thème du message chez Dino Buzzati ou la communication impossible*.

PHILIPPON Michel, *Etre ou ne pas être de la noce : la pathologie de la communication chez Carson Mc Cullers*.

HAUSSER Michel, *Senghor et le téléphone de l'aorte*.

PUEL bernard, *L'incomplétude en tant que facteur de communication chez G. Bataille et J. Lacan*.

L'Université Michel de Montaigne (Bordeaux-III) a approuvé, en date du 4 juillet 1975, une convention portant sur une collaboration de recherche du L.A.P.R.I.L. au sein d'un Centre Inter-Universitaire d'étude sur « symbole, connaissance, société », dont l'initiative est due au professeur Alessandro Briosi, de l'Université de Sienne.

Pour tous renseignements sur les activités du C.I.U. s'adresser à : Pr A. Briosi, Università degli Studi di Siena, Dipartimento di Filologia e critica della letteratura, via Roma, 47, 53100 Siena, Italie.

*** dernières publications du L.A.P.R.I.L.**

- Collection « *Eidolon* » : derniers numéros disponibles :

- *L'Imaginaire de la communication*, vol. 1, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, 1995, coll. « Eidolon », N° 44, 196 p., 100 FF. franco de port.
- *Imperium romanum : images romaines du pouvoir*, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, 1994, coll. « Eidolon », n° 42, 292 p., 135 FF.
- *Hélène Surjus : Roland Barthes et la scène de l'écriture, vers le fragment*, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, 1993, coll. « Eidolon », n° 41, 136p., 85 FF.
- *Mythe et nationalisme en Europe*, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, 1991, coll. « Eidolon », n° 37, 130 p., 65 FF.

- *Aux Presses Universitaires*

- *L'Imaginaire de la nation*, Bordeaux, P.U.B., 1992.
- *Utopie et utopies : l'imaginaire du projet social européen*, Mont-de-Marsan, ed. inter-Universitaires, 1994, 2 vol.

- *A paraître :*

- *L'Imaginaire du pouvoir* (sous la dir. de J. L. CABANES et C. G. DUBOIS), Toulouse, Univ. de Toulouse-le-Mirail (en oct. 1995).
- *L'Imaginaire de la communication*, vol. 2, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3 (en janv. 1996).
- *Géographie imaginaire* (sous la dir. de G. PEYLET), Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3 (en oct. 1995).

- Publications de G. PEYLET (L.A.P.R.I.L.)

- **articles :**

- . Introduction aux Lettres d'Edgar Quinet, in E. Quinet, *Lettres à sa mère*, (textes réunis par S. Bernard-Griffiths et G. Peylet), Paris, Champion, 1995.
- . « La voix et la musique dans *Consuelo* » in *L'Imaginaire de la Communication*, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, 1995, vol. 1.

- **à paraître :**

- . « Les rapports ambigus de l'archaïque et de la modernité dans trois romans rustiques de George Sand » in *Modernités*, P. U. B., 1995.
- . « Géographie et espace symbolique dans *Jeanne* de George Sand », Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, Eidolon, n° 45, (fin 95).

- Publications de P. FEYLER (L.A.P.R.I.L.)

- **articles :**

- . « Flaubert et la Révolution française » in *Ecrire la liberté*, Bordeaux, l'Horizon Chimérique, 1991 (actes du colloque « Images littéraires de la Révolution », Bordeaux, 1989).

. « L'image de la France dans la *Correspondance* de G. Flaubert » in *L'imaginaire de la nation*, Bordeaux, P.U.B., 1992.

. « L'écrivain et l'écriture dans la première *Education Sentimentale* » in *L'acte d'écrire*, Périgueux, Fanlac, 1993.

. « Flaubert et les utopies du XIXe siècle » in *Utopie et utopies : l'imaginaire du projet social européen*, Mont-de-Marsan, éd. inter-Univ., 1993.

- à paraître :

. « L'écriture et la communication dans l'oeuvre de Gustave Flaubert », in *L'imaginaire de la communication*, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, vol. 2.

. « Les Barbares et la barbarie dans l'oeuvre de G. Flaubert », in *Modernités*, n° 6 « L'archaïsme ».

- Divers :

. Henri Michaux : textes et images » dans *Modernités*, n° 4, « Ecritures discontinues », P.U.B., 1993

- Publications de Claude-Gilbert DUBOIS (L.A.P.R.I.L.)

La mythologie des origines chez Guillaume Postel : de la naissance à la nation, Orléans, Paradigme, 1994, coll. « *Varia* », 212 p.

Ce volume constitue la suite de *Mots et règles, jeux et délires : l'imaginaire verbal du XVIe siècle*, publié par l'auteur (avec préface de Gilbert Durand) chez le même auteur, en 1992. L'auteur y rassemble douze articles publiés entre 1968 et 1994. Le lien qui les unit est la personnalité de Guillaume Postel, le « rationaliste halluciné » qui a tenté de réaliser l'idéal renaissant de syncrétisme absolu, en joignant à sa culture humaniste gréco-latine et chrétienne celles du Proche-Orient. Il y a d'autre part une unité thématique : chacune de ces études décline une des formes du verbe « naître » : de la naissance à la nation. Ils mettent en scène la curiosité des origines qui caractérise l'imaginaire de Guillaume Postel, la création d'une fantasmagorie historique autour d'un « point Alpha » qui pour Postel est aussi le modèle d'un « point Oméga » en suivant l'obsédant principe selon lequel tout ce qui a été institué au début doit être restitué à la fin.

- articles :

. « Tradition et progrès chez Henri Vincenot : un réseau de malentendus » in *Actes des Rencontres Henri Vincenot*, Dijon, Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres, Ed. de l'Armançon, 1993, p. 25-38.

. « Constance et instabilité dans *Don Juan* de Molière : les machines désirantes, de la « machine célibataire » à la « machine infernale », in *Don Juan [...] analyses et synthèses sur un mythe littéraire*, Paris, Klincksieck, 1994, p. 53-75.

. « Panurge-Pangloss : il trovatello della lingua perduta », in *Baldus, rivista di letteratura*, n° 3-4, octobre 1993, p. 152-159 (trad. ital. par Elsa d'Ambrosio).

. « La première anti-utopie française » : *Les Hermaphrodites*, in *Utopie et utopies : l'imaginaire du projet social européen*, Mont-de-Marsan, éd. inter-Univ., 1994, t. II, p. 21-27.

. « Là où il n'y a pas de ténèbres » : fermeture et transparence dans l'utopie in *Lettres Actuelles*, n° 3, oct. nov. 1993, p. 121-125.

. « Modèles parfaits et modèles communs : de l'utilisation de quelques figures de la Grèce dans les *Essais* de Montaigne », in *Montaigne et l'Histoire des Hellènes*, Paris, Klincksieck, 1994, p. 243-251.

. « Pâques lyriques : retour, renouveau, renaissance, résurrection dans la poésie française contemporaine de Shakespeare », in *Shakespeare : le monde vert, rites et renouveau*, Paris, Klincksieck, 1995, p. 49-64.

. « Que faut-il entendre par l'imaginaire de la communication ? », in *L'Imaginaire de la Communication*, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, 1995.

. « L'imaginaire de la découverte : s'ouvrir, se couvrir, se découvrir », in *L'imaginaire de la découverte*, Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux-3, 1994, p. 18-21.

. « Les cultures de l'Europe font-elles une culture européenne ? – autour de quelques exemples d'architecture et de mythologie du XVI^e siècle », in *L'Europe et les Europes au XVI^e siècle*, actes du colloque du Puy-en-Velay, Le Puy-en-Velay, Centre culturel départemental, 1995, p. 167-206.

- à paraître :

. *Le Baroque en Europe et en France*, Paris, P.U.F., 1995 (en oct. 95) coll. « Ecritures ».

L'auteur poursuit en l'élargissant sa réflexion sur l'imaginaire baroque qu'il avait commencée en 1972 avec *Le Baroque, profondeurs de l'apparence* (nouvelle édition : Bordeaux, P.U.B., 1993) et poursuivi à travers des articles et des études connexes sur le maniérisme (*Le Maniérisme*, Paris, P.U.F., 1979) et la Renaissance (*L'Imaginaire de la Renaissance*, Paris, P.U.F., 1985). En bouleversant les méthodes d'analyse qui étaient jusqu'ici fondées sur des symétries et des oppositions (baroque/classicisme, rationalisme/illuminisme, luxuriance/concentration), l'investigation du phénomène global, à l'échelle européenne et dans la longue durée, s'opère par application du principe de la « conjonction des contraires ». Il s'agit d'une méthode « poétique » procédant par liaisons, qui prend le relais des méthodes analytiques, procédant par séparation et reconstructions compartimentées. L'auteur, travaillant sur un corpus européen qui associe les figures de la politique, des arts et des littératures, et de la quotidienneté, décèle deux principes moteurs de l'imaginaire baroque : la rupture (s'exprimant par la transcendance) et le désir unitaire. Le dynamisme du baroque se manifeste par une volonté de comblement des vides, au nom du désir unitaire, qui fait aussitôt surgir de nouvelles fractures. Entre la fracture initiale (les guerres religieuses du XVI^e siècle) et la fracture terminale (l'émergence démocratique américaine et la Révolution française), l'histoire du baroque européen est celle d'une perpétuelle confrontation – perpétuelle parce qu'elle est structurelle – entre une obsédante volonté unificatrice et une permanente résistance libératrice : Unité au pouvoir, Altérité au miroir, échangeant leurs postures et leurs attributs pour fonder une histoire.

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LE MERVEILLEUX, L'ETRANGE ET L'IRRATIONNEL EN LITTERATURE (C.E.R.M.E.I.L.),
Quai d'Alsace, 55 - 11590 Sallèles-d'Aude - France - Tél. 68.46.93.57.

* souscription : *Une Quête incessante : le Merveilleux*, en hommage au Professeur Robert Baudry. Cet ouvrage réunira les communications écrites par les auteurs

présents au colloque sur *Problématique du Merveilleux*, ainsi qu'à la Rencontre de Bagnoles-de-l'Orne à l'occasion du Xe anniversaire du Cermeil sur le *Surgissement du Merveilleux*. A paraître en avril 1995.

BAUDRY Robert, *Les Merveilles du Graal et la Science-Fiction*.

BRAHIMI Denise, *Le Merveilleux japonais chez Lafcadio Hearn*.

CHANDES Gérard, *Merveilleux médiéval et film d'aujourd'hui*.

FAVRE Yves-Alain, *Espace et temps du Merveilleux*.

HERZELD Claude, *Eclosion du Merveilleux chez Alain-Fournier*.

LETELLIER Claude, *Poésie et Merveilleux dans Calligrammes d'Apollinaire*.

LEVINE Jacques, *Espaces fantasma-tiques dans le conte*.

MANSO Christian, *Le Merveilleux dans le roman espagnol des XIXe et XXe siècles*.

MARGARITO Maria-Grazia, *Merveilleux et néologismes*.

MONTANDON Alain, *L'Ailleurs ou le Merveilleux*.

NOTZ Marie-Françoise, *Etre et semblance dans le Merveilleux médiéval*.

PICOT Jean-Pierre, *Mille et une nuits et Merveilleux*.

REIG Daniel, *L'Aventure merveilleuse d'un lexicographe arabe*.

RIDOUX Charles, *Astrologie et Quête du Graal*.

VERNOIS Paul, *Le Merveilleux insolite d'Ionesco*.

BAUDRY Robert, *Récits d'Afrique*.

BERTIN Georges, *Les Hypothèses arthuriennes d'un autodidacte normand*.

BIANCHI Françoise, *Cent ans de solitude de Garcia Marquez*.

GALERE André, *« Al sise el couhène », contes de Wallonie et d'ailleurs*.

LEBOSSE Michel Vital, *Cyrano de Bergerac, un libertin de la Raison à la recherche de l'Autre Monde*.

LETELLIER Claude, *L'Ange du Bizarre d'Edgar Allan Poë*.

PICOT Jean-Pierre, *Surgissement du Merveilleux dans le paysage vernien*.

Tout adhérent du CERMEIL à jour de la cotisation 1995 recevra l'ouvrage à titre gracieux s'il le désire. Nous demandons instamment à nos amis d'adresser d'urgence leur cotisation fixée à 150 FF minimum et 50FF pour les étudiants.

Les non adhérents en 1995 verseront une souscription de 150 FF pour l'acquisition de l'ouvrage, à la trésorière du CERMEIL.

Dans tous les cas, le souscripteur a à sa charge les frais d'envoi de l'ouvrage : 22 FF pour la France et 30 FF pour les autres pays.

Renseignements : Madame Juliette MANZON, Les Trois Moulins, H 1, 13100 Aix-en-Provence, France.

DIJON - CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITE, Dir. J.-J. Wunenburger.- 2, bd Gabriel - 21000 Dijon.

* **Journée d'étude du 10 décembre 1994**, *La Rhétorique : les enjeux de ses résurgences*.

Françoise DOUAY, *L'éclipse de 1860-1960.*

Jacques POIRIER, *Crise des genres, invention du sujet et retour de la rhétorique.*

Roger GAILLARD, *Sur le sublime comme rhétorique de l'impossible.*

Jean-Claude GENS, *Le sol et l'horizon rhétorique de l'herméneutique.*

Claudine COHEN, *Les enjeux de l'analyse rhétorique en histoire des sciences : la rhétorique de la preuve.*

Jean GAYON, *La notion de style scientifique.*

Lambros COULOUBARITSIS, *Le rapport problématique entre rhétorique et politique.*

Georges MOLINIÉ, *La rhétorique : bilan et perspectives.*

*** Journée d'étude du 3 avril 1995, Mythe et philosophie.**

BAUMANN Lutz, *Le mythe dans la pensée de Kant et de Fichte.*

CHALLIOL Marie-Christine, *L'extase mythologique.*

GRATZEL Stephan, *La mythologie de Schelling.*

VETO Miklos, *La raison mythologique dans la dernière philosophie de Schelling.*

MAILLARD Christine, *D'une philosophie à une psychologie de la mythologie : de Schelling à C. G. Jung.*

*** Séminaire du samedi 22 avril 1995, Bachelard et son temps.**

GUYARD Alain, *Le statut du sujet chez Gaston Bachelard. Pour une anthropologie bachelardienne.*

HONG Myung Hee, *Bachelard et la psychanalyse. Découverte de la théorie de l'inconscient par Gaston*

Bachelard et son importance dans son oeuvre.

NOUVEL Pascal, *Lectures croisées de Nietzsche par Bachelard et Heidegger.*

*** Séminaire du mercredi 24 mai 1995, Bachelard et son temps.**

CASTELAO Teresa, *La création et le développement du concept de phénoménotechnique dans l'oeuvre de Gaston Bachelard.*

GUYARD Alain, *Bachelard et les romantiques allemands.*

HONG Myung Hee, *La notion d'archétype chez Gaston Bachelard.*

NOUVEL Pascal, *La réception de l'oeuvre de Bachelard par ses*

contemporains - analyse des textes critiques publiés sur l'oeuvre de Bachelard.

SCHAETTEL Marcel, *Le phénix, une folle image de Bachelard.*

SPERANZA Claude, *Couleur sensible et couleur intelligible chez Gaston Bachelard.*

Le séminaire « Bachelard et son temps », se propose d'éclairer l'oeuvre de Bachelard en la replaçant dans son contexte historique. Par ce biais, il abordera une question philosophique majeure, celle du rapport de la pensée d'un philosophe avec son temps. Dans quelle mesure un philosophe peut-il être considéré comme un témoin de son époque, et dans quelle mesure son oeuvre peut-elle avoir du sens pour

nous qui sommes dans un contexte historique et intellectuel différent ?
Responsable : P. Nouvel.

*** Groupe Rythmes et Philosophie (*gryph*) : Journée d'études du vendredi 7 avril 1995, *Rythmes et Philosophie*.**

A) La journée d'études organisée par Jean-Jacques WUNENBURGER et Pierre SAUVANET, réunissait, dans l'ordre des interventions, Bernard VANDEWALLE (Université de Bourgogne), Elie DURING (E.N.S. Ulm), Angèle KREMER-MARIETTI (Université de Picardie), Claude ZILBERBERG, Henri MESCHONNIC (Paris VIII), et Pierre SAUVANET. Est-ce à l'équipe du *gryph* de dire que cette journée a montré un exemple de recherche vivante ? La présence de nombreux étudiants est en tout cas pour nous un bel encouragement.

Cette journée d'études, marquée notamment par la présence vive et chaleureuse de Henri MESCHONNIC, permet également la rencontre de nouveaux chercheurs dans le domaine des rythmes, à qui nous réserverons une place l'an prochain : Véronique FABBRI (sur *rythme et valeurs esthétiques*, thèse de doctorat de philosophie soutenue le mois dernier à l'Université de Poitiers), et Jean-Pierre MARCHAND (professeur de philosophie à l'Ecole d'Architecture de Nancy et à l'Ecole des Beaux-Arts de Metz, dont les recherches portent sur *rythme et architecture*).

En dernière minute, Michel DEGUY était retenu en Afrique du Sud pour un entretien avec Nelson Mandela (Les Temps Modernes), et Hughes DUFOURT pour des « master-classes » de composition au Conservatoire de Moscou. Pour nous, ce n'est que partie remise ; et s'ils le souhaitent, leurs textes feront honneur à notre publication rassemblant ceux de 94 et 95.

B) Depuis le dernier bulletin, le *gryph* a participé à une journée d'études organisée par la Société Française d'Ethnomusicologie le 18 février 1995 au Musée de l'Homme (Paris), réunissant sur la question du rythme des ethnomusicologues de renommée internationale (Simha AROM, Jean DURING). Une communication sur « *Le concept de rythme dans la Grèce antique* » a permis de (re)lancer la réflexion sur la question des rythmes non mesurés.

Les 5 et 6 avril se tenait à Clermont-Ferrand le colloque « *Architecture et Philosophie pour bâtir* », organisé par Chris YOUNES et Michel MANGEMATIN, avec notamment la participation de Marc RICHIR et Henri GAUDIN. Le *gryph* fait désormais partie du réseau « *Architecture et Philosophie* », dont il est le représentant pour l'Université de Bourgogne.

Dans ce même réseau, Jean-Pierre MARCHAND est sur le point de créer à Nancy son propre groupe d'études sur le rythme entre architecture et philosophie, sorte de « *gryph-archi* »...

Pour tous renseignements : P. Sauvanet, Centre Gaston Bachelard - 2 bd Gabriel - 21000 Dijon - Tél. 80.39.56.07 - Fax 80.39.56.80.

*** Cahiers du Centre de Recherche sur l'Image, le Symbole et le Mythe : *Figures***

- N° 13-14, *Soleils funestes*, sous la dir. de M. Courtois, 80 FF. port inclus.

Nous avons fait du soleil le symbole des plus hautes valeurs : vie, beauté, intelligence et spiritualité, justice et souveraineté.

Les belles images apolliniennes n'ont pourtant pas réussi à évincer les démons de midi qui hantaient la campagne grecque et le désert des anachorètes. S'ils ont couru aussi sur les chemins médiévaux en France puis s'y sont évanouis, le XIXe siècle les a retrouvés sur les routes de l'Orient et du Sud. Loin de n'éclairer que « le régime diurne de l'esprit », – la rationalité –, le soleil moderne surplombe un monde fantastique ou tragique, où il aveugle, rend fou, tyrannise et tue.

- N° 15, *Les Feux de l'Aventure, numéro spécial : Ecrans de l'Aventure*, éd. Centre Gaston Bachelard, Dijon, 1995, 170 p., 80 FF. port inclus.

Selon Héraclite, "tout est échange de feu ; tout vient du feu et finit en feu". La conquête et la maîtrise de cet élément constituent en effet les facteurs qui président à la succession des civilisations et - à l'échelle de l'homme - à l'enchaînement des âges, où le feu sacré se donne à apprécier à la faveur du rite. C'est là qu'il rayonne de sa double lueur : destructeur et régénérateur, il réveille l'ardeur enfouie au plus profond de l'être engagé dans le sillage des héros et des dieux qui, d'Héphaïstos à Prométhée, se laissèrent consumer à sa flamme.

L'étude et l'actualisation des dualités mythique et mythologique de ce thème ont donné lieu à un colloque, organisé dans le cadre des Écrans de l'Aventure, rassemblant de nombreux orateurs - scientifiques, philosophes, vulcanologues ou écrivains - qui ont choisi de reprendre, le temps d'une journée, les rênes du char de Phaéton...

Ces entretiens, qui se sont déroulés à la FNAC de Dijon le 1er octobre 1994, ont été préparés et publiés, sous la direction de Gaële de la Brosse, par la Ville de Dijon, le Centre Gaston Bachelard de Recherches sur l'Imaginaire et la Rationalité et la Guilde Européenne du Raid.

GRENOBLE III - CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (C.R.I.), Dir. D. Chauvin.

* Journées d'études, *Mythe et Nation*, 11-12 mai 1995, sous la présidence de M. G. Durand, fondateur du C.R.I. et de Mme D. Chauvin, directrice du C.R.I.

POLIAKOV Léon, *Les sources du racisme*. BOURMEYSTER Sacha, Université Stendhal-Grenoble III, *Le mythe fondateur de l'Union soviétique*.

PROKOP Ian, W.S.P. Cracovie, *Les mythes fondateurs de la Pologne après 1945 : continuités et ruptures*.

MONNEYRON Frédéric, Université Stendhal-Grenoble III, *Mythes d'origine et style de l'Angleterre*.

TULLIO ALTAN Carlo, Université de Trieste, *Mythe et nation dans l'histoire de l'Italie*.

BAREIROS MALHEIRO DA SILVA Armando Manuel, Université de Minho-Braga, *Réurrence et*

mythanalyse dans le Portugal républicain (1910-1926).

SIRONNEAU Jean-Pierre,
Université P. M. France-Grenoble II,
Mythe et nation dans l'Allemagne moderne : de l'ethnie à l'idéologie.

Pour tous renseignements : Université Stendhal - Centre de Recherche sur l'Imaginaire - B.P. 25 X - 38040 Grenoble Cedex - Tél. 76.82.43.00.

DELIVOYATSISS Socrate,
Université
Aristote - Thessalonique, *Mythe et nation : dimension idéologique.*

LILLE III - CENTRE DE RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES MYTHES ET LITTERATURES -Maison de la recherche, Dir. A. Deremetz.- Université Charles de Gaulle-Lille III - BP 149 - 59653 Villeneuve d'Asq cedex.

*** Colloque 9 et 10 juin 1995, Systèmes mythologiques.**

BOULOUMIE A., Université Sorbonne Nouvelle, *Le mythe de Barbe-Bleue dans la littérature.*

BRIOT F., Université de Lille III, *La Guirlande de Julie.*

BUCHER G., Université de Buffalo - New-York, *Mythopoièse et inconscient littéraire.*

CAMELIN C., IUFM Nord, *Mythes et histoire dans Exil et Vents de Saint-Johnl Perse.*

CORNELIUS N., Transylvania Univ. - Lexington, *L'analyse sémiotique de la mythologie dans la poésie d'Apollinaire.*

COUTEL C., Université d'Artois, *La référence à l'Atlantide chez Condorcet : une mythique des Lumières.*

DECHARNEUX B., Université de Bruxelles, *L'intégration de la mythologie grecque dans le système philosophique de Philon d'Alexandrie.*

DUBUISSON D., CNRS, *Existe-t-il une logique des systèmes symboliques ? L'exemple des hiérophanies éliadiennes.*

GUELPA P., Université de Lille III, *Les tentatives de systématisation de la mythologie nordique.*

HALLYN F., Université de Gand, *La fuite en Egypte.*

HOLTMEIER A., Université de Grenoble, *Tristan et Iseut : le mythe démasqué.*

KROLIKIEWICZ G., Université de Cracovie, Sujet à préciser.

KRYWKOWSKI I., Université d'Artois, *Le jardin genèse et évolution d'un espace-temps.*

LACROIX J., Université de Montpellier, *Les divinités médicéennes d'Ange Politien : un système mythologique ?*

LE BOURDELLES H., Université de Lille III, *Les mythes des Francs.*

MASSON M.P., Université de Montpellier, *Les mythes grecs dans le théâtre d'ombre.*

MIGUET-OLLAGNIER M., Université de Franche-Comté, *La mémoire mythique d'Hélène Cixous dans le livre de Prométhée.*

MOREAU A., Université de Montpellier, *Jason et Oreste. D'un système à l'autre : du héros épique au misérable.*

PAWYZA F., Doctorante Lille III,
*La génération d'Eros : systématique
en emblématique au XVIème siècle.*

RAND H., Nation Museum of
American Art - Washington, *Artistic
and mythic structure of power and
impotence.*

THOMAS J., Université de
Perpignan, *Fondation et initiation :*

Pour tous renseignements : Université Charles de Gaulle, Lille III - Maison de la
Recherche - B.P. 149 - 59653 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.33.64.76 - Fax
20.33.64.60.

*deux niveaux de lecture des systèmes
mythologiques.*

WATHELET P., Université de
Liège, *Le mythe d'Ulysse.*

ZUPANCIC M., Université
d'Ottawa, *L'orphisme comme
système mythologique chez C.
Simon.*

* **Uranie 1**, *Mythe et création*, 90 FF. (port inclus).

* **Uranie 2**, *Itinéraires du mythe*, 90 FF. (port inclus).

* **Uranie 3**, *Espaces mythiques*, 90 FF. (port inclus).

* **Uranie, Mythes et Littératures, N° 4**, *Voyages et Voyageurs*, 90 FF. (port
inclus).

Ce n° 4 d'Uranie, consacré aux voyages et aux voyageurs regroupe des
contributions qui, avec des méthodologies variées, couvrent de vastes espaces
chronologiques, linguistiques et culturels, s'étendant de l'antiquité classique à la
littérature contemporaine et englobant des oeuvres d'origine, de genres et
d'intentions bien différents : quatre épopées et un roman antiques, un traité poétique
islandais, deux récits hagiographiques dont l'un d'inspiration celtique, deux essais
philosophiques, un récit de voyage, un roman et un opéra.

Mais, comme on pourra le constater, malgré la variété et l'ampleur des
matériaux qu'il rassemble, ce cheminement dans l'imaginaire poétique, religieux et
philosophique du voyage ne constitue pas une exploration systématique des formes,
des contenus et des usages divers dont ce thème mythique a été investi au cours de
l'histoire. Il contribue plutôt à en souligner quatre dimensions qui ont joué un rôle
essentiel dans le succès qu'il a connu auprès de tant de générations d'écrivains et de
lecteurs : une plasticité structurelle, tout d'abord, qui s'ajuste aussi
harmonieusement aux exigences poétiques de la « mise en intrigue » qu'à la
transposition narrative de pratiques rituelles, d'expériences religieuses ou de
conceptions éthiques ou de spéculations métaphysiques ; une disponibilité
symbolique, ensuite, qui convient également à la figuration de toutes les quêtes
« héroïques » individuelles ou collectives, physiques ou mentales, qu'elles prennent
la forme d'une initiation, d'une passion, d'une découverte, d'une éducation ou d'un
apprentissage ; une capacité intégratrice, aussi, qui en fait l'instrument privilégié du
métissage des cultures et de la confrontation des opinions ; une même aptitude,
enfin, à la représentation métaphorique des processus heuristiques et des modèles
explicatifs les plus variés, aussi décelable dans les conceptualisations les plus
élaborées des philosophes modernes et contemporains que dans les mythes
étiologiques des anciens poètes.

Ce ne sont toutefois pas ces dimensions de la mythologie du voyage qui ont présidé à la composition du présent recueil, tant il est vrai qu'elles sont rarement indépendantes les unes des autres et qu'elles ne recouvrent pas la totalité des points de vue ici proposés. Cette composition procède d'un simple découpage chronologique qui, pour être conventionnel, a aussi ses raisons et ses avantages. Trois ensembles peuvent ainsi être distingués. Le premier, assez homogène, nous transporte dans le monde de l'antiquité classique : deux études y sont consacrées à l'*Odyssée*, l'une à « Mentor/Athéna, maître d'initiation » et l'autre au « Voyage initiatique d'Ulysse », une troisième au personnage de *Mélégre dans les Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes et la dernière à la comparaison de trois oeuvres majeures de la littérature latine, l'*Enéide*, la *Pharsale* et le *Satiricon* sous l'angle de la « modification des chemins ». Un second ensemble nous plonge dans la période médiévale avec, d'une part, l'analyse d'un récit mythologique, « La chevauchée de Hermordr au séjour de Hel », tiré de l'*Edda* de Snorri Sturluson, et deux autres consacrées à des récits hagiographiques chrétiens, *Le voyage dans l'autre monde de saint Brandan* et *Le voyage de saint Tropez*. Le troisième, le plus composite mais non le moins instructif, nous rapproche des rivages de notre modernité avec *Le voyage du monde de Descartes* du Père Gabriel Daniel de Jean-Luc Solère, *l'Odyssée de l'esprit dans la Phénoménologie de Hegel*, et le *Voyage en Orient* de Nerval puis se conclut avec l'analyse de deux oeuvres contemporaines, *Fragments d'un paradis perdu* de Giono et *Le nom d'Oedipe* d'Hélène Cixous qui, d'une certaine façon, nous ramènera au point de départ de notre odyssée dans les mythes du voyage.

Pour tous renseignements : Revue Uranie, Service de Gestion des revues, Maison de la Recherche, Université Charles-de-Gaulle, Lille-III, B.P. 149, 59653 Villeneuve d'Ascq cedex. Tel. 20.33.64.67.

NICE-SOPHIA ANTIPOLIS - CIEM - Faculté des Lettres, Arts, Sciences Humaines.

Programme : Ecrivains francophones

- Dans le prolongement du colloque de Sophia Antipolis *Initiation aux littératures francophones - Afrique, Amérique du Nord, Europe*, Actes édités par l'Association des Publications de la Faculté des Lettres de Nice en 1993,

- cycle de rencontres avec des auteurs francophones susceptibles d'éveiller un écho dans le public de notre région, et à la venue desquels nos étudiants sont préparés

- Henri LOPES, Directeur général Adjoint de l'UNESCO à Paris, 1er Prix de la Francophonie 1993, Ministre de l'Enseignement, des Finances, ou 1er Ministre dans son pays de 1965 à 1980. Son oeuvre « engagée », de 1971 à 1992, s'est plusieurs fois renouvelée. Au réalisme critique propre à dénoncer les lendemains des Indépendances (poèmes et nouvelles des années 60 et 70), succède une construction romanesque polyphonique, récit éclaté et contrasté, démystification des pouvoirs totalitaires en 1982, puis le lyrisme domine dans une quête des origines,

contemporaine du processus de démocratisation, dans les romans « postmodernes » au tournant des années 90. Un ressourcement par l'intégration du substrat culturel original marque l'avolution littéraire. Un humour original perdure quelle que soit l'époque. Une oeuvre en prise sur l'actualité spécifique et liée aux préoccupations universelles, a permis des débats animés et constructifs. Mars 1994.

- J. Baptiste Tati LOUTARD s'est créé un public dans notre région au cours de plusieurs interventions dans notre université. Ministre de la culture dans son pays pendant 15 années, écrivain depuis un quart de siècle, il a participé à la création au Congo d'une des littératures les plus fécondes de l'aire francophone. Auteur de huit recueils de poèmes depuis les années soixante, de recueils de nouvelles, d'un roman sur le pouvoir en exil, critique littéraire, critique d'art, il donne à ses interventions le poids d'une expérience vécue ; il sait conduire une réflexion sur la langue entre l'oralité et l'écriture, les tensions entre l'imaginaire créatif libre et les exigences des institutions, les engagements littéraires et politiques, la littérature et le développement avant et après l'évolution démocratique « pluripartite ». Novembre 1992.

- Ahmadou KOUROUMA propose depuis 1968 un renouvellement de la langue française enrichie du substrat Malinke de ses origines ; le procès des « nouveaux pouvoirs noirs » se conjugue à une ferveur critique envers les rituels traditionnels (*Les soleils des indépendances*). Le 1er roman devenu un classique des Littératures francophones fait attendre une fresque historique, vision inversée de la rencontre de deux continents et de deux cultures, narrée par des acteurs faussement naïfs au temps des empires coloniaux, des deux guerres mondiales et de l'après guerre. Satire et monde fabuleux se côtoient en une progression épique, intégrant une critique sociale acerbe (*Monnè, outrage et défi*, éd. Seuil, 1990). L'auteur, fonctionnaire international dans divers pays, d'une stature physique et humaine peu commune, sait nourrir les débats de points de vues éclairants sur une actualité âpre, expliquant le surgissement de croyances archaïques. Décembre 1994.

Ecrivains femmes attendues : Calixthe BEYALA, Marie-Claire BLAIS.

PARIS V - CENTRE D'ETUDE SUR L'ACTUEL ET LE QUOTIDIEN (C.E.A.Q.), Dir. M. Maffesoli.

*** Journée mercredi 21 juin 1995, Socialité contemporaine.**

AKOUN André, *Sociologie de la modernité.*

GOMEZ Luis-E., *Mutations post-modernes.*

REUMAUX Françoise, *Le ragot comme oeuvre d'art.*

TACUSSEL Patrick, *La sociologie figurative.*

- URESTI (Tourisme International)

BAZIN Claude-Marie, *Le tourisme international avec les anciens et les ancêtres.*

LALLEMAND Suzanne, *Routards en Asie du Sud-Est : Textes et contextes.*

- GEMMI (Groupe d'Etudes sur le Mythe et le Monde Imaginal)
 BESANCON Jean-Baptiste, *Mourir pour la patrie*.
 KOBIERSKA Madga, *La fiction du politique*.
 NITSCHKE Rosane et PENNA Claudia, *Imaginaire et symbolique de la santé dans les familles des favelas du Brésil*.
 ODGERS-ORTIZ Olga, *Remémoration et transmission de l'expérience*.
 PEREZ Natacha, *Jérusalem : entre réel et irréel*.
 TIRET Isabelle, *Le mythe d'Orphée et l'acte de création*.
 - GRACE (Groupe de Recherche pour une Anthropologie du Corps et ses Enjeux)
 ELZINGRE Martine, *Esthétique et nouvelles techniques expressives. Le cas des vêtements de luxe pour femmes actuellement*.
 GRIFFET Jean, *Communication de l'expérience corporelle*.
 ROLAND Pascal, *La figure de l'insaisissable en danse contemporaine*.
 SIROST Olivier, *Communautés de campeurs*.
 - GREDIN (Groupe de Recherche sur l'Effervescence et

la Dynamique des Identifications Nouvelles)
 ARRPE Tiina, *Le sacré et le maudit*.
 CATHUS Olivier, *Les musiques et la rue : charivaris d'aujourd'hui*.
 HIYAMA Ryoza, *Chalala*.
 LASEN DIAZ Amparo, *Les traces d'un temps mythique dans la temporalité des jeunes*.
 MABROUK Mostafa, *Des femmes entre elles*.
 RICARD Bertrand, *Les critiques de la culture de masse à travers l'exemple du rock*.
 VIGOUROUX Jean-Serge, *Paysage et lien social*.
 - Séminaire franco-brésilien
 FREITAS Rosa, *Les fantômes font du sexe au minitel ?*
 - GRETECH (Groupe de Recherche sur les Techniques et le Quotidien)
 CASALEGNO Frederico, *L'apprentissage en réseaux*.
 CERIA Ugo, *La messagerie-minitel : de l'écran à la rencontre*.
 LEMOS André, *La cyberculture*.
 MARTINO Luis, *Le pathos télévisif*.
 RIEUSSET-LEMARIE Isabelle, *Corps et Techné dans les communautés virtuelles*.
 - Conclusion
 MAFFESOLI Michel, *Sociologie de la Post-modernité*.

Pour tous renseignements : C.E.A.Q. - 12 rue de l'Ecole de Médecine - 75006 Paris
 - Tél. 43.54.46.56.

CRACOVIE (POLOGNE), UNIVERSITE JAGELLONE - EQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE SYMBOLIQUE (E.R.I.S).

Les Actes du colloque du 6 mai 1995, *L'imaginaire de l'espace : ouverture, fermeture, fuite*, paraîtront en avril-mai 1996
 Renseignements : Barbara Sosien - ul. Raclawicka 32a/18 - Tél.(12)34.14.13 - Fax 48.12/22.63.06 ou 48. 12/22.67.93.

RECIFE, (PERNAMBUCO), UNIVERSITE FEDERALE (BRESIL) :
NUCLEO INTERDISCIPLINAR DE ESTUDOS SOBRE O IMAGINARIO -
Dir. Danielle Perin Rocha Pitta.

*** Conférences 1995**

FOUGERAY Sylvie, *Manifestations folkloriques : une représentation du monde.*

DUARTE Eduardo, *Quand le cinéma se fait verbe.*

BRITO Jomard Muniz de, *L'imaginaire dans l'audio-visuel.*

LINS Misia, *L'imaginaire social de la mort.*

MEDEIROS Alexandre, *Rapport sujet/objet dans la physique actuelle.*

OLIVEIRA Rosalira, *La construction mythique du discours du Parti des Travailleurs.*

MONTENEGRO Antonio, *Mémoire et identité.*

VASCONCELOS Odete, *L'imaginaire du donneur de rein.*

MOTTA Roberto, *Valeur et métavaleur dans l'étude de la religion.*

MENEZES Eugenia, *Symbolisme dans l'oeuvre d'Osman Lins.*

MARTINS Paulo Henrique, *L'amour et la culture de la citoyenneté.*

Rencontre annuelle de l'ANPOCS (Association Nationale de 3e cycle en Sciences Sociales), conférence de Danielle PERIN ROCHA PITTA dans la Table ronde *Quotidien et imaginaire*, mai 1995, à Joao Pessoa.

IVe réunion des Anthropologues du Nord/Nordeste - Groupe de Travail (30 intervenants) : *Anthropologie de l'imaginaire*. Coord. D. ROCHA PITTA. Thèmes des séances : Théorie et méthode ; Imaginaire et quotidien ; Mythe et religion ; Mythocritique et mythanalyse. Mai 1995, Joao Pessoa.

*** Edition des colloques :**

Vertentes do Imaginario : arte, sexo e religiao - Org. Danielle ROCHA PITTA et Rita Maria COSTA MELO - Annales des 3e, 4e, 5e cycles d'études sur l'imaginaire - Ed. Massangana/UFPE - 1995.

II. PROGRAMMES D'ACTIVITES 1995-1996

ANGERS - CENTRE DE RECHERCHES EN LITTÉRATURE ET LINGUISTIQUE DE L'ANJOU ET DES BOCAGES DE L'OUEST - Dir. G. Cesbron. - Université d'Angers - UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines - 11 bd Lavoisier - 49045 Angers cedex 01 - Tél.45.35.21.21 - Fax 41.35.21.19.

* **Colloque** *De l'école de Rochefort aux derniers textes fantastiques : écrits et peintures de Marcel Béalu* - 31 mai et 1er juin 1996.

Un parrainage littéraire : Marcel Béalu et Max Jacob. Deux « cousins » : Marcel Béalu et Andrée Pieyre de Mandiargues. Des influences revisitées : la réception du surréalisme, des romantismes français et allemand, des grandes oeuvres de la littérature fantastique. Etudes sur des ouvrages méconnus : *l'Aventure impersonnelle* (roman, 1954), *La poudre des songes* (parodie des romans de science fiction, 1977), *La mort à Bénidorme* (nouvelle fantastique tardive, 1985), *Le bruit du moulin* (recueil de nouvelles fantastiques, 1986) ; etc. Différentes approches de l'oeuvre de Béalu pour comprendre d'abord le rêve, le récit de rêve ou le texte littéraire : lectures historiques, thématiques, structurelles, psychocritiques, stylistiques. Brièveté littéraire et définition du fantastique dans les *Mémoires de l'ombre*. La réception de l'oeuvre de Marcel Béalu au Japon, en Allemagne, en Angleterre, aux Pays-Bas : réflexion sur les principes adoptés pour la traduction entre poésie et narration, littéralité et métaphore. Un peintre en regarde un autre : évolution des influences et des techniques picturales de Marcel Béalu. L'oeuvre plastique, reflet du fantastique littéraire.

Adresser propositions de communication et demandes de renseignements à : G. Cesbron, Dr Centre de Recherches en Littérature, UFR Lettres, Maison des Sc. Humaines, 2, rue A. Fleming, 49066 Angers Cedex 01 - Tel. 41.72.12.06 - Fax. 41.72.12.00 ; ou à Elisabeth Cautru, 38 bis rue de Rivoli, 75004 Paris, Tel. (16-1) 46.34.82.61.

* **Colloque international** *André Dhôtel*, le 29 septembre 1996 à la Bibliothèque Municipale d'Angers, 49, rue Toussaint, 49100 Angers.

A l'occasion de la création d'un important fonds de recherche « André Dhôtel » en 1995, consultable à la B.U. d'Angers (5, rue Le Nôtre - 49045 Angers Cedex 01).

Les sources de l'imagination dhôtelienne, les forces et les personnages du « Dhôtelland », l'écriture du poète, du romancier et du nouvelliste, sa correspondance, la genèse de ses textes, ses relations littéraires, sa réception en France et à l'étranger, les rapports de son univers imaginaire avec des oeuvres estimées proches des siennes feront l'objet d'une première évaluation critique. Ce colloque sera publié par les Presses Univ. d'Angers.

Contact pour propositions de communication avant le 1er mai 96, s'adresser à : G. Cesbron, Dr Centre de Recherches en Littérature, UFR lettres, Maison des Sc. Humaines, 2 rue A Fleming, 49066 Angers Cedex 01 - Tel 41.72.12.06 - Fax. 41.72.12.00.

BORDEAUX-III - L.A.P.R.I.L. - Univ. Michel de Montaigne-Bordeaux III -
33405 Talence cedex.

*** séminaire :** Le vendredi de 10 h 30 à 12 h 30, salle A 309.

10 nov. 1995 : Claude-Gilbert DUBOIS, *Introduction à la problématique du thème : « l'imaginaire de la communication »*.

17 nov. 1995 : Claude-Gilbert DUBOIS, *Communication et initiation*.

24 nov. 1995 : Patrick COUNILLON, « *Les pierres qui parlent* ». *Premiers poèmes gravés dans la Grèce antique*.

1er déc. 1995 : Anne-Marie LEVY, *Slesa et/ou Dhvani : théorie de l'implicite dans la poétique et la dramaturgie sanskrites*.

8 déc. 1995 : Robert GARRETTE, *Le détour de la métaphore dans l'ordre de la communication*.

15 déc. 1995 : Michel PHILIPPON, *Communication et éducation dans le Sagouin de François Mauriac*.

12 janv. 1996 : Jean BAUER, *Etude sur La Voix Humaine de Jean Cocteau et Francis Poulenc*.

19 janv. 1995 : Michel HAUSSE, *Le Clézio, la communication extatique*;

26 janv. 1996 : Elisabeth COSS, *La communication de l'imaginaire ou la communication elliptique*.

2 fév. 1996 : Mireille VAGNE-LEBAS, *L'évolution de la théorie de la communication : un cheminement vers l'imaginaire*.

*** Journées d'études :** Vendredi 9 et samedi 10 fév. 1996 : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, salle Jean Borde.

- *Aspects relationnels et théâtralité*

DUBOIS Geneviève, *La parole entravée*.

DUREAU Guy, *Antonin Artaud ou la communication empêchée*.

PUEL Bernard, *Le rythme et la naissance de la parole poétique d'après Hölderlin*.

GARRETTE Robert, *Communication et incommunicabilité dramatiques : l'exemple d'Andromaque de Racine*.

DUBOIS Claude-Gilbert, *Les voix du silence dans Phèdre de Racine*.

GACHET Delphine, *Folie, mensonge et communication dans Henri IV, de Pirandello*.

DOSMOND Simone, *Jean Tardieu ou les délires de la communication dans Un mot pour un autre*.

- *Narrativité*

NOTZ Marie-Françoise, *La communication dans Le Roman de Renart*.

PAISANT Chantal, *Relais et ruptures de la communication dans les lettres des religieuses Anne-Marie Javouhey et Philippine Duchesne (1ère moitié du XIXe siècle)*.

VADE Yves, *Impressions d'Afrique de Raymond Roussel : la parole cryptée et les détours de la créativité*.

VERCAEMER Philippe, *Sur quelques aspects de la communication chez Marcel Proust*.
 DEMANGEAT Michel, *Marcel Proust : les aveux*.
 BENOIT Eric, *La communication des âmes, des coeurs et des consciences dans les romans de Bernanos*.
 DEBAISIEUX-ZEMOUR Renée-Paule, *Les éléments symboliques de la non-communication et leur signification dans les deux premiers romans de Kazantzakis, Serpent et Lys et Ames brisées*.
 VERCAEMER Chantal, « L'éclairante cécité » (Clara et Antonio) dans *Le chant du monde de Jean Giono*.
 PARAILLOUS Nicole, *Les mots, les choses et la saveur du décalage dans Comment j'ai mangé mon père de Roy Lewis*.

DIJON - CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITE - Dir. J. J. Wunenburger. - 2, bd Gabriel - 21000 Dijon - Tél. 80.39.56.07 - Fax 80.39.56.80

* **Tables rondes**, *Vents d'aventure*, 23 sept. 1995.

- L'énergie d'Eole

CHASSANY Jean-Philippe, *Météorologie et climatologie*.

PAUTY Michel, *Ces merveilleux Bourguignons et leurs drôles de machines...*

CHEVIGNY Hubert de, *Du vent au vol*.

DECROSSE Anne, *Les qualités éoliennes*.

PERARD Jocelyne, *Le vent au Bénin : approche ethnocimatologique*.

- Le souffle de l'imaginaire

MULLER Olivier, *L'Esprit du Vent chez les Amérindiens*.

OMESCO Ion, *La Tempête de Shakespeare*.

MONOD Sylvie, *Joseph Conrad, serviteur, maître et poète du vent*.

CAUDERLIER Patrice, *Vents de Saint-John Perse, pour le cinquantième de sa publication*.

LIBIS Jean, *Bachelard et le psychisme ascensionnel nietzschéen*.

CHENG François, *Le souffle et le vent dans l'imaginaire chinois*.

KARDOS-ENDERLIN Marguerite, *La mise en mouvement dans la cosmologie sumérienne*.

* **Séminaire Littérature et philosophie**, 1995-96.

Les séances ont lieu, sauf exception, le vendredi après-midi à 14 h 30, à l'Université de Bourgogne (Faculté des Lettres, 2 boulevard Gabriel, 21000 Dijon).

vendredi 17 novembre : Roger GAILLARD, *La raison maîtresse et le trouble de pensée : Heidegger, Derrida et la littérature*.

vendredi 15 décembre : Jean-François LOUETTE, *Les Mouches : Sartre contre Nietzsche*.

vendredi 19 janvier : Roland QUILLIOT, *Primo Levi : Le Lager, la chimie et l'éthique*.

jeudi 15 février : Jean-Michel RABATE, *Futurs ? (Pascal, Heidegger, Mallarmé)*.

vendredi 22 mars : Jacques LECARME, *La génération de 1905 : de la philosophie à la littérature*.

vendredi 26 avril : Raphaël CELIS, *La métaphysique de l'enfance chez Dostoïevski : Dostoïevski et Nietzsche*.

vendredi 24 mai : Max MILNER, *Philosophie des Paradis artificiels*.

* **Colloque international *Figures du Temps***, Dijon : 1-2-3 février 1996 et Bruxelles : 5-6 février 1996

Notre représentation courante du temps est associée à une succession, unique, linéaire et irréversible de moments, différenciés selon l'antériorité, la contemporanéité et la postérité (passé, présent, futur). La philosophie s'est avant tout préoccupée de s'interroger sur la nature de cette représentation : est-elle objective ou subjective, relève-t-elle d'une structure de fait ou d'une construction mentale ?

Mais on peut aussi se demander si ce modèle est le seul possible et s'il ne convient pas de prendre en compte d'autres représentations, fondées entre autres sur - des complexifications internes du temps linéaire par une rythmique : alternance de phases dilatées ou concentrées, ponctuations, intervalles, sauts, introduction de bifurcations, noeuds, carrefours ;

- des développements de temporalités plurielles, le temps linéaire étant en concurrence avec des inversions, des emboîtages, des cycles, etc.

Ces représentations ont constitué depuis l'Antiquité une sorte de réserves d'images, de modèles et de sens, qui ont tantôt croisé la rationalité dominante, tantôt ont été refoulé ou marginalisé par elle.

De quelle nature se présentent alors ces représentations alternatives ? De quelle manière viennent-elles oeuvrer dans l'imaginaire et la rationalité ? Leur élaboration imaginaire ou symbolique en fait-elle de simples fictions ludiques ou comportent-elles une part de rationalité, et donc une valeur d'intelligibilité ? Quels problèmes permettent-elles d'éclairer ? Dans quels domaines privilégiés se développent-elles (temps cosmologique, temps social, temps personnel) ? Que nous apprennent-elles sur la logique du temps ? Dès lors, que gagne-t-on à penser le temps comme une multiplicité de temps différents, mêlés, opposés ou interactifs ?

GRENOBLE - CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (CRI) -
Dir. D. Chauvin - Université Stendhal-Grenoble III - BP 25 X - 38040 Grenoble
cedex - Tél. 76.82.43.00.

Activités du CRI 1995-96.

* **Conférence de Lucian Boia**, CRI de Bucarest, qui présentera son ouvrage : *Entre l'ange et la bête : le mythe de l'homme différent, de l'Antiquité à nos jours*, le 18 oct. 95, à 18 h, Librairie de l'Université.

*** Séminaires mensuels sur le thème de l'oeil**

13 déc. 1995 : P. BENNEL, *La vision intérieure dans l'oeuvre de René Char (regard aveugle - regard intérieur et métamorphose)*.

10 janv. 1996 : A. C. POTTIER, « *Le visionnaire* » de Julien Green.

14 fév. 1996 : S. VIERNE, *Oeil mythique, oeil mystique*.

7 mars 1996 : J. PERRIN, *Le regard dans l'imaginaire shakespearien*.

3 av. 1996 : C. RODIER, *De la perception à la vision : la conversion du regard chez V. Woolf*.

*** Journée d'étude sur le thème de l'oeil, 15 mai 1996**

C. EADES, *L'oeil était dans la tombe : le regard filmique sur la mort*.

E. NOETINGER, *Sur l'oeil dans le Renégat de Camus*.

C. COEURE, *L'oeil - Picasso*.

F. MONNEYRON, *T'as de beaux yeux, tu sais...*

D. RAYNAUD, *les fondements imaginaires de l'optique au XIIIe siècle*.

M. JAKOB, *Philosophie et poétique du regard*.

*** Colloque international des 30 ans du CRI, L'Oeil.**

Les 5-6-7 décembre 1996 (avant-programme en décembre 1995).

* **Participation** (séminaires et conférences) au programme interdisciplinaire de Recherches : *De la ville à la ville alpine* (dates à préciser).

*** Deux publications sur ce thème**

- IRIS, *L'Oeil* (revue).

- Actes du colloque (qui pourront regrouper des conférences d'avril et des séminaires mensuels).

CRACOVIE (POLOGNE), UNIVERSITE DE JAGELLONE - EQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE SYMBOLIQUE (E.R.I.S.)

Le sujet du second colloque, prévu en octobre 1996, est le suivant : *Structures de l'imaginaire théâtral*.

Renseignements : Barbara Sosien - ul. Raclawicka 32a/18 - Tél.(12)34.14.13 - Fax 48.12/22.63.06 ou 48. 12/22.67.93.

RECIFE, (PERNAMBUCO), UNIVERSITE FEDERALE (BRESIL) : NUCLEO INTERDISCIPLINAR DE ESTUDOS SOBRE O IMAGINARIO - Dir. Danielle Perin Rocha Pitta.

* **Colloque :VIIIe Cycle d'Etudes sur l'Imaginaire : Imaginaire et localisme affectuel** », 25-27 oct. 95, Recife (UFPE).

AUGRAS Monique, *Imaginaire et altérité*.
 BRUSEKE F., *L'anomie et la conscience de l'absurde*.
 CARVALHO E., *Etrangères images*.
 MAFFESOLI Michel, *Conférence de clôture*
 MOTTA Roberto, *L'imaginaire chez Max Weber*.
 PAULA CARVALHO José Carlos de, *Les formes de l'imaginaire en ethno-école*.
 - tables rondes :
 ROCHA PITTA D., *Régionalisme et localisme affectuel*.
 FOUGERAY Sylvie, *Les arts du corps et le localisme affectuel*.

COELHO Teixeira, *Localisme affectuel et citoyenneté*.
 SANCHES TEIXEIRA Maria Cecilia, *Archétypologie de l'imaginaire et localisme : théroei et recherche*.
 DO CARMO VELOSO Maria, *Manifestation culturelle et localisme affectuel*.
 APARECIDA LOPES NOGUEIRA Maria, *Imaginaire et post-modernité brésilienne*.
 MONTENEGRO Antonio, *Imaginaire et identité*.
 - Thèmes :
 L'art comme expression culturelle ;
 imaginaire et religion ; imaginaire et sexualité.

*** Thèmes de recherche :**

Méthodes de l'imaginaire.
 Mythocritique des Histoires de Vie.

*** Soutenances de thèses de « Mestrado ».**

Maria APARECIDA NOGUEIRA, *L'imaginaire : un voyage dans l'univers de l'accueillant/accueilli*, 1994.
 Odete VASCONCELOS, *Contribution à l'étude de l'imaginaire du donneur de rein*, 1995.
 Rosalira OLIVEIRA, *Mythocritique du discours politique du Parti des Travailleurs*.

*** Thèses en préparation**

Carlos André CAVALCANTI (Doctorat en Histoire), *L'inquisition prométhéenne*.
 Maria APARECIDA LOPES NOGUEIRA (Doctorat en Anthropologie), *Physique quantique et imaginaire*.

*** Lancement de l'Association Internationale Ylê Seti do Imaginário** qui a pour buts de regrouper les recherches sur l'imaginaire et d'étudier les cultures régionales du Brésil.

III. PUBLICATIONS

A. Livres signalés

* **AZARA Pedro**, *Imagen de lo Invisible*, 1992, Editorial Anagrama, Pedro de la Creu, 58 - 08034 Barcelona, ISBN 84-339-1358-1.

« Frente a cualquier obra, no importa tanto saber si es arte como saber si es un cuadro que valga la pena que le dediquemos un poco de nuestro tiempo - y cada uno debe resolver esta pregunta por si mismo », escribe Jean-Marie Schaeffer.

Esta es exactamente la pregunta que se plantea este ensayo de estética : saber qué obras artísticas merecen ser miradas. Pero para eso se requiere algún criterio no dogmático con el que juzgarlas y evaluarlas individualmente.

Fueron los teólogos bizantinos del siglo VIII quienes lograron definir, por primera y unica vez, el estatuto, el lugar y la importancia de la imagen artística, a igual distancia del ídolo de culto oriental y del objeto de uso artesano, originado en Grecia. Hasta entonces la imagen no había sido tenida en cuenta : o se identificaba mágicamente con el modelo o sólo era una cortina de humo, una ilusión sin consistencia. Y después del « ultimo » artista bizantino, El Greco, en pleno arte conceptual, la imagen volvió a ser considerada como la directa encarnación de un modelo, la idea personal del artista genial o fáustico.

El icono se desmarcó del ídolo, el humo y el objeto porque en las primeras verdaderas imágenes (el velo de la Verónica, el sudario, etc.), que sirvieron de pauta para la realización y la legitimación de cuadros posteriores, el modelo, El Hijo, imagen de Dios, había inscrito directamente sus rasgos. De esta manera, la imagen guardaba una estrecha e íntima, casi filial relación con el modelo y no podía ser desdeñada ni reducida a una ilustración para iletrados, y al mismo evitaba ser confundida idolátricamente con Dios ? Para qué servían las imágenes ? Eran casi como la nueva venida del Hijo a la tierra para redimir a cada persona. El hombre, mirándose en los ojos espejados de la figura pintada que a su vez le contemplaba, se sentía acogido por Dios y se veía a través y en los ojos de Dios. Las imágenes que devolvían al hombre su reflejo santificado merecían ser miradas. Eran imágenes de lo Invisible.

Tal fue el criterio fundamental postulado por la estética teológica bizantina. Su interés y su actualidad, como bien supieron Picasso, Matisse y Kandinsky, no ha disminuido. Y quizá nos sirva todavía para devolver un lugar al arte contemporáneo y redimirlo de su insustancialidad.

Pedro Azara es arquitecto y profesor de Estética en la Escuela de Arquitectura de Barcelona. Ha publicado *De la fealdad del arte moderno*, que resultó también finalista del Premio Anagrama de Ensayo, en su edición de 1990.

* **BARDONNECHE BERGLUND Dominique de**, *Calligraphie du virtuel*, 35 illustrations, Ed. Arts Graphiques Schoechli, Sierre, 50 FF.

Tirée à 1.000 exemplaires, la plaquette comprend deux parties distinctes, l'une proposant, sur papier vergé, des images (et, entre autres merveilles « Les neuf muses ») et des textes. Une introduction d'une personnalité que l'on ne présente plus, René Berger : « Rendez-vous », un texte de Thérèse Jacquot, philosophe française vivant à Montpellier : « Les chiffres et les songes », un hommage poétique de Wolfgang Wackernagel, écrivain, philosophe et artiste : « Le miroir de Mélusine », suivi d'une définition des icôgrammes.

En neuf feuillets, nous faisons connaissance des neuf muses. Sous chaque image, une phrase lapidaire, sorte d'écriture sur l'image, du poète Michel Dubret, que Dominique a rencontré alors qu'elle réalisait un travail pour le compte de la Fondation Internationale d'Art Contemporain, Château Bechevelle, près de Bordeaux.

Un musée imaginaire :

Si les repères sont bel et bien là, imprimés en gris en haut de page, les feuillets ne sont pas reliés : la reliure est abstraite, modulaire, aucun ordre n'est imposé. « Cette plaquette, dit WW, recrée un univers informatique, fait d'ordre et de désordre. » Les auteurs nous offrent une autre manière de visiter un livre.

Le deuxième volet est composé d'un portfolio, images quadri posées sur un fond noir mat. Des images créées par DdBB entre 1992 et 1994, certaines très complexes, telles que celle qui orne la couverture de ce numéro de « print » et illustre « La Justice ». Cette image appartient à la série des Traversées et des Devenues. DdBB a joué sur la bulle de verre : « La justice est fragile comme une bulle, dit-elle, le souffleur de verre doit atteindre l'équilibre entre le souffle et la matière. J'ai voulu pour la justice cet aspect fragile, son équilibre étant sans cesse menacé. » Dominique admet que le relief ovoïde lui a valu des heures de recherche et de patience.

D'autres images sont, elles, légères. « Les Devenues I », image informatique fait partie de « ces images pour lesquelles on ne travaille pas. Je suis partie d'un portrait anonyme du XVI^e siècle, représentant la femme de Néron. Manipulée sans préméditation, l'image est née, spontanément, légère... », sourit Dominique.

L'ordinateur, un être sensible ?

« L'ordinateur ne serait-il pas un être sensible, capable de séduire et, pourquoi pas ?, désireux à son tour d'être séduit ? » s'interroge René Berger. Qui voit dans la complicité entre DdBB et l'ordinateur « une entreprise de séduction réciproque ». DdBB parle volontiers de ce besoin qu'elle ressent de faire une image. Tout d'abord vient l'idée, puis le contact avec la machine. Parfois c'est le jeu qui l'emporte ou l'expérimentation d'un nouveau logiciel et soudain apparaît une image que l'on garde. L'œil sert d'interface avec la machine. Dominique utilise beaucoup les images scannées ; cet emprunt volontaire fait que sa propre empreinte, aisément reconnaissable, laisse voir l'œuvre originale. « Un artiste, dit-elle, est restreint par

son corps ; ce n'est pas le cas lorsque l'on commande à la machine. L'oeuvre alors devient versatile, tourne parfois sur elle-même, comme dans le cas de « La Justice ».

Cette plaquette, par le truchement de l'ordinateur, conclut Dominique, a réuni nombre de personnalités, historien d'art, philosophe, poète, graphiste (la conception de l'ouvrage est due à Véronique Schoechli, avec qui j'ai choisi le format et le papier) et, finalement, l'imprimeur. La liaison immatérielle a créé une vision globale, commune à tous ceux qui ont oeuvré à cette réalisation ».

Mélusine

« Je lui avais donné quelques photographies et un texte : un calligramme en forme de clocher (qui ne montre tantôt que le bout de son nez). A travers le Miroir Virtuel de son écran d'ordinateur, mes images paraissent transfigurées, comme dans un rêve.

« C'est l'écume du calcul », me dit-elle en souriant telle une fée devant son clavier magique : elle semble lire mes pensées, et chaque parole modèle l'image, comme si nos verbes devenaient vision. Elle n'a pas de nom pour dire ce qu'elle fait », écrit Wolfgang Wackernagel.

* **BASTIDE Roger**, *Images du Nordeste mystique en noir et blanc*, Arles, Actes Sud ; Bruxelles, Labor ; Vevey (Suisse), Aire, 1995, 300 p., 45 FF.

Réédition d'un ouvrage classique, aux frontières de l'enquête de terrain et du commentaire poétique, une étude sur le condomblé de Bahia et sur les religions africaines du Brésil.

* **BAUZA Hugo F.** compilador, *Virgile*, ed. Parthenope, calle 502 N° 1672, C.P. 1897 Gonnet, Buenos Aires, Argentina, 1982, 160 p.

BAUZA Hugo, *Sentido y vigencia de la poesia virgiliana*.

DOLÇ Miquel, *Supervivencia de un mito virgiliano : la Sibila*.

GARCIA CALVO Agustín, *Los títeres de la epopeya*.

GRIMAL Pierre, *Algunos aspectos epicureístas de las « Geórgicas »*.

LA PENNA Antonio, *Albas trágicas*.

MARINER BIGORRA Sebastián, *La omisión de la horticultura en las « Geórgicas », planificación política e sentimental ?*

MICHEL Alain, *Virgilio y la estética de su tiempo*.

PAGÉS Gerardo H., *Virgilio en Persio*.

PARATORE Ettore, *Las « Bucólicas », fundamento de la poesía de Virgilio*.

SCHILLING Robert, *Tradición e innovación en el canto VI de la « Eneida » de Virgilio*.

VACCARO Alberto, *Un problema de identificación. Titiro y sus relaciones. Pastor, poeta*.

* **BERQUE Augustin**, *Les Raisons du paysage de la Chine antique aux environnements de synthèse*, ed. Hazan, ISBN 2 85025 3901, 1995.

Pourquoi certaines civilisations peuvent-elles être dites « paysagères », alors que d'autres, comme celles de la Grèce antique ou de l'Inde, n'ont même pas de mot pour dire « paysage » ? Comment se fait-il que le même mot désigne à la fois la chose et sa représentation ? Comment cette notion, si complexe, si lentement et subtilement construite en Occident depuis la Renaissance, en est-elle venue à nous apparaître comme une donnée immédiate, comme une évidence ? A l'heure où partout le paysage est détruit, et où, parallèlement, le mot envahit notre langage, une salubre et provocante remise en question.

Augustin Berque enseigne la géographie culturelle à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, où il dirige le Centre de recherches sur le Japon contemporain et anime la formation doctorale « jardins, paysages, territoires ». Membre de l'Academia europaea, il a publié de nombreux ouvrages sur le Japon et sur la question du paysage.

* **BERTRAND Dominique**, *Dire le rire à l'âge classique, représenter pour mieux contrôler*, Publications de l'Université de Provence, 29 av. Robert Schumann 13621 Aix-en-Provence cedex 1, 1995, 236 FF.

Du milieu du XVIe au début du XVIIIe siècle, on assiste à un essor sans précédent des représentations du rire. Foisonnante et protéiforme, la description converge vers une mise en ordre, très marquée, dans le discours théologique et celui de la civilité. Les progrès de l'approche sémiotique du rire contribuent à esquisser une poétique et surtout une rhétorique de la lecture comique. Double et miroir, le discours du ridicule occupe une place croissante à partir de 1650, confirmant de sourdes résistances à l'imposition d'un ordre et d'une rationalité trop stricts en matière de rire.

* **BOEHM Gottfried**, Hrsg. *Was ist ein Bild ?* Franz Broschur, coll. Bild und Text, ISBN 3-7705-2920-0, 1995, 48 DM.

BOEHM Gottfried, *Die Wiederkehr der Bilder*.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Der Zweifel Cézannes*.

LACAN Jacques, *Linie und Licht*.

LACAN Jacques, *Was ist ein Bild/-Tableau*.

GADAMER Hans-Jorg, *Bildkunst und Wortkunst*.

JONAS Hans, *Homo Pictor : Von der Freiheit des Bildens*.

DANTO Arthur C., *Abbildung und Beschreibung*.

POLANYI Michael, *Was ist ein Bild ?*

WOHLFART Günter, *Das Schweigen des Bildes*.

WACKERNAGEL Wolfgang, *Subimaginale Versenkung. Meister Eckharts Ethik der bildergründenden Entbildung*.

SALMANN Elmar, *Im Bilde sein Absolutheit des Bildes oder Bildwerdung des Absoluten ?*

WALDENFELS Bernhard, *Ordnungen des Sichtbaren*.

SCHAPIRO Meyer, *Über einige Probleme in der Semiotik der visuellen Kunst : Feld und Medium beim Bild-Zeichen*.

BAUCH Kurt, *Imago*.
IMDAHL Max, *Ikönik, Bilder und ihre Anschauung*.
BOEHM Gottfried, *Die Bilderfrage*.
LÜDEKING Karlheinz, *Zwischen den Linien. Vermutungen zum*

aktuellen Frontverlauf im Bilderstreit.
INGOLD Felix Philipp, *Welt und Bild Zur Begründung der suprematistischen Ästhetik bei Kasimir Malevic*.
LYPP Bernhard, *Spiegel-Bilder*.

* **BOIA Lucian**, *Entre l'ange et la bête ; le mythe de l'Homme différent de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Plon, 76, rue Bonaparte, 1995, 150 FF.

Il fut un temps où les Occidentaux, même les plus savants, croyaient dur comme fer à l'existence d'hommes cynocéphales, de Patagons hauts de quatre mètres, d'Amazones ou de femmes-poissons. Certains assuraient les avoir vus, les avaient décrits et dessinés. Encore à la fin du siècle dernier, des explorateurs recherchèrent au cœur de l'Afrique les Niams-Niams anthropophages pourvus d'une queue. Et quand la surface de la terre eut livré tous ses mystères, scientifiques et romanciers peuplèrent les entrailles du globe, ainsi que les planètes et les astres, de créatures qui nous renvoient une image étrange et trouble de nous-mêmes. Depuis le vieil Homère jusqu'aux amateurs d'extraterrestres, du Cyclope au Martien, l'invention de types humains imaginaires, et pourtant ressentis comme bien réels, n'a jamais fait défaut.

Lucian Boia met cette surprenante galerie de portraits en rapport avec les connaissances et surtout les fantasmes de chaque époque : du bon sauvage au péril jaune, de la sirène au mutant, de l'homme-éléphant au yéti, autant d'images de l'autre qui sont, bien entendu, une façon de mettre l'humanité en question.

Lucian Boia, professeur à la faculté d'histoire de Bucarest, s'est spécialisé dans l'étude des mythologies. Il est l'auteur de *L'Exploration imaginaire d'el'espace* (1987), de *La Fin du monde. Une histoire sans fin* (1989), et de *La Mythologie scientifique du communisme* (1993).

* **BOIA Lucian**, *La mythologie scientifique du communisme*, Paradigme, 13 boulevard du Maréchal Juin, 14000 Caen, 1993, 190 p.

Dès le début de son introduction, M. Lucian Boia, professeur à l'Université de Bucarest, spécialiste de l'histoire de l'imaginaire, annonce clairement son projet : ce qui lui apparaît une énigme, ce n'est pas que le communisme se soit écroulé, suite à « l'arbitraire, à l'oppression, à l'inefficacité », mais qu'il ait pu exister et se soit étendu à une partie de la planète. Selon Lucian Boia, la clef de l'énigme est à chercher du côté de l'imaginaire : le communisme exprime un archétype fondamental, le « refus de l'histoire » telle qu'elle est : « L'âge d'or, le Paradis terrestre, le Royaume de mille ans, sont autant de variantes de ce refus, exprimant la nostalgie du désir, jamais atteint, jamais assouvi, d'un monde autre, d'un temps définitif de liberté et d'harmonie ».

Cette hypothèse n'est pas nouvelle : beaucoup ont voulu voir dans une idéologie révolutionnaire comme le communisme une forme moderne, sécularisée de

millénarisme. L'originalité du travail de M. Boia, réside dans les deux points suivants :

- d'une part il cherche constamment à mettre en évidence les racines mythiques des éléments idéologiques du communisme,
- d'autre part il montre comment a été mise au service de l'espérance millénariste tout l'arsenal du rationalisme et du progressisme de l'Occident moderne.

Lucian Boia, commence par inventorier le sous-sol millénariste et utopique de l'Occident chrétien (Thomas More, Joachim de Flore, etc...) Puis il montre comment, à partir du 18^e siècle, le rationalisme des Lumières, la découverte des lois de la nature et des lois de l'histoire, le développement technique, le culte de la science furent mobilisés pour accréditer la mythologie communiste. L'auteur cite successivement sans d'ailleurs trop approfondir d'Holbach, Voltaire, Rousseau, Condorcet, Comte, Saint-Simon, Fourier, etc... ; cela lui permet de faire en fin de chapitre l'inventaire des principaux mythes du communisme : mythe de la raison, de la science, de l'unité, du déterminisme des lois scientifiques, de la prévision scientifique, du progrès, du monde nouveau, de l'homme nouveau ; l'emploi du terme « mythe » est ici équivoque, à moins que l'on adopte la conception sorélienne du mythe politique moderne ; il aurait mieux valu parler de « mythèmes » ou, à la rigueur, de « mythologèmes ».

Le chapitre suivant passe en revue la pensée des principaux fondateurs du communisme (Marx, Engels, Lénine, Staline), mettant en lumière l'apport spécifique de chacun et évaluant les conséquences historiques des divers aspects de l'idéologie communiste. Selon l'auteur, le communisme aboutit à réécrire l'histoire en organisant les événements à partir de son mythe central, l'avènement d'un monde nouveau après la révolution ; il décrit ce que sera la société nouvelle, en falsifiant bien souvent les acquis de l'économie politique ; il dresse le portrait de l'homme *nouveau communiste*, formé par une nouvelle pédagogie (Makarenko) à devenir un héros du travail, inventeur d'un art nouveau (le réalisme socialiste), capable de modifier les lois de l'hérédité humaine, voire d'accéder à l'immortalité.

Cet homme nouveau est même capable de transformer son environnement, de forcer les lois de la biologie (Mitchourine) ou de la génétique (Lyssenko), de construire d'immenses barrages ou des combinats industriels ; avec humour et précision, Lucian Boia nous fait revivre le « titanisme social », le prométhéisme technique, qui inspirait le communisme de l'époque stalinienne.

En terminant l'auteur raconte les conflits qui ont surgi entre les acquis de la science moderne et l'idéologie communiste, à propos de la théorie des probabilités ou de la théorie de la relativité ; il montre comment tout cela a abouti à affirmer l'existence d'une science prolétarienne, dont la conquête spatiale semblait prouver, l'efficacité ; tout un merveilleux scientifique est né à cette époque, chargé de célébrer la supériorité de la science et de l'idéologie communistes.

Ce travail, bien écrit, se lit avec facilité ; il fourmille d'informations sur le système communiste que l'auteur a connu de l'intérieur, et sur la mentalité spécifique qui s'y était développée. On peut cependant regretter que l'auteur ne distingue pas assez nettement ce qui relève du mythe et ce qui relève de l'idéologie

et qu'il n'insiste pas assez sur la manière dont s'articulent, du point de vue mythologique, la visée millénariste et le prométhéisme fondé sur la science et la technique. (Compte rendu de J.-P. Sironneau).

* **BONARDEL Françoise**, *Philosopher par le feu : anthologie de textes alchimiques occidentaux*, éd. Seuil, 27 rue Jacob, 75006 Paris, 1995, 471 p., 56 FF.

Entre la sagesse philosophique grecque trouvant son équilibre dans l'abstraction intellectuelle et la sublime « folie » de la Croix chrétienne, l'Art d'Hermès (plus couramment nommé alchimie) entretint, de l'Antiquité tardive au siècle des Lumières, l'espérance d'une possible sagesse de la Terre. Car, si le Grand Oeuvre fut toujours considéré par les véritables adeptes, comme un « Don de Dieu », c'est pourtant à l'homme qu'appartenait à leurs yeux le parachèvement rédempteur de la matière : « notre juge infailible », dira plus tard Simone Weil. Philosophes par le Feu, et non par les seuls mots, les alchimistes ne scrutèrent si attentivement la Nature que pour en accomplir le dessein secret : que l'Or, spirituel plus encore que matériel, devienne l'emblème d'un rayonnement universel trouvant à s'incarner dans leur Pierre (dite « philosophale ») où s'équilibrent enfin les vertus du Ciel et celles de la Terre. Portés à la répétition du seul et unique Livre dont la fameuse *Table d'Emeraude* (attribuée à Hermès Trismégiste) recelait déjà l'essentiel, mais soucieux d'en disperser les étincelles en d'innombrables traités, les alchimistes furent à cet égard les premiers compilateurs d'une tradition dont la présente anthologie s'est d'abord employée à restituer l'Esprit mercuriel, intemporel.

* **BOULOGNE Jacques**, *Plutarque, Un aristocrate grec sous l'occupation romaine*, Presses Universitaires de Lille, 1994, 221 p., 130,00 FF

Comment accepter d'être sous la dépendance d'une puissance étrangère, lorsqu'on a soi-même prétendu à l'hégémonie, qu'on demeure imbu de sa supériorité et qu'on a été élevé dans le culte de la liberté et de l'indépendance ?

Telle est la situation qu'ont à connaître les Grecs, après l'installation, en 176 avant Jésus-Christ, d'un proconsul à Corinthe. Deux siècles plus tard, Plutarque (45-130 ap. J.-C.), issu de la plus ancienne noblesse de Chéronnée, une cité proche de Delphes, et propriétaire de domaines immenses tant en Béotie qu'en Phocide, se trouve d'autant plus confronté à cette question existentielle que son statut social l'appelle nécessairement à jouer un rôle politique éminent et que certains de ses compatriotes, supportant mal l'occupation, sont par moments tentés de secouer le joug.

C'est à une remise en cause de préjugés ethniques que la réflexion de ce notable béotien nous fait assister dans l'ensemble de son oeuvre. Soucieux du bonheur de ses contemporains et persuadé que celui-ci implique la paix, que seule Rome est capable de garantir durablement, il constate que l'antagonisme ne réside pas entre les Romains et les Grecs, mais entre ceux dont il faut éviter le comportement et ceux dont il convient de suivre l'exemple, si bien que leur synthèse peut constituer un homme idéal, gréco-romain, totalisant toutes les qualités souhaitables.

Enraciné dans une culture fortement marquée par le platonisme, il propose aux hommes de son temps un modèle de conduite, individuelle et collective, qui résulte de la fusion de ce que chacune de ces deux sociétés en contact offre de mieux pour ce qui est de la réalisation de l'humanité.

Dépassant ainsi les particularismes ethnocentriques par un point de vue anthropologique, il nous apparaît étonnamment moderne.

* **BOUVERESSE Renée**, *Esthétique, psychologie et musique. L'esthétique expérimentale et son origine philosophique chez David Hume*, Préf. de Robert Francès, Librairie philosophique J. Vrin, 6, place de la Sorbonne, 75005 Paris, ou Institut Interdisciplinaire d'Etudes Epistémologiques, 25, rue du Plat, 69002 Lyon, 1995, 480 FF.

Est-il possible d'étudier scientifiquement le beau et le goût ? C'est ce défi que relève l'esthétique expérimentale, mal connue en France en dépit d'une importance très reconnue sur le plan international. Ce livre prétend en donner un survol synthétique. Consacré surtout aux arts visuels, illustrations à l'appui, ainsi qu'à la psychologie du goût d'une part, et à la psychologie de la musique d'autre part, *Esthétique, Psychologie et Musique* tente une histoire de l'esthétique expérimentale, depuis sa fondation en 1876 par Fechner (fondation à laquelle participèrent aussi Pierce et Wundt) jusqu'à ses développements les plus actuels. Cette histoire remonte assez loin dans les antécédents de la psychologie de l'esthétique, traitant de son origine philosophique chez David Hume, qui a un rôle fondateur pour la psychologie du goût, aussi bien que des théoriciens du Nombre d'Or. La partie synthétique sur la psychologie de la musique comporte une évocation de l'esthétique poppérienne de la musique. Elle concerne notamment les brillants travaux de Robert Francès, fondateur d'une école française, et de Michel Imberty, qui réalise à sa manière l'unité de la psychologie, en tentant l'alliance de l'esthétique expérimentale et de la psychanalyse. Traversé par une interrogation sur la beauté, l'universalité du jugement de goût et le problème du relativisme esthétique, cet ouvrage de synthèse, qui évoque les travaux de Lalo, Francès, Valentine et Berlyne aussi bien que les philosophes de l'art et les esthétiques de Hume et de Popper, constitue, à sa modeste manière, une introduction à la fois à l'esthétique et à la psychologie de l'esthétique.

* **BRAUN Lucien, DEGAYE Pierre**, *Paracelse*, Slatkine, 1995, 272 p., 40 FF.

L'auteur restitue la pensée de Paracelse à un moment important, où le monde est en crise, dans l'histoire de la pensée occidentale : le retour à la nature.

* **BRUNEL Pierre**, *Dictionnaire des mythes littéraires*. Nouv. éd. rev. et augm., Rocher, 1994, 445 FF.

Dans ce dictionnaire, les mythes amérindiens ont leur place à côté des mythes grecs ; on y trouvera des figures mythiques, mais aussi des figures historiques ou des figures littéraires qui sont devenues des mythes.

* **BRUNEL Pierre**, *Mythes et littérature*. Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 165 p., 120 FF.

Rassemble des études de grands spécialistes des mythes littéraires, en particulier dans le domaine de la littérature comparée.

* **BURCKHARDT Titus**, *Symboles, recueil d'essais*, Archè, Milano, 1980, diff. Edidit, Paris.

Le masque sacré

Le symbolisme du jeu des échecs

La Jérusalem céleste et le Paradis de Vaikuntha

Le retour d'Ulysse

Considérations sur l'Alchimie

Les sciences traditionnelles à Fès

Commentaire des Noms divins par l'imâm Ghazzâlî

Du « Barzakh »

La prière d'Ibn Mashish.

* **CAMBEFORT Yves**, *Le scarabée et les dieux : essai sur la signification symbolique et mythique des coléoptères*, Préf. Renaud Paulian, Boubée, 1994, 224 p., 240 FF.

Etude des rapports entre le scarabée et l'homme à travers les cultures, les époques et les pays.

* **CARIOU Marie**, *Bergson et Bachelard*, Presses Universitaires de France, 108, bd St-Germain, 75006 Paris, 1995

Il ne s'agit ici ni de polémique ni de controverse, seulement d'un dialogue sur les silences et les vertiges de la raison. Entre la dialectique des concepts scientifiques et la mélancolie des rêves poétiques on ne s'est pas soucié de trancher mais de relier. Entre l'aurore de l'épistémologie et le crépuscule de la métaphysique on n'a pas invité à choisir mais à unir. Entre Bergson et Bachelard on n'a pas cherché à défaire mais à parfaire.

Agrégée de philosophie, docteur d'Etat, professeur à l'Université Jean-Moulin, Lyon-III, Marie Cariou est actuellement doyen honoraire de la Faculté de philosophie et vice-président chargé de la coordination pédagogique.

* **CHEBEL Malek**, *Encyclopédie de l'amour en Islam*, Payot, 1995, 708 p., 235 FF.

Guide complet de la langue amoureuse, des mœurs, des techniques érotiques, de la médecine, de la jurisprudence, de l'esthétique, de la psychologie et de la mystique de la civilisation musulmane, support d'un imaginaire amoureux riche et complexe.

* **CHEBEL Malek**, *Dictionnaire des symboles musulmans*, rites, mystique et civilisation, Albin Michel, 1995, 500 p., FF.

Notre attention avait été attirée déjà par l'ouvrage précédent (P.U.F. 1993) de Malek Chebel consacré à *L'imaginaire arabo-musulman* (voir le compte rendu de Pascal Hachet, in *Bulletin de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire*, n° 2, Univ. de Bourgogne, Dijon, 1994) couronnant ce que Hachet et moi-même appelons le penchant (ou le « portant ») nocturne de l'âme musulmane : corps, sexualité, incarnation politique, etc... auquel Chebel a déjà consacré plusieurs ouvrages (*Le Corps dans la Tradition du Maghreb*, P.U.F., 1984 ; *Le Livre des séductions*, Lieu commun, 1986 ; *La Formation de l'identité politique*, P.U.F., 1986 ; *L'Esprit de Sérail : perversions et marginalités sexuelles au Maghreb*, Lieu commun, 1988 ; *Histoire de la Circoncision des origines à nos jours*, Balland 1992 auxquels il faut ajouter, *l'Encyclopédie de l'Amour en Islam*).

Enfin vient de sortir ce *Dictionnaire* tant attendu par les mythiciens et symbologues. Jusqu'ici en effet l'imaginaire musulman, comme peut-être tout l'Islam jusqu'au « résurrecteur » Henry Corbin, souffrait d'une intolérable exclusion. Par exemple le célèbre et fort bon par ailleurs, *Dictionnaire des Symboles* de J. Chevalier et A. Gheerbrant laisse apparaître une fâcheuse faiblesse. Dans les 18 pages de bibliographie proposant environ 1100 titres en référence, et si l'on omet les quelques 50 à 60 titres touchant à plusieurs cultures, sur les 1050 titres restants 5% seulement concernent l'Islam, alors que Christianisme et Judaïsme, Afrique Noire, Inde, Chine et Japon, Amériques Indiennes se donnent la part du lion : jamais moins de 10% et quelquefois 15%, 17%.

Certes cette « exclusion » a de multiples causes. En premier le parti pris iconoclaste des arts de la représentation en Islam, face à un Occident chrétien où très vite – malgré l'endémique iconoclasme cognitif que nous avons si souvent dénoncé au coeur de l'Intellect occidental – l'image plastique, graphique et picturale est devenue un moyen d'affirmation, de conquête, de propagande (icône byzantine, naturalisme gothico-franciscain, prédication baroque et jésuitique, réalisme saint-sulpicien...). Le dogme de l'incarnation – si blasphématoire pour l'Islam ! – multiplié par le culte des Saints, portait en lui la préséance de la figurativité, de la « sainte figure ». Au détriment des images plus sophistiquées – si je puis dire, « abstraites » – de la poésie, de la musique que seul l'iconoclasme des « Réformateurs » devait revaloriser... En Islam, comme chez Luther et ses disciples, l'imaginaire s'est « réfugié » depuis près de 15 siècles dans la poésie et son exégèse, dans la musique qui en est l'accompagnement indispensable... D'où les Saadi, les Rumi, les Kayam, les Hafez...

En second lieu, « l'exclusion » de l'imaginaire musulman en Occident est dûe, bien entendu, à la situation conflictuelle que n'ont cessé d'avoir l'Occident chrétien et l'Islam depuis conquêtes et « reconquêtes », croisades, colonisations et décolonisations.

Enfin à ces causes s'en ajoute une troisième, qui est majeure et qu'a bien constamment éprouvée l'auteur de ce dictionnaire : la « double personnalité » du musulman. Certes tout ensemble culturel, comme une grande religion, a ses courants internes, sa « topique » faite de couches et de tensions plus ou moins contraires. mais l'Islam plus que tout autre nous semble riche en tensions diverses : par exemple la langue sacrée, l'arabe, ne recouvre pas les langues vernaculaires de centaines de millions de croyants : iraniens, indonésiens, soudanais, berbères mêmes... Par exemple, comme le notait avec pertinence Pascal Hachet, « par rapport aux autres monothéismes plus nettement diurnes, l'Islam a intégré et/ou s'est trouvé au contact de cultures plutôt nocturnes dans son mouvement d'expansion... ». Par exemple encore, et comme le notait Chebel dans son précédent livre, un choc violent met en tension, mais paradoxalement relie deux « forces contraires » l'une « transversale, coutumière, ancestrale, bédouine, centripète... l'autre est verticale... exigeante, transcendante », j'oserais ajouter : « fondamentaliste » qui prône une purification radicale et « infernalise » le penchant opposé.

Insistons encore davantage sur le fossé qui existe entre deux aires culturelles qui élaborent une éthique si différente. L'Occident chrétien, et même ses minorités juives, ne valorise et ne vit que sur une vision exclusive et diurne. Le « rationalisme » séculaire et ses « Lumières » n'est qu'un prétexte à l'exclusion – le « tiers-exclu – sous toutes ses formes : en témoigne au cours de notre histoire la longue litanie des « purifications » ethniques, religieuses, idéologiques qu'a pratiquées l'Occident. C'est la même éthique qui régit l'expulsion des Juifs d'Europe, l'extermination des Indiens d'Amérique, les « Guerres de Religions », la domination coloniale, les conversions autoritaires de l'Inquisition comme les conversions autoritaires de la Révolution, l'holocauste, les Goulags, et finalement la naïve affirmation d'un « nouvel ordre mondial » qui ne peut souffrir d'exception.

Cette passion de la dichotomie, de la distinction, de la pureté a même toujours conduit l'Occident à discriminer ses pouvoirs, à distinguer ses « glaives », à couper entre puissance spirituelle et pouvoir temporel, entre sacerdoce et Empire...

Si l'on considère maintenant l'Islam, on est immédiatement saisi par un contraste absolu : et d'abord l'Islam ne sépare pas « l'Eglise et l'Etat », le Khalife est à la fois chef religieux et politique. Ensuite l'Islam ne sépare pas, dans le fond de son imaginaire, la vie, les actes, les satisfactions du corps des ivresses de l'esprit... Un *hadith* n'affirme-t-il pas que le Prophète rendait grâce au Ciel de lui avoir attribué « l'amour des parfums, des femmes et de l'oraison » ? D'où cette éthique frappante de l'intégration (qui fait tant problème en Occident) qu'a vécue l'Islam dans une grande et tolérante expansion. Les fanatismes que l'on relève çà et là surtout depuis une vingtaine d'années, existent certes, mais ne peut-on y voir avec Hachet une « intégration » de vaincus de ce que l'Occident victorieux a connu au moins durant 8 siècles ?

Les complexités que révèle l'Islam sont plutôt comparables à celles qu'a vécues l'expansion romaine, tolérante quant aux religions et aux mœurs, intolérante en ce qui concerne le pouvoir politique avec cette complication supplémentaire pour l'Islam : c'est que le pouvoir politique y est *aussi* un pouvoir religieux...

C'est le très grand mérite de Malek Chebel de n'avoir jamais perdu de vue à travers le florilège d'un *Dictionnaire* la complexité de chaque « entrée » et d'en dresser, chaque fois qu'il le peut, un « profil sémantique » – comme aurait dit Bachelard – où sous la surface des dénominations arabes, sous l'ancrage coranique, se révèlent les courants exogènes, non arabes, qui confluent dans l'Islam vivant.

Le seul reproche que l'on pourrait faire – comme à tout *Dictionnaire* ! – c'est d'être... un Dictionnaire, donc un ouvrage où la classification alphabétique masque un peu trop les grands axes symboliques qui, seuls, éclairent en profondeur la compréhension des symboles et la connaissance de l'âme d'un Peuple.

Mais tel quel cet ouvrage rendra d'immenses services au chercheur « non musulman » et contribuera à la reconnaissance fraternelle de nos cultures « abrahamiques ». (Compte rendu de Gilbert Durand).

* **COUTELLIER G.**, *Lexique Gaston Bachelard*, Meditions, 20, rue Bancel, 69007 Lyon, 1995, 98 FF.

Face à une pensée devenue fragmentaire et dispersée, la puissante personnalité de Bachelard mérite d'être mieux connue. Ce génial autodidacte, fils d'artisan cordonnier de la Champagne, d'abord humble commis des postes, a gravi, grâce à un labeur acharné, les différents niveaux du professorat jusqu'à sa consécration par la Sorbonne.

Abordant avec un égal bonheur la science et la philosophie pour terminer par la poésie, son oeuvre doit aider les chercheurs du 21^e siècle à faire progresser les sciences humaines et leurs applications éducatives en réduisant l'écart avec les sciences dites exactes.

Par sa définition « l'esprit est école, l'âme est confessionnal ». Bachelard est un savant « sans frontière » appelant à la transcendance. Il rejoint les figures de proue qui gardent confiance dans la destinée de l'homme et dans l'apport positif que celui-ci peut faire à l'histoire.

Ce lexique a pour but de faciliter la compréhension de l'oeuvre bachelardienne et de retrouver l'unité d'esprit incomparable avec laquelle ce penseur hors série traite aussi bien le domaine poétique que la philosophie et la science. Il incite à se familiariser avec ces diverses branches du savoir, pour la plus grande joie de l'esprit.

* **COCAGNAC Maurice**, *La Parole est son miroir : les symboles bibliques*, Cerf, 1994, 238 p., 90 FF.

La parole de Dieu utilise volontiers le miroir de la Création (le feu, l'eau, la montagne, les animaux...). Elle utilise aussi les mouvements du coeur humain, la tendresse ou la colère, l'amour ou la jalousie.

* **DECOTTIGNIES Jean**, *L'invention de la poésie*, Presses Universitaires de Lille, Collection littérature française « Objet », 1994, 216 p., 120,00 FF.

Prenons pour une date symbolique ce 4 octobre 1926, où André Breton, optant pour ce qu'il appelle le « comportement lyrique » décida d'incorporer à la fiction de l'être féminin qu'il cultivait depuis son adolescence une passante de la rue Lafayette qui répondait au nom de Nadja. N'est-il pas vrai que, par cette décision, il inventait ou réinventait pour son propre compte la poésie, c'est-à-dire la vie *poétique*, cette utopie qu'entretenaient aussi certains de ses amis, et qu'avait illustrée déjà Louis Aragon sous le nom du Paysan de Paris ?

La poésie, la vie poétique, ne saurait se confondre avec le métier d'écrivain. Elle fait, en revanche, une place de choix à la métaphysique et, plus encore, à l'amour. On ne s'étonnera donc pas que la figure féminine soit constamment au centre des préoccupations du poète surréaliste. Une figure qui n'appartient pas davantage au réel qu'à l'imaginaire, et mérite, de ce fait, la qualification de magique-circonstantielle. Une figure qui, de surcroît, se dérobe autant qu'elle s'offre, objet d'une jouissance mélancolique et répondant à la condition de cette beauté érotique-voilée qu'on reconnaît aisément dans la Mariée de Marcel Duchamp.

Ce qu'on appelle ici *L'invention de la Poésie* ne revendique pas le statut d'un événement historique inscrit dans l'évolution de la littérature. Pas plus que la poésie ne veut être confondue avec ce genre littéraire que le mètre et la rime suffisent à distinguer de la prose. Il s'agit bien plutôt d'une activité de réformer notre rapport au monde et à autrui, notamment dans l'amour, lequel écrit symétriquement Breton, est « à réédifier ».

* **DARAKI Maria**, *Dionysos*, Flammarion, 1994, 288 p., 39 FF.

Cette étude d'anthropologie historique consacrée à Dionysos éclaire avec perspicacité l'une des plus grandes civilisations de l'histoire occidentale. Elle constitue en outre un apport fondamental à l'histoire de la psychologie et s'est imposée comme un ouvrage de référence.

* **DE PONTFARCY Yolande**, *Marie de France. L'espurgatoire Seint Patriz*, Peeters, Louvain, Paris, 1995, 308 p.

L'Espurgatoire Seint Patriz, première des traductions du *De Purgatorio Sancti Patricii* est l'unique source historique du seul pèlerinage pénitentiel qui survive à l'époque moderne dans le monde chrétien. C'est en même temps le récit d'un voyage dans l'Autre Monde qui, enflammant les imaginations, attira des quatre coins de l'Europe des pèlerins convaincus que dans cette île du Lough Derg se trouvait la porte d'entrée de l'au-delà.

Nés de la conjonction de l'expansion cistercienne et normande et de la fascination que l'Irlande exerça sur les nouveaux-venus, le *De Purgatorio* et l'*Espurgatoire* apportent aussi des éléments intéressants quant à la possible identité de Marie de France.

Cette nouvelle édition de l'*Espurgatoire* et sa traduction sont accompagnées du texte-source, le *De Purgatorio*, ainsi que d'un abondant commentaire sur les sources, le contexte du récit et sa relation avec le texte latin.

Yolande de Pontfarcy est « lecturer » dans le département de Français à University College Dublin (Irlande).

* **DUCHEMIN Jacqueline**, *Mythes grecs et sources orientales*, Paris, Belles Lettres, 1995, 240 p., 130 FF.

Ces articles montrent le parcours effectué par l'auteur à travers les grands mythes, les héros, les dieux du Proche-Orient et leurs métamorphoses littéraires chez les fondateurs de la littérature occidentale : Hésiode, Homère, Eschyle, Ovide et les textes bibliques.

* **DUMEZIL Georges**, *Mythe et épopée*, Paris, Gallimard, 1995, 1484 p., 160 FF.

Rédition d'un livre de référence consacré à l'idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indo-européens et aux usages littéraires que les principaux peuples indo-européens ont fait de leur commun héritage. La structure des trois fonctions est une matrice de l'imaginaire religieux.

* **DUROZOI Gérard**, *Jean-Clarence Lambert ou Le regard des mots*, Paris, Cercle d'art, 1995, 248 p., Ill., 145 FF.

Analyse de l'oeuvre de J. C. Lambert dans ses rapports avec la création contemporaine : poésie, arts plastiques, théâtre, théorie esthétique, réflexion critique...

* **FREDERIC Louis**, *L'arc et la flèche*, Lebaud, 1995, 160 p., Ill. noir et coul., 98 FF.

L'arc et la flèche sont des symboles liés à la sexualité qui expriment également la purification, l'exorcisme des forces mauvaises et visent à établir l'ordre supérieur du monde. Auteur spécialiste de l'Extrême-Orient.

* **FROGER Jean-François, DURAND Jean-Pierre**, *Le bestiaire de la Bible*, Désiris, 1994, 576 p., 295 FF.

Sont répertoriés tous les animaux cités dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

* **GARDNER Jane F.**, *Mythes romains*, trad. de l'anglais Paul Chemla, Paris, Seuil, 1995, 165 p., 36 FF.

L'auteur rapporte quelques histoires légendaires qui donnent une image un peu trop idéale de Rome et des Romains

* **GOULET Alain**, *Le stéréotype : crise et transformations : colloque de Cerisy, oct 1993*, ed. Alain Goulet, P. Univ. Caen, 1994, 229 p., 150 FF.

Le stéréotype, discours qui investit la pensée, le discours et l'écriture du moi et permet l'échange dans notre civilisation est aussi au coeur de la création littéraire qui veut traquer ce moi ou le déjouer.

* **HACHET Pascal**, *Les Psychanalystes et Goethe*, ed. L'Harmattan, 5-7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris, ISBN 2-7384-3474-6, 320 p., 170 FF.

Voici un livre au titre trop modeste, mais ouvrant, aux horizons de l'histoire des idées, de très passionnantes perspectives. Parti d'un attrait tout subjectif pour Goethe, le psychologue P. Hachet, bien connu des lecteurs du *Bulletin de liaison*, s'est vite aperçu que Freud, lui-même, et les quelques 120 psychologues et psychanalystes – dans quelques 180 ouvrages – ont cité Goethe d'une façon paradigmatique et souvent fondatrice pour leurs travaux. Les deux dernières parties de son livre, qui en comprend trois, ont trait justement aux rapports « passifs » des psychanalystes à l'auteur de *Faust*, tant dans les élaborations théoriques (*Ile partie*) que dans les interprétations cliniques (*IIIe partie*). Mais la Ière partie, décisive, porte sur les investigations « actives » des analystes sur la personne, les oeuvres, les personnages, la créativité de l'auteur de *Werther*.

C'est dans cette première partie que Hachet saisit ce qui sera le fil d'Ariane qui relie le « phare » goethéen au début du XIXe siècle au « phare » aux multiples scintillements à la fin du siècle : Siegmund Freud. Notre analyste discerne 6 grands thèmes – qu'il appelle improprement « bassins sémantiques » – qui focalisent séparément la personnalité et l'oeuvre du poète et que je me permets de citer dans ma propre terminologie : 1) Dissimulation de soi ; 2) Escamotage de la sexualité génitale ; 3) « Régression », refuge dans la vie psychique archaïque ; 4) Emprise du maternel primitif ; 5) Le traumatisme du mal, de la mort, du déplaisir ; 6) La victoire sur l'emprise mortelle du « maternel » grâce au travail de la Pensée.

Or ces phases discernées dans l'oeuvre et la personnalité du poète, Pascal Hachet, avec une méticulosité qui, quelquefois, distrait des grandes lignes du propos, a le mérite de les relever presque exhaustivement chez Freud et dans la galaxie freudienne : « *les psychanalystes effectuent un parcours identique, partiel ou intégral, visant à explorer le pré-génital puis à s'en extraire pour le théoriser* ».

Ce dossier très complet qu'instruit l'auteur autour de « l'Olympien de Weimar » ouvre d'immenses perspectives que Pascal Hachet me fait l'honneur d'intégrer dans ma théorie des « trois logiques : clivage, fusion, conciliation des contraires », mais chez Goethe et chez les psychanalystes l'ordre des « logiques » est inversé par rapport à l'ordre de mon propre exposé (je souligne au passage que, dans ma pensée, ce ne fut qu'un ordre « d'exposition » et non de « position » axiologique) : les trois premiers thèmes (dissimulation de soi – génitalité escamotée – régression archaïque) sont bien régis par une « *logique* » de *fusion* ; les trois thèmes suivants qui conjoignent l'emprise « des Mères » – le mal, la mort – et l'arrachement, obéissent à une « *logique* » de *clivage*. Enfin le 6^e thème (qui recèle peut-être un 7^e thème distinct) produit « *in fine* » la victoire par le travail, par l'oeuvrer, « principe de plaisir et principe de réalités s'équilibrant ultimement en une totalité créatrice » régie par une « *logique* » de *conciliation des opposés*...

L'on est incité ainsi à sortir du, je répète, trop modeste projet restreint aux « psychanalystes », pour se demander si ce projet phasé sur *fusion* – *arrachement* – *création* n'est pas le fondement de tout un siècle qui s'ouvre par Goethe et se clôt par un « décadentisme » qui fait de la décadence, elle-même, le drapeau de la créativité : chez Thomas Mann, chez Proust, chez Baudelaire déjà (1857) mais aussi chez les théoriciens de l'*Arbeiter* : Jünger, Heidegger... Et j'ai, moi-même, placé dans l'étude du « bassin sémantique » du XIX^e et dans celle du XX^e siècles, Goethe pour l'un, Freud pour l'autre comme « nom du fleuve », comme paradigme historique et mythique d'un siècle... Grâce au profond travail de Pascal Hachet qui soulève le voile sur ces vastes perspectives et dont il faut encore souligner la méticulosité, le désir d'exhaustivité, l'intelligence « globale » des problèmes, on doit se demander maintenant ce qui *différencie* le siècle romantique surplombé par Goethe, et le siècle ouvert par Freud, celui de la psychanalyse, celui de notre modernité. (Compte rendu de Gilbert Durand).

* **JAVARY C.**, *Les Mutations du Yi-king*, Albin Michel, 1994, 420 p., 149 FF.

Les articles réunis illustrent les mutations du *Yi-king*, tant au niveau de son image que des multiples échos qu'il rencontre dans les domaines aussi variés que l'art, la science, la technologie, la psychologie et la médecine.

* **JUNG Carl Gustav**, *L'âme et la vie*, textes réunis et présentés par Yolande Jacobi, trad. de l'allemand, intr. Michel Cazenave, réimp. Paris, LGF 1995, 415 p., 44 FF.

Réédition en poche de textes décisifs de C. G. Jung sur le thème de l'essence et de l'activité de la psyché, de l'homme dans ses relations, du royaume des valeurs.

* **JUNG Carl Gustav**, *Présent et avenir*, ed. et trad. de l'allemand par Roland Cahen, réimp. Paris, LGF, 1995, 127 p., 30 FF.

Réédition d'un livre qui passe pour son testament spirituel : il a été écrit à la fin de sa vie.

* **LATOUCHE Serge**, *La mégamachine : raison scientifique, raison économique et mythe du progrès*, Paris, La Découverte, 1995, 139 FF.

Essais (écrits à différentes périodes) sur le statut de la technique : le mythe du progrès peut-il se substituer aux mythes religieux d'autrefois ?

* **LECOUTEUX Claude**, *Démons et génies du terroir au Moyen Age*, Préf. Régis Boyer, Paris, Imago, 1995, 224 p., 130 FF.

A travers les traditions populaires, les récits, les sagas, ce spécialiste du Moyen Age, retrouve les traces de la peur archaïque face aux créatures terrifiantes. De nombreux rites, organisés à des endroits précis, viennent du désir de conjurer ces peurs et de rendre les génies favorables.

* **LE SCANFF Christine**, *La conscience modifiée*, Payot, 1995, 287 p., 130 FF.

Selon l'auteur, les modifications des états de conscience ont été pratiquées à toutes les époques par les hommes (extase, chamanisme, drogue, orgasme...). Description du phénomène dans toute son étendue.

* **MAFFESOLI Michel**, *La contemplation du monde. Figure du style communautaire*, Grasset, Paris, 1993, 235 p.

Dans ce 10ème ouvrage de son oeuvre, et derrière un titre qui masque un peu - *larvatus prodeo* ? - la substance même de ce riche « essai » (inspiré peut-être par le titre de Corbin *Temple et contemplation*, mais alors le monde serait un « temple où de vivants piliers »...) dont le sous-titre cependant éclaire, sinon le contenu, du moins le programme, le spécialiste d'une sociologie compréhensive du quotidien, des apparences, de l'ordinaire, l'observateur minutieux du « déclin de l'individualisme » dans le soci(ét)al transfiguré des sociétés post-modernes, donc « tribales », dévoile dans les deux parties nucléaires qui constituent les 2/3 de ce travail, les deux assises conceptuelles et philosophiques de 20 ans de recherche : le *style*, comme paradigme esthétique de toute production « ordinaire » du *sapiens*, et l'*imaginaire* comme contenu obligé et significatif de tout style.

On devine par là quel est l'accord profond qu'il y a entre la quête de Michel Maffesoli et la mienne qui, depuis 40 ans, a mis au centre de gravité de son univers, d'abord l'*imaginaire* défini comme puissance de symbolisation, indice spécifique du *Sapiens*, et plus récemment -à partir des années 75-80 - l'étude des styles d'époques culturelles que signe la notion de *bassin sémantique*. L'ordre de notre démarche a été inverse, Michel Maffesoli partant du paysage des « formes » -donc du style ! - initiant notre modernité « post-moderne » (violence fondatrice, connaissance ordinaire, tribalisation politique, esthétisation éthique, etc...) pour

intégrer progressivement ce qui empêche ce « formisme » d'être « formaliste » : la « saveur première » (pour parler comme le poète A. Ramos Rosa), les « réelles présences » (pour parler comme George Steiner) qui figurent et incarnent - « matérialisent » aurait dit Bachelard - les intentions d'un style ou d'une « mise en forme ». J'ai, quant à moi, suivi le trajet inverse. Conséquence probable d'un « effet de génération » qui me poussait à me cramponner, au sortir du désastre absolu des années 40, d'abord à la bouée de sauvetage des images concrètes, salvatrices, « amies » qu'enseignait alors mon bon maître Bachelard...

Démarche inverse donc, mais « mouvance » identique dont nous nous réclamons tous deux dans le très vaste horizon de ceux qui, d'abord, s'insurgent contre le « Moloch de l'Histoire » - comme dit Eliade - ce totalitarisme unidimensionnel dont les lendemains ne chantent jamais, et ensuite dans une seconde révolution mentale, s'insurgent contre les dictatures des « formalismes » héritiers inavoués du monocéphalisme rationalisme du siècle de Monsieur Homais. Mouvance identique donc d'un déterminisme « formiste » où le style et l'esthétique perdent leur humiliante situation de « superstructure », mouvance identique où la loi de la connaissance « ordinaire » des hommes n'est plus à chercher dans les prétentieuses sophistications de la raison, mais dans la saveur première, native des images.

Donc la 1ère partie de cet ouvrage est bien un *Traité de style*. Maffesoli qui, comme moi, a le respect des « filiations » conforte sa pensée « formiste » aussi bien aux pionniers injustement oubliés, J. M. Guyau, O. Spengler, H. Wölfflin, E. d'Ors, G. Simmel qu'à nos contemporains M. Shapiro, H. Broch, H. R. Jauss, V. L. Tapié, M. Foucault, A. Moles, etc... etc... Le style, dans sa généralité, nous présente une « communauté » de formes, de sentiments, d'*aisthesis* amorçant ainsi la circonscription d'un « temps », d'une époque, d'une ère et d'une aire des « tribus ». Et les passages d'un style à l'autre - comme l'auteur le remarque chez Pic de la Mirandole, Erasme ou Jünger - est une « transmutation » lente, par couches successives, bref par « sédimentations » dans des « bassins sémantiques ». Et les changements de style, de « mythe » directeur se font, comme l'avait bien vu Sorokin, par « saturation ». Maffesoli, une fois de plus, n'a nulle peine à discerner derrière les saturations des modernismes, le style communautaire, affectuel, « mystique » de notre présente modernité. Ce style est « principe d'ordre », et présentement ce principe s'affirme comme celui d'un ordre « esthétique » c'est-à-dire reconnaissant avec lucidité son fondement, son infrastructure stylistique, formiste. Se constitue ainsi dans la « cité » post-moderne, selon le mot de H. Broch, une « démocratie de la vie » aux antipodes du sacro-saint modèle additif, quantitatif, électoral de la démocratie classique, modèle par excellence « économique » que refuse de plus en plus la vie « post-moderne ». Maffesoli, une fois de plus, critique - au nom du *désir* collectif du *Volk* - la démocratie à l'automatisme électoral et quantitatif. Et l'on sourit amicalement en voyant l'ancien situationniste comparer notre post-moderne « bassin sémantique », non seulement au « style » baroque, mais à l'impulsion donnée par les Jésuites à ce « style communautaire » en radicale opposition « avec l'individualisme triomphant de la « Réforme Protestante ». Pour conclure cette 1ère partie « formiste », le sociologue de « l'actuel et du quotidien » n'a nulle peine à montrer - dans la lignée de Simmel - la « centralité souterraine » de

ces événements banals, négligés, minuscules, etc... qui irriguent notre post-modernisme. L'on pourrait proposer à notre sociologue le modèle d'un « pouvoir » qu'actualisent les jeux majoritaires des élections, opposé à la sourde latence d'une « puissance » potentielle, qu'expriment les 70% de mécontents, de contestataires de tout ordre : abstentionnistes, votes atypiques, etc... Puissance radicalement utopique et potentielle car ne s'actualisera jamais un « pouvoir » présidé par l'Abbé Pierre... avec pour Premier Ministre Arlette Laguillier, pour Ministre de l'Intérieur Le Pen, pour Ministre des Finances Roger Hue... Le « vécu collectif » est cette énorme « puissance » latente, que ne peut manifester la rationalité - le ratioïde - d'un pouvoir fut-il né des urnes. *L'Homme sans qualités* de Musil est pour notre sociologue le paradigme de ce « ratio-ide » que contre le vécu individuel et surtout collectif. Cette frénésie de l'instant vécu est fondamentalement « tragique », mais Sysiphe ici cherche son salut dans les entractes de la tragédie. Devant la menace de l'apocalypse atomique il faut « aménager le présent, et tant bien que mal, en jouir ». C'est-à-dire se donner un « style » nouveau où non seulement le rêve, la gestuelle civilisatrice du « Kata » japonais, mais enfin l'Imaginaire tout entier se posent et se proposent comme antidote absolue à l'apocalypse de la mort.

La seconde partie « *Le Monde marginal* » aborde de front le problème de la puissance, de la réalité transmutatrice de l'image et de l'imaginaire comme le caractère « à côté » des pouvoirs mortifères du monde. De là le titre « imaginal » qui aurait étonné, certes, son créateur Henry Corbin, mais qui, chez ce dernier, comme chez Maffesoli, exprime bien une surpuissance « au delà » de l'image, une « hyperrationalité », le caractère « transcendant » de toute immanence. Bien entendu, dans le 1er chapitre, Maffesoli commence, comme il se doit, par dénoncer la « peur de l'image » qui anime tous les iconoclasmes. Ici la position de Maffesoli est *radicale* : l'image est un *absolu* qui ne souffre pas, comme chez notre ami Jean Baudrillard un « ultra » ni un « infra » imaginaire. On pourrait ajouter également qui ne souffre pas le décalage freudien entre conscient et inconscient, le décalage corbinien entre « imaginaire »/« imaginal », le décalage bachelardien entre « rêve »/« rêverie »... ma position personnelle, se situe aussi hors de ces dichotomies certes - je n'ai jamais coupé entre imaginaire/imaginal comme je l'ai souvent exprimé à mon ami et maître Corbin - mais je ne souscris pas non plus au radicalisme qui valorise indistinctement « le tout-images ». Fidèle à l'exemplarisme bonaventurien je pense qu'il y a des *degrés* de « présence réelles » de l'image entre le simple « *vestigium* » et la « *similitudo* »... La valeur, la *transcendance* est certes toujours - pour moi - *immanence*, mais toute *immanence* n'est pas *transcendante*. Souvent l'image n'est qu'un malaisé « vestige » où ne coïncide plus l'immanence du signifiant, devenu insignifiant, et la transcendance, la *similitudo* du signifié. Tout vrai croyant sait bien que la divinité est complexe donc plurielle. Mais alors les dieux n'ont pas une puissance identique. Il y a une « hiérarchie angélique », une théogonie. Et Maffesoli est bien d'accord avec moi pour constater que la *signification* - ce qui fait sens - n'est donnée que par une « communauté » d'imaginaire. Alors je souscris pleinement aux autres chapitres, l'image est bien « mésocosme » (chap. 2) elle est par là « reliance » (chap. 3), « objet » (chap. 4) par excellence, « trans-figuration » (chap. 5) qui justement permet le formisme : par la

forme compréhensive qu'elle donne « immédiatement », l'objet peut se « spiritualiser en image ». Corbin aurait écrit que le « *mundus* » intermédiaire, le *barzakh*, est bien le lieu où se « spiritualisent les corps ». Mais il ne faut pas oublier qu'il est, réciproquement, le lieu « où se corporéfient (s'incarnent) les esprits ». Certes ce « mésocosme » est, comme le voit le sociologue, une « réalité pré-individuelle... servant de support à toute société ». Ajoutons, sans verser dans le sociologisme, que ce *mundus* sert de support à toute mise en forme, à toute « figuration » de l'anthropos. Comme Jean Baudrillard, mais en moins apocalyptique, je ne partage pas l'optimisme « radical » de notre ami Maffesoli. En particulier, fidèle à Bachelard, je ne pense pas que le matraquage quantitatif par l'image, produit par l'énorme « explosion » du *vidéo*, soit un stimulant de l'imaginaire. Le quantitatif, ici comme ailleurs, produit un « engourdissement » des puissances de transmutation et de créativité de l'imaginaire et *a fortiori* de l'Imaginal. Il faut se défier d'un imaginaire de purs « vestiges » : très vite, ses « effets pervers » exigent une esthétique et éthique (cette « éthique sociale » que Maffesoli, par ailleurs, sait si bien analyser).

Quelles que soient ces légères nuances, je pense - une fois encore - que ce livre de Michel Maffesoli, non seulement approfondit ses intuitions familières et fructueuses, et les affermit de toute l'autorité et la maturité d'un chercheur infatigablement fécond, mais encore - pour ma plus grande jubilation ! - dresse le plan d'une sociologie de l'imaginaire, vivante, dans les décombres des modernismes sociologiques si périmés. (Compte rendu de Gilbert Durand).

* **MAFFESOLI Michel**, *La transfiguration du politique - La tribalisation du monde*, Le Livre de Poche, Biblio-essais, n°4207, 1995, 242 p., 40,00 FF.

Aujourd'hui, l'un des grands lieux communs du discours savant tient dans l'annonce réitérée que le monde change. Une quasi-obsession, un leitmotiv entêtant qui proclame que les sociétés développées implosent, perdent leurs repères traditionnels, répudient leurs idéologies et liquident leurs valeurs ancestrales.

Si le diagnostic n'est pas sans fondements, il importe néanmoins de comprendre la réalité des phénomènes qu'il recouvre. *La Transfiguration du politique* amorce un tel travail et entreprend l'analyse de ce qu'il convient d'appeler *la culture du sentiment*, dont la vivacité des émotions et le désir de l'inutile sont les deux composantes essentielles;

Généalogie du politique, exploration d'un social mutant : Michel Maffesoli définit ici quelques-unes des figures singulières du présent.

* **MARECHAL Ilke Angela**, *Sciences et imaginaire*, Albin Michel, 1994, 224 p., 120 FF.

Quels peuvent être les rapports de la science et de l'imagination, quels en sont les dangers tout autant que les bénéfices, jusqu'à quel point peut être mené un dialogue qui ne tombe pas dans la confusion ? Des scientifiques, des artistes et des philosophes ont tenté de répondre à ces questions.

* **MATHIEU-CASTELLANI Gisèle** (s. dir.) *La Pensée de l'image : signification et figuration dans le texte et dans la peinture*, Presses universitaires de Vincennes, 1994, 264 p., ill., 160 FF.

Faisant jouer divers éclairages, ce livre s'attache à mettre en perspective la pensée de l'image et le tissu complexe de ses relations avec le texte littéraire : comment l'image a été et se trouve aujourd'hui réfléchie dans son rapport au réel, comment elle-même réfléchit à sa manière lorsqu'elle nous envoie un message chiffré.

* **MELCHIOR-BONNET Sabine**, *Histoire du miroir*, Préface de Jean Delumeau, ed. Imago, diffusion P.U.F., ISBN 2-902702-86-8, 1995, 140 FF.

Longtemps rare, cher et précieux, le miroir est aujourd'hui devenu un élément banal de la maison ou du décor urbain. Du petit miroir métallique, jadis tant prisé par les nobles dames, aux glaces omniprésentes de notre civilisation moderne, le miroir a connu, au cours des siècles, de nombreuses métamorphoses et suscité bien des engouements.

Mais l'histoire du miroir est aussi l'histoire du rapport de l'homme à sa propre image, à son double. Reliant la vérité à l'apparence, le collectif à l'intime, le miroir se charge de passions et de fantasmes — reflet du divin pour certains, instrument de séduction et de mensonges pour d'autres...

Sabine Melchior-Bonnet explore ainsi, dans cet ouvrage, les multiples aspects d'un symbole et retrace l'étonnante influence d'un objet familier sur notre sensibilité : le fameux « stade du miroir », grâce auquel l'individu se découvre, se trouve ici décrit sur des siècles d'histoire.

Sabine Melchior-Bonnet est ingénieure d'études au Collège de France et attachée à la chaire de Jean Delumeau (Histoire des mentalités dans l'Occident moderne).

* **MOLHO Maurice**, *Mythologiques : Don Juan, La vie est un songe*, Paris, Corti, 1995, 320 p., 135 FF.

Analyse de Don Juan sous un jour nouveau : son existence comme mythe. Réduit à un ensemble de myèmes, il répète ses caractéristiques singulières à travers les grands Don Juan dramatiques.

* **MOURET Marie-Cécile**, *Le Symbolisme dans le Quart Livre de François Rabelais*, Désiris, 1994, 128 p., 70 FF.

Au-delà du texte mystérieux de François Rabelais, une approche à partir du discours anthropologique.

* **NEFONTAINE Luc**, *La Franc-maçonnerie, une fraternité révélée*, Découvertes Gallimard traditions, 1995.

Rassembler autour d'un idéal spirituel et d'un besoin de solidarité, en dehors de l'Eglise et des corps constitués, dans le secret et la liberté de la loge, tel est le projet maçonnique. Née au XVIII^e siècle en Angleterre, la *free masonry*, dont Luc Nefontaine retrace ici l'histoire, a essaimé en France puis en Europe. Teintée d'ésotérisme, spiritualiste – ou au contraire athée –, cette fraternité secrète a connu en trois siècles des persécutions, des schismes, mais aussi des heures de gloire en combattant pour la liberté et le progrès social. La fraternité éclairée des origines est aujourd'hui morcelée en de multiples obédiences. Mal connue, un peu anachronique, elle est teintée d'un mystère qui contribue tout à la fois à son inquiétante étrangeté et à son prestige.

* **OTTE Jean-Pierre**, *Les aubes enchantées : les mythes de la création du cercle polaire à l'Océanie*, Seghers, 1995, 288 p., 129 FF.

Textes choisis, présentés et réécrits par J.P. Otte à propos de cosmogonies, mythes de l'origine et création du monde provenant des cultures qui n'ont pas connu l'héritage gréco-latin et judéo-chrétien.

* **OTTO Walter Friedrich**, *L'esprit de la religion grecque : theophania*, trad. de l'allemand, Paris, Berg international, 1995, 160 p., 95 FF.

Cet ouvrage montre la place de la figure du divin dans le monde grec : un dieu du mythe et non le résultat d'une création ou d'une révélation.

* **PIVETEAU Jean-Luc**, *Temps du territoire*, Collection Histoire, Série Paysages, dirigée par François Walter, ed. Zoé, 11, rue des Moraines, CH-1227 Carouge-Genève, 264 p., 1995, ISBN 2-88182-238-X, 140 FF.

Notre relation à l'espace nous révèle. Elle nous façonne aussi. Notre territoire est notre langage et donc notre monde.

Retrouve-t-on d'une époque à l'autre — de celle des Prophètes d'Israël à celle de notre Modernité en mutation — un faisceau substantiel de continuités ? L'interrogation se heurte aux non-dits et aux non-perçus de ceux qui nous ont précédés, et plus encore, dès lors que nous tentons de saisir les connivences anciennes, au poids de nos catégories présentes.

Les « temps du territoire », c'est aussi la structure de notre relation temporelle à notre environnement spatial, à chaque époque — de la Suisse de Rousseau à celle de l'Alleingang, de la France de Michelet à celle du tout-voiture. Les multiples rythmes forment les fils de chaîne ; chaque instant comme chaque période forte constituent les fils de trame — et définissent la singularité émergente des moments successifs.

La prise en compte du religieux dans la relation au territoire a été jusqu'à récemment marquée de suspicion. A tort et à raison. De là le double souci à la fois

de réintroduire cette dimension essentielle du comportement profond des hommes, explicite naguère encore, rémanente aujourd'hui, et en même temps de se départir avec scrupule d'une approche qui glisserait du registre scientifique à un engagement de foi.

Les études ici regroupées ne s'ajustent pas comme pierres de taille au sein d'un édifice d'une seule pièce. Elles ne proposent qu'un gué. Cela ne remplace pas un pont. Mais si les pierres n'en sont pas glissantes, et si le lecteur a de bonnes jambes, le gué aide à franchir. (JLP).

Jean-Luc Piveteau, professeur de géographie à l'Université de Fribourg, a largement contribué au renouveau des études et de la recherche géographique en Suisse. proche du groupe de la revue *L'Espace géographique*, il est l'un des principaux représentants dans le domaine francophone d'une approche historique des représentations spatiales et des attitudes devant l'espace. (FW).

* **POMMEREAU Xavier**, *Dictionnaire de la folie*, Albin Michel, Paris, 1995, 493 p., 140,00 FF.

Cet ouvrage, qui a pour sous-titre « Les mille et un mots de la déraison », recense et définit une foule de mots utilisés dans notre langue pour décrire la folie. Les termes scientifiques voisinent avec ceux du langage courant et ceux de l'argot (lesquels sont surabondants). Chaque mot est daté et ramené à son étymologie, ce qui permet quelquefois de préciser les dérivations de sens qu'il a subies au fil du temps. Un index analytique répartit l'ensemble des termes en sortes de « bassins sémantiques ». Si les mots « officiels » de l'aliénation mentale satisfairont principalement la curiosité du psychologue (surtout les vocables les plus désuets ; ainsi « vésanie »), spécialistes comme non-spécialistes goûteront le charme désopilant des innombrables termes argotiques qui existent pour décrire l'état de folie (ainsi « avoir une chauve-souris dans le beffroi », « dreliner de la souprière » ou encore « charaçonner de l'abat-jour » !). L'anthropologue de l'imaginaire y trouvera également son compte, en remarquant la récurrence des expressions vertes où la folie est mise en images par la combinaison :

- d'un substantif désignant un contenu positif ou neutre (ex : boîte à sel, coupole),
- d'un substantif désignant un animal négatif (ex : rat, araignée), situé au sein du contenant.

Cette circonscription de l'inquiétant mobile dans du familier enveloppant et stable suggère, en reprenant la terminologie employée par Gilbert Durand pour l'étude de l'imaginaire et de ses structures, la présence d'un mouvement en deux temps pour « apprivoiser » la charge émotive désagréable afférente aux représentations de la démence : d'abord celle-ci est figurée par un symbole négatif d'animalité « grouillante », dévorante (« thériomorphe ») ; ensuite ce symbolisme est dialectisé par un symbole « intimiste » (« mystique ») dont la capacité de contenance borne sa menace angoissante. L'effet comique naît de la coalescence de ces signifiants à la fois antagonistes mais dont l'articulation reste plausible (par ex :

une chauve-souris peut tout à fait loger dans un beffroi) (Compte-rendu de Pascal HACHET).

* **QUILLIOT Roland, BOUVERESSE-QUILLIOT Renée**, *Les Critiques de la psychanalyse*, Que sais-je ? P.U.F., 3e éd., 1995.

* **RIVIERE Claude**, *Les rites profanes*, Paris, PUF, 1995, 264 p., 168 FF.

Anthropologie du quotidien : nos mœurs et habitudes ont un retentissement affectif et une valeur symbolique importante. Il semble que l'unique voie d'élaboration de la théorie proposée soit l'analyse de la structure des différents rites, de leurs fonctions à partir d'exemples concrets. REVOIR

* **SANSONETTI Paul-Georges**, *Chevaliers et dragons : ésotérisme d'un combat*, Porte-Glaive, 1995, 169 p. 189 FF.

A travers l'iconographie occidentale, une interprétation initiatique du combat avec le dragon.

* **SCHLANGER Judith**, *Les métaphores de l'organisme*, Paris, L'Harmattan, 1995, 262 p., rééd. chez Vrin, 1971, 150 FF.

Etude des mécanismes métaphoriques de la pensée scientifique qui favorise l'approche réflexive des textes en histoire des sciences.

* **SCHUON Frithjof**, *La transfiguration de l'homme*, Lausanne, Age d'homme, 1995, 119 p., 100 FF.

Dans cet ouvrage, l'image de l'homme, mutilée de nos jours, est corrigée et améliorée. Il s'agit de mettre en valeur sa divinité pour rendre compte de sa vraie nature qui dépasse le terrestre et lui donne sa raison d'exister.

* **SOCIETE DES HISTORIENS MEDIEVISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PUBLIC (Paris)**, *Miracles, prodiges et merveilles au Moyen Age*, 25e congrès de la SHMES, Orléans, juin 1994, ed. SHMES, Publications de la Sorbonne, 1995, 330 p., ill. coul., 180 FF.

La croyance au miracle, l'étonnement devant la *mirabilia* sont considérés comme des éléments constitutifs de la mentalité médiévale et ont des répercussions politiques et religieuses. Les communications portent sur le sens de *miraculum*, *mirabilia*, *progidium*, dont les significations changent au cours des siècles et dans une civilisation donnée.

* **TACUSSEL Patrick**, *Mythologie des formes sociales, Balzac et les Saint-Simoniens ou les destin de la modernité*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1995.

A travers *La Comédie humaine* de Balzac et l'aventure des disciples de Saint-Simon, l'un des premiers laudateurs du monde industriel, cet ouvrage montre comment une époque devenue un théâtre d'idées et d'actions met en scène *une communauté d'imagination*. Les conduites sociales sont ici appréhendées à partir de formes de conscience et de sensibilités collectives, épousant les forces matérielles et les puissances de l'imaginaire ou du mytique.

En étudiant les idéologies et les rêveries partagées du siècle dernier, le sociologue ne visite pas un musée de sentiments et de valeurs déchus. Il découvre à l'état naissant des comportements désormais exemplaires et il invite à comprendre pourquoi la plupart des grandes conceptions de la société qui ont mûri hier marquent encore la culture contemporaine.

Cette enquête souligne enfin le rôle de la littérature, de l'art et du messianisme religieux au moment où se constitue, en France, une science de la vie commune et de ses institutions. Un retour sur les origines de la modernité qui annonce, d'après l'auteur, une autre façon d'éclairer notre interprétation du présent.

TISSERON Serge, *Psychanalyse de l'image : de l'imgo aux images virtuelles*, Dunod, 1995, 212 p., 150 FF.

Certes, le déclin et la chute du lacanisme laissaient prévoir que l'affaiblissement du signifiant-roi permettrait une valorisation enfin correcte du rôle des images en psychanalyse, en tant qu'elles sont aux fondements de la pensée. Certes, les travaux de Gisela Pankow sur l'utilisation du modelage et du dessin dans la cure analytique nous avaient familiarisés avec la nécessité qu'il y a à prendre thérapeutiquement en compte les images qu'engendrent nos patients. Mais il manquait à la psychanalyse un ouvrage de pointe sur l'image, qui puisse être à nos efforts théorico-cliniques ce qu'est le désormais classique inventaire dynamique des images symboliques établi par Gilbert Durand (*Les structures anthropologiques de l'imaginaire*). Avec le livre de Serge Tisseron, c'est à présent chose faite. L'originalité majeure de cette contribution est d'avoir dépassé une approche psychanalytique plutôt traditionnelle des images, dont l'analyse des contenus constituait une voie princeps de connaissance des contenus de l'inconscient. Loin de renier en soi ce mode d'appréhension de l'image, Tisseron, après un recensement impeccable des principaux travaux sur l'image en sciences humaines (ainsi Freud, Schilder, Dolto, Bachelard, Durand, etc.) - doublée d'une analyse fine des nombreux interfaces qui lient l'image à divers concepts psychanalytiques (les imagos, les fantasmes, etc.) -, s'appuie sur lui pour mettre en évidence l'existence d'images qui sont le reflet des processus psychiques eux-mêmes : certaines images figurent donc les schèmes qui les fondent. Deux gardes-fous rigoureux étayent cette hypothèse : d'une part des observations cliniques détaillées - où l'on voit que l'évolution des représentations imagées des patients accompagne celle de leur problématique -, d'autre part la

réaffirmation de l'ancrage corporel des images (au demeurant, le fait que le corps soit la matrice de l'image devrait nous aider à réévaluer à sa juste mesure ce que la psychanalyse doit aux impérialistes du signifiant...). En plein accord avec les vues de Gilbert Durand sur le fonctionnement de l'imaginaire à l'échelle de l'espèce humaine, plusieurs fonctions, outre celle d'une représentation de l'absence, sont attribuées (rendues ?) à l'image. Celle-ci a non seulement la possibilité de représenter un objet, mais encore d'une part de l'évoquer « d'une manière mobilisatrice de transformations de soi, de l'image ou du monde », d'autre part « de contenir cet objet et son spectateur dans une même enveloppe, et de donner l'illusion d'une perception partagée » (via les talismans, la photographie et le cinéma par ex.). Le pouvoir de transformation de l'image, où sont à l'oeuvre des schèmes (mouvements psychiques primordiaux par lesquels l'appareil psychique et ses mouvances se constituent, en articulant les perceptions-sensations et les processus de pensée) d'union et de désunion, me paraît correspondre point pour point d'une part à ce que Durand a nommé les structures « schizomorphes », qui délimitent le Régime Diurne de l'image (dont le schème est « séparer »), d'autre part à ce qui a reçu le nom de « structures synthétiques », qui délimitent une partie du Régime Nocturne de l'image (et dont le schème est « relier ») ; et le pouvoir de contenance de l'image, où sont à l'oeuvre des schèmes d'enveloppe, me paraît correspondre point pour point à ce que Durand a nommé les « structures mystiques » ou intimistes du Régime Nocturne de l'image (et dont le schème est « confondre »). Sur la base de cette tri-fonctionnalité de l'image, Tisseron se livre ensuite à une passionnante démonstration sur le refoulement de la fonction contenante de l'image en Occident. L'examen de la querelle des icônes qui a opposé les Eglises d'Orient et d'Occident aux VIII^e et IX^e siècles représente un complément précieux au constat fait par G. Durand du rôle de « folle du logis » attribué à l'imaginaire par la philosophie occidentale (Sartre inclus), l'Occident étant corrélativement en proie à une domination du Régime Diurne (polémique) de l'imaginaire (ce qui, je pense, est à l'origine des idéologies de « pureté raciale » qui ont envahi notre siècle et du véritable nazisme économique qu'est le libéralisme marchand). En somme, c'est comme si l'Occident avait utilisé jusqu'ici l'image pour se défoncer dans une addiction (stérile, insatisfaisante) au dépassement effréné de soi. Mais l'accélération technologique qui constitue une des conséquences de cette dépendance semble désormais contenir son propre remède, ce qui permet à Tisseron de conclure sur une note optimiste : loin d'être le début d'un asservissement généralisé à un leurre, négateur du réel et des relations inter-humaines, les « images virtuelles » devraient réconcilier notre culture avec les délices de l'imagination intimiste, l'image étant à comprendre non plus comme une chose mais comme une relation. Je crois que l'image pourrait alors remplir la fonction jusqu'alors assignée au mythe : celle de permettre l'introjection (la « digestion psychique) de traumatismes collectifs sous forme de séquences symboliques agençant et équilibrant des images régies par des schèmes de coupure et par des schèmes de fusion contenante. Au terme de cet ouvrage essentiel et stimulant, l'annonce faite par l'auteur d'une prochaine réflexion sur les images à travers les générations (à paraître chez Dunod dans un ouvrage

collectif : *La Psyché à travers les générations*) permet au lecteur d'anticiper de nouvelles satisfactions...(compte rendu de Pascal Hachet).

* **TROUSSON Patrick**, *Le recours de la science au mythe : pour une nouvelle rationalité*, Paris, L'Harmattan, 1995, 277 p., 160 FF.

Approches complémentaires et pourtant diverses des mythes fondateurs de la tradition indo-européenne et des thèmes de sciences physiques tels que l'espace-temps, la logique ou la cosmologie.

* **WILLIS Roy** dir., *Mythologies du monde entier*, Bordas, 1995, 352 p., 295 FF.

R. Willis présente les grands récits mythologiques ainsi que les personnages : dieux, héros... Cet ouvrage permet de comprendre le sens des mythologies et les différentes thèses proposées pour les expliquer.

* **WUNENBURGER Jean-Jacques**, *la Vie des images*, P. U. de Strasbourg, Palais universitaire, 9, place de l'Université, 67000 Strasbourg, 1995, 150 p., 100 FF.

Sous une couverture ornée d'une splendide toile de J. Lima de Freitas *A estrela dos magos* où, dans un paysage de chaos tellurique que creuse en son centre un gouffre noir, luit en son fond l'étoile des mages, les P. U. de Strasbourg éditent une série de 12 (3 x 4...) essais où justement la lueur de l'image étoile se place en miroir de sa position ouranienne banale, au fond du gouffre où elle re-constitue l'espérance de mondes éclatés ou dilapidés. Car le programme de cette *Vie des images* est avant tout d'en redonner une consistance ontologique, d'en permettre une cohérente perspective face aux vieilles lunes scientifiques, iconoclastes et iconophobes, mais aussi face aux démenées inefficaces de la soi-disant « Civilisation de l'Image ».

L'auteur divise son propos en 3 parties de 4 chapitres chacun, Ier LE MONDE DES IMAGES, Iie LES IMAGES DU MONDE, IIIe HISTOIRE D'IMAGES qui finalement peuvent se lire en deux sections : la première établissant la réalité sémantique de l'image symbolique, la seconde (Iie et IIIe parties) consistant en une collection d'applications et d'exemples concrets de cette « vie » des images.

La Ière section (Ière Partie) est une sorte de bilan justificatif des concepts, des méthodes d'investigation de l'Imaginaire, je dirais de « mythanalyse ». La clarté et la distinction habituelle à J. J. Wunenburger – fondateur d'un Centre Gaston Bachelard sur l'imaginaire et la rationalité – font ici merveille. Le *1er chapitre* décrit la panoplie conceptuelle de cette *Profondeur symbolique* à travers la douzaine de maîtres qui, de Platon à Gadamer, insistent sur le double caractère de l'image symbolique : la « globalité » (circularité herméneutique, carrefour, interne contradictorialité, emboîtement, vicariance, etc...) de l'appréhension symbolique et la présence d'une *altérité* (retentissement, *métanoïa*, nostalgie, transcendance...). Ainsi bien équipé, on peut aborder, ce que Corbin aurait appelé une « physiologie de

la symbolique », et que le *Chapitre 2* nomme *Le Sens du Mythe*. Aux côtés de la perception et du concept, le mythe ouvre une voie « tautégorique », une « irréductible voie alternative ». « Langage de l'âme », « ouverture d'un troisième oeil », le mythe est bien un « retournement du gant » de la raison, opérant en un « autre temps » inversable (Costa de Beauregard dirait « symétrique ») et un « autre espace » non-séparable où se meuvent librement métaphores et « synchronicités ». Le *Chapitre 3*, *Le Mythe ou la pensée par image* revient avec vigueur sur les errements scientistes de la « pensée sans image » que nous-même dénoncions il y a trente ans. Le mythe « composition du sens », *Dichtung*, proclame en amont du *Cogito* l'impératif d'un *Cogitor*. Une telle consistance ontologique et dynamique de l'image met cette dernière « à l'oeuvre » – c'est le titre du *Chapitre IV Images à l'oeuvre* – dans toute créativité. Ni *mania* incohérente, ni fabrication laborieuse, les images poussent la création à exprimer un surplus, un excédent. L'oeuvre par les images est ouverture à un « ailleurs ».

La *IIème Section* comprenant les deux autres parties de ce livre est en quelque sorte un échantillonnage de ce travail « à l'oeuvre » des images. La *Ile PARTIE LES IMAGES DU MONDE* donne en quelques chapitres un aperçu de cette géographie transversale que crée le *Mundus imaginalis*. Le *chapitre 5, Le jeu cosmique* est un hommage à Roger Caillois qui, avec ses amis du *Collège de Sociologie*, mit si bien en relief les valeurs transgressives, donc ludiques, de l'imaginaire. En amont de l'homme, le monde naturel nous offre déjà une « présience de ce que fait l'imagination des hommes ». Papillons, insectes, minéraux nous présentent la richesse inépuisable d'un jeu dont l'imaginaire humain n'est – comme disait Jung – que la face « psychoïde ». L'intermonde des images relie le jeu cosmique et le jeu de l'existence et du poète. Le court *chapitre 6 Phénoménologie minérale* est un développement d'un élément de ce jeu cosmique : l'imaginaire du désert, qui hante la créativité humaine d'Alexandre le Grand à Lawrence d'Arabie en passant par les ermites, le Père de Foucault, St Exupéry... Du désert on passe à cet autre « objet » cosmique et psychoïde qu'est l'Ile (*Chap. 7 Réveries insulaires*) bien ancrée dans notre mythologie mère, l'homérique. Iles fortunées, Atlantide, mais aussi îles redoutables où peut germer l'utopie totalitaire chère à la dénonciation de Wunenburger. Le *chapitre 8* se devait d'être consacré aux *Visions en miroir*, sortes de réalisations « concrètes » intermédiaires, chères à Corbin, entre les pures apparences fantasmatiques et les révélations de l'Etre dans sa profondeur même, son « au-delà ».

La *TROISIEME PARTIE : HISTOIRE D'IMAGES* prolonge les « *exempla* » de cette *Ile Section* par l'examen de « moments » historiques de l'émergence des images créatrices de mondes. Le *chapitre 9*, au titre explicite *De la terre promise à l'Ouest américain*, est le paradigme de ce que Pareto aurait appelé une « dérivation », où l'on voit « la force dynamogène des mythes sotériologiques de la Bible » produire une idéologie puritaine et conquérante où le mythe s'épuise en fanatisme démythologisateur. Le *chapitre 10, Disséminations du Baroque* est un autre grand exemple des diffractions des cortèges d'images dans des aires géographiques différentes. Ce chapitre m'a personnellement touché, puisque par dessus l'épaule de l'aîné le chercheur cadet a su apercevoir ce que moi-même je n'avais pas aperçu !

Wunenburger, faisant la synthèse entre deux de mes articles, trouve une clé aux disséminations, souvent contradictoires et anarchiques, en ce que celles-ci sont ordonnées pôle contre pôle – comme je le montrais à propos des six orientations possibles du christianisme – et ce qui distend le Baroque entre le « rembranesque » et le « rubénien » (J. Rousset) par exemple, c'est que l'un ressort de l'obsession celtique pour la métamorphose, l'autre s'intègre dans l'intériorisation germanique... Autre moment historique fréquemment réurgent en Occident est (*chapitre 11*) *l'Utopie où le rêve sans raison*, auquel l'auteur avait déjà consacré un ouvrage – au titre significatif : *L'utopie ou la crise de l'imaginaire* (1979) – dénonçant une fois de plus ici « l'atrophie paradoxale » que fait subir à l'Imaginaire l'obsession politique, le penchant idéologique fondement de toute utopie. Le *chapitre 11* consacré déjà à l'imaginaire en péril annonce bien le *chapitre 12, La crise des images contemporaines* où, paradoxalement les énormes moyens de la « Civilisation de l'Image » ont conduit à une « fossilisation de la sphère symbolique » ; non qu'il faille prêcher une libération sauvage et « démente » des images, mais une rectification ordonnée de notre iconosphère. Une pédagogie active est seule capable de veiller et de développer notre capital symbolique, et cette pédagogie, cette politique « en fin de compte... mettent en jeu l'image que nous voulons donner de l'homme et dépendent, en fin de compte, d'une éthique ».

Tel est le dernier mot de cette *Vie des images* qui loin de s'opposer au « cerveau gauche », à la raison et ses techniques – la seconde amour de Bachelard ! – les subsume non seulement « en fin de compte » mais *in principio* sous l'image rectrice de l'homme. L'éthique dont se réclame Wunenburger n'est pas loin de cette image de l'*anthropos*, cette anthropologie, que nous avons toujours passionnément cherché à construire. Cet incisif petit livre du philosophe de Dijon noue la gerbe d'une élégante façon, de 12 articles dont nous sont révélées les sources. Il n'en demeure pas moins que cet ensemble est révélateur de l'inflexible et rigoureux développement philosophique de l'auteur. Dans la cohorte des chercheurs en imaginaire, dans la fidélité à l'initiateur Bachelard, Jean-Jacques Wunenburger apparaît comme l'un des plus éminents. (Compte rendu de Gilbert Durand).

* *Dictionnaire culturel de la Bible*, Paris Marabout, 1995, 346 p., 43 FF.

Informations sur les personnages, les lieux, les événements, les thèmes bibliques ; sur les oeuvres littéraires, musicales, cinématographiques et arts plastiques en rapport avec la Bible (de Aaron à Zorobabel).

* *Exposition. Paris, Bibliothèque nationale de France. 1995 - Le globe et son image*, Danièle Lecoq, Monique Pelletier, Catherine Hoffmann, Eve Netchine, préf. Jean Favier, Bibl. Nat. de France, 1995, 76 p., 125 FF.

Choix de textes et d'images qui nous guide sur la valeur symbolique du globe (Antiquité au XVIIIe s.), autour des principaux thèmes : pouvoir, savoir, vanité et folie du monde.

* *Frontières terrestres, frontières célestes dans l'Antiquité*, études réunies et présentées par Aline Rousselle, Coll. Etudes, N° 20, Presses Universitaires de Perpignan, diffusion De Boccard, 11 rue de Médicis, 75006 Paris, ISBN 2-908-912-23-6, 254 FF.

En combinant des études de vestiges archéologiques avec des études de textes politiques, scientifiques et religieux, ce livre tente de faire communiquer les représentations et les réalités des frontières antiques. Plus que le danger, c'est la différence de « nature » en-deça et au-delà, qui s'affirme dans les énoncés antiques, donnant toute leur importance aux portes et aux procédures des passages. Les âmes qui traversent les sphères célestes rencontrent des douaniers qui pourraient bien nous donner idée des postes-frontière de l'Empire romain et de leurs cerbères. Qui peut penser un espace sans cloisonnements ? Le Christianisme en transformant l'espace a formé de nouveaux systèmes de garde sur de nouvelles frontières.

- Terminologie et appréhension du réel

CASEVITZ Michel, *Sur eschatia. Histoire du mot.*

CARRIE Jean-Michel, 1994 : *ouverture des frontières de l'Empire romain ?*

- Les apparences et leur interprétation : régions limites

LEVEAU Philippe, *Le limes d'Afrique à l'épreuve de nouveaux concepts (Apport du point de vue systémique à la notion de limite et de frontière).*

GARCIA Dominique, *L'Hérault, un fleuve frontière durant la Protohistoire.*

CASTELLVI Georges, *Clausurae (les Cluses, Pyrénées orientales) : forteresses-frontières du Bas-Empire romain.*

LE BOHEC Yann, *La « frontière militaire » de la Numidie, de Trajan à 238.*

LENGRAND Denis, *Le limes interne de Maurétanie césarienne au IV^e siècle et la famille de Nubel.*

- Représentations de limites

CHAZALON Ludi, *Héraclès, Cerbère, et la Porte des Enfers dans la céramique attique.*

THEBERT Yvon, *Nature des frontières de l'Empire romain : le cas germain.*

HAMDOUNE Christine, *Frontières théoriques et réalité administrative : le cas de la Maurétanie tingitane.*

CHAUVOT Alain, *Remarques sur l'emploi de semibarbarus.*

GALINIER Martin, *La Colonne trajane : images et imaginaire de la frontière.*

RIAUD Jean, *Abimélech : le singulier dormant des Paralipomènes de Jérémie le Prophète.*

THOMAS Joël, *Le sens de la limite chez les épicuriens et les stoïciens à Rome (1^{er} s. av. J.-C. - 1^{er} s. ap. J.-C.)*

BAKHOUCHE Béatrice, *Limites et quadrillage du ciel de la sphère au globe à l'époque impériale.*

CROUZEL Henri, S. J., *Celse et Origène à propos des « démons ».*

DUBOIS Jean-Daniel, *La descente du Sauveur selon un codex gnostique valentinien.*

KAPPLER Claude-Claire, *Alexandre le Grand et les frontières.*

- Nouvelles frontières

BIARNE Jacques, *Cloître, clôture, peregrinatio.*

DELAPLACE Christine,
*Géographie de l'érémisme en
Gaule : marches et marges de la
christianisation.*

GATIER Pierre-Louis, *Un moine sur
la frontière, Alexandre l'Acémète en
Syrie.*

* ***Le Monde ouvert de Kenneth White***, Essais et témoignages réunis par Michèle Duclos, Presses Universitaires de Bordeaux, 370 p.1995, ISBN 2 86781 160 0, 150 FF.

Inlassablement, depuis trente ans, Kenneth White élabore — à travers l'essai, le récit, le poème — une oeuvre qu'il prolonge dans un enseignement (il est titulaire de la chaire de Poétique du XXe siècle à Paris-Sorbonne) et un projet culturel d'envergure (l'Institut International de Géopoétique, dont il est le Président-Fondateur).

Ce sont ces multiples aspects de la pensée, de l'art et de l'action de White que tente de cerner ce volume. A la suite d'un essai biographique par White lui-même, on y trouvera des études et des témoignages de lecteurs et de chercheurs de tous bords (philosophes, littéraires, psychologues, plasticiens...) et d'horizons divers : France, Ecosse, Italie, Yougoslavie, Maroc, Bulgarie, Antilles...

Riche aussi en documents iconographiques inédits (photographies, oeuvres picturales), *Le Monde ouvert de Kenneth White* se veut une approche exploratrice d'une des oeuvres les plus audacieuses et des plus significatives de notre époque.

- Textes de Kenneth White
*Montaigne, la montagne, l'océan et
moi-même, ou affinités aquitaines*
In Aquitania (manuscrit)
DUCLOS Michèle, *La langue de
l'aurore et de l'origine.*
DUPIN Nicolas, *Sur les chemins du
vide.*
TOMASEVIC Bosko, *Une approche
de la Géopoétique whitienne.*
DORON Jack, *L'appel du vide.*
LOUBES Jean-Paul, *Espace et Géo-
poétique.*
PLAZY Gilles, *Fragments d'une
introduction à la poétique.*

DUFOURG Frédéric, *De l'homme
unidimensionnel au cosmo-érotisme.*
VAISSERMANN Catherine,
*L'Atlantique dans l'oeuvre de
Kenneth White.*
McMANUS Tony, *Kenneth White,
l'Ecosse et la Géopoétique.*
BINEAU Anne, *Le chaman du
monde blanc ou leprimitivisme dans
l'oeuvre de Kenneth White.*
DELBARD Olivier, *Les « Signes
sauvages » du Japon.*
Trois poèmes de K. White illustrés
par Patricia PROUST-LABEYRIE.
Témoignages.

* ***Les effets de soleil*** : le calendrier mural de la communication sous le règne de Louis XIV, Maxime Préaud, Paris, Musées nationaux, 1995, 144p., 160 FF.

Oeuvres graphiques, estampes, dessins provenant de la Bibliothèque Nationale et du Louvre offrant une vision du règne du roi soleil (1661-1715).

* *L'utopie sacrée*, G. Trédaniel ; Loge d'étude et de recherche Jean Scot Erigène, 1995, 319 p.120 FF.

Sommaire : Joachim de Flore et postérité. Le platonisme florentin au Xve s. Nicolas de Cuse, Marcile Ficin et Pic de la Mirandole. Giordano Bruno, quelques jalons pour un essai de compréhension. Jacob Boehme. La vie monastique comme utopie. L'Utopie en Islam.

* *Paysage et crise de la lisibilité*, De la beauté à l'ordre du monde, Actes du colloque international de Lausanne 30 sept-2 oct 1991, Université de Lausanne, Institut de Géographie, 1992

- Transversalités paysagères

JACOB Christian, *Culture du paysage en Grèce ancienne*.

KEMP Martin, *The « Art of Seeing Nature » : Points of View in the Perception of Landscape in Britain, c. 1750-1850*.

FARINELLI Franco, *L'esprit du paysage*.

DUNCAN James S., *Re-presenting the Landscape : Problems of Reading the Intertextual*.

- Projectualité et enjeux sociaux

BOUMAZA Nadir, *Paysages urbains périphériques : crise, identité, fabrication urbaine*.

POGGI Marie-Hélène, *Les modes de restauration et de socialisation du patrimoine architectural*.

GAMBINO Roberto, *Planification et connaissance du paysage*.

BRIDEL Laurent, *Caché ou intégré ? Le requérant d'asile dans le paysage suisse*.

HUSSY Charles, *La fission de la valeur comme loi de décroissance de la lisibilité : essai sur l'évolution du paysage*.

- « Entre l'oeil et l'oreille » : questions de méthode

AMPHOUX Pascal, *A l'écoute du paysage*

WINKLER Justin, *Reading or Listening ? After All Landscapes Sound*.

LEVY Bertrand, *Géographie et littérature : quelques signes de lisibilité et d'illisibilité dans le paysage*.

PELLEGRINI Claudia, *L'évaluation esthétique du paysage : étude de cas*.

PIVETEAU Jean-Luc, *L'image du paysage comme médiation symbolique dans les savoirs de l'espace*.

BEGUIN Claude, *Dessin de paysages naturels en analyse symphyto-sociologique*.

FERRIER Jean-Paul, *Le paysage : connaissance, esthétique et éthique*.

DEBARBIEUX Bernard, *produire, Comprendre, Ressentir : pour une approche globale du paysage*.

COPETA Clara, *La beauté et l'ordre en géographie*.

LUSSANA Elvira, *Paesaggio : luce (Alétheia) o oscurità (Léthe) della rappresentazione spaziale*.

GIORDANO Alberto, *Experiential Realism : A New Paradigm for Cartographic Language ?*

MICELLI Francesco, *La lecture du paysage et le projet politique du Risorgimento*.

NEVE Mario, *Legittimità e leggibilità del mondo : note sul*

*Limite come fondamento della
rappresentazione.*

MONDADA Lorenza, PANESE
Francesco, SÖDERSTRÖM Ola,
L'effet paysager.

B. Revues

* **ANTHROPOS**, n° 152, *Revista de documentación científica de la cultura*, 1994

- Editorial

ALBA Antonio Fernández. Urbanismo, arquitectura y proyecto socio-cultural. Una visión crítica de la investigación del proyecto arquitectónico y de su construcción. La irracionalidad actual de la producción social del espacio. Una propuesta alternativa y al margen del poder.

- Proceso de análisis e investigación

ALBA Antonio Fernandez

Autopercepción intelectual de un proceso histórico.

Carta previa

Noticia cierta

ALLAIRE Françoise, *Resumen de datos biográficos más sobresalientes*

- Argumento

MADERUELO Javier, *Sólida y lógica construcción.*

FULLAONDO Juan Daniel, Fernández Alba y la dialéctica romántica.

FERNANDEZ Roberto, *Poesía sólida. A propósito de la arquitectura de A. Fernández Alba.*

RIBERA Javier, *Una restauración estructural del arquitecto Fernández Alba en el debate español contemporáneo de la intervención en monumentos.*

CABRERO GARRIDO Félix, *La noche oscura del Alba.*

- Análisis temático

SUBIRATS RUGGERBERG Eduardo, *Reflexiones en torno a arquitectura y filosofía.*

LLEDO Emilio, *El « lugar » de la memoria.*

AMON Santiago, *Antonio Fernández Alba : vanguardia e historia.*

ESTAMPRESS J. Pierre, *Antonio Fernández Alba.*

FULLAONDO Juan Daniel, *Maditaciones en el espacio de una arquitectura (Un diálogo en torno al edificio de la funeraria madrileña).*

ESPARZA J. L., *Lejos de bizantinismos coreográficos.*

- Laberintos : trancurso por las señas del sentido

La arquitectura y el urbanismo como imagen del poder o de su alternativa;

La producción social del espacio se configura a sí misma en crítica de los proyectos políticos.

- Documentación cultural e información bibliográfica

SARTORIS Alberto, *Antonio Fernández Alba, architetto spagnolo.*

IGLESIA Rafael E. J., *Diálogo bajo el pórtico de Apolo.*

FULLAONDO Juan Daniel, *Fernández Alba, resena de una vía cultural*.
 BAREI André, *Lettre à Antonio Fernández Alba*
 PARENT Claude, *Mon ami Antonio Fernández Alba ou « A la sombra de los muros rigurosos »*.
 FULLAONDO Juan Daniel, *Cinco cuestiones, dos rostros*.
 SEGRE Roberto, *El alba de la razón de don Antonio Fernández*
 YNEVA José Laborda, *Un camino hacia la nada*.
 Pour tous renseignements : Editorial Anthropos. Promat, S. Coop. Ltda; Via Augusta, 64-66, entlo. 08006 Barcelona; Tel. (93) 217 40 39 : 217 41 28.

* **ARIES**, *Courants magiques et nouveaux mouvements religieux*

- Etude
 INTROVIGNE Massimo, *Les courants magiques traditionnels et les Nouveaux Mouvements Religieux*.

Analyses

EDIGHOFFER Sylvie, *De Fluctibus redivivus*.

WEHR Gerhard, *Rudolf Steiners Beitrag zu einer religiösen Erneuerung*.

- Compte rendus et notes

Ouvrages généraux :

LAURANT Jean-Pierre, Massimo Introvigne, *Les nouveaux mouvements magiques et Il ritorno della magia*.

GAGNON Claude, *Alchemy Revisited : Proceedings of the International Conference of Groningen*, édité par Z.R.W.M. Martels

ROBINSON James B., *Modern Esoteric Spirituality*, édité par A. Faivre et J. Needleman.

ROUSSE-LACORDAIRE Jérôme, Article « Esotérisme occidental » dans le *Dictionnaire des Religions* dirigé par Paul Poupard.

- Travaux d'histoire divers :

SLADEK Mirko, Roberto TOTTOLI, *Vita di Mosè secondo le tradizioni islamiche* et Graham Kancock, *Die Wächter des Heiligen Siegels*

BREYMYER Reinhard, Philipp Jakob SPENER, *Briefe aus der Frankfurter Zeit 1666-1686*.

- Franc-maçonnerie

BERNHEIM Alain, *La troisième édition du Dictionnaire de Daniel Ligou*.

- Position de thèse :

HERZFELD Claude, *Les formes de la rêverie dans l'oeuvre d'Alain Fournier (Visages du Grand Meaulnes et figure du Trismégiste)*.

- Informations :

JANSSEN Frans A., *La « Bibliotheca Philosophica Hermetica »* (J. R. Ritman Library, Amsterdam).

VERSLUIS Arthur, *The Magnum Opus Hermetic Sourceworks Series* (Adam McLean, editor).

Annonce du colloque « Variety of Prayer », organisé par le C.E.S.N.U.R., l'Université de Rome, l'I.S.A.R. et ARIES, à Rome (mai 1995).

Pour tous renseignements : ARIES, 8 chemin Scribe, 92190 Meudon.

Abonnement : 2 numéros pour 150 FF par an ; étranger : 170 FF ; anciens numéros : 60 FF l'unité du N° 1 au 10, 90 FF à partir du 11. Les frais de port son inclus.

* **ATLANTIS**, *Rencontre avec l'ange*, Dervy 1995, 96 p., ill., n° spécial Atlantis, n° 379, 73 FF.

Sommaire : L'Ange gardien. Théologie de Denys l'Aéropagite. L'iconographie des anges. Poème sur l'ange. l'archange Gabriel. Art roman, le flamboiement de l'ange. Les anges oubliés à Tell Halaf. Les gardiens du seuil. Le symbolisme d'Eve.

* **CAHIERS DE GEOPOETIQUE**, Géographie de la culture — espace, existence, expression —, colloque de Nîmes, oct. 1991, Diffusion ed. Zoé pour la Suisse, 20 av. Cardinal-Mermillod, 1227 Carouge-Genève ; Harmonia Mundi pour la France et la Belgique.

VELAY Serge, *Défaire l'hexagone*.

DOLLE Jean-Paul, *Civilisation urbaine ou barbarie*.

LEVY Bertrand, *L'empreinte et le déchiffrement — géopoétique et géographie humaniste*.

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Le désert et l'imagination cosmo-poétique*.

SUTTON Peter, *l'art et la terre dans la culture des aborigènes australiens*.

ARIDJIS Homero, *Message du Mexique*

LEMOINE Jacques, *L'espace de la forêt*.

WHITE Kenneth, *Une matinée sur l'estran*.

Pour tous renseignements : Institut international de Géopoétique, Chemin du Goaquer, 22560 Trébeurden, France.

* **CAHIERS DE L'IMAGINAIRE**

- A paraître :

N° 11 *L'Imaginaire : champs et méthodes*. Colloque de l'Institut International de Sociologie (1994).

N° 12 *Imaginaire de l'âme*. Sous la direction de G. Bertin, Angers (1995).

N° 13 *Brésil et anthropologie*, 1995.

N° 14 *Ruptures de la modernité*, Colloque du CRI, Montpellier, 1996.

N° 15 *Imaginaire et Nouvelles Technologies*, sous la direction de Y. Laberge, Québec, 1996.

Pour toute commande : Abonnement 1 an, 232 FF (frais de port compris), L'Harmattan, 5-7 rue de l'école polytechnique, 75005 Paris

Toute correspondance concernant la rédaction : Département de sociologie, Université Paul Valéry, B.P. 5043, 34032 Montpellier cedex.

* **CAHIERS DE L'UNIVERSITE DE PERPIGNAN, N° 20, Méditerranée :** *imaginaires de l'espace*, avril 1995, Presses Universitaires de Perpignan, 207 p., 80 FF.

Ce numéro, première publication d'une jeune équipe de recherche (voir la présentation de l'ERIM dans la rubrique « Présentation de centres de recherche »), propose un itinéraire original à travers les représentations de l'espace méditerranéen chez des artistes d'époques et de pays différents.

Les trois premières études sont consacrées à la dialectique fondamentale qui associe *espace ouvert et espace fermé*. Aux navigateurs de l'*Enéide*, confrontés aux dangers d'une mer sur laquelle ils ne s'aventurent pas sans frayeur, la calanque offre « tous les prestiges et toutes les séductions de l'intimité » (J. Thomas). Les murs épais du mas Théotime sont pour le héros de Bosco un refuge contre les rigueurs d'un pays rude, « tourmenté par les vents d'hiver et accablé par la chaleur d'été » (Ch. Morzewski). Quant au hussard de Giono, si les toits de la ville sont d'abord pour lui un refuge contre l'hostilité des hommes et contre le choléra, l'effroyable lumière solaire l'en chasse vers les profondeurs mystérieuses d'une maison (J.Y. Laurichesse). Mais pour tous ces héros méditerranéens, le refuge est, au-delà de sa simple fonction protectrice, un lieu initiatique, métaphore d'une « descente en soi », pour reprendre les termes de Christian Morzewski : face à la violence des éléments et aux tourmentes de la vie, c'est dans l'espace clos du refuge que l'être, par le déploiement d'une « immensité intime », peut se régénérer.

Les trois études suivantes évoquent les *regards croisés* des Méditerranéens et des non-Méditerranéens : dans la confrontation à l'espace de l'Autre, ces regards se chargent d'ambivalence, jouant sur les registres contradictoires de l'attraction et du rejet, du désir et de la peur. Ainsi, les « résurgences » méditerranéennes dans certaines oeuvres de Hawthorne, de Thoreau, de Faulkner, témoignent d'une « relation complexe d'antagonisme/complémentarité entre l'Amérique et la Méditerranée » (P. Carmignani). Le tropisme méditerranéen de Montherlant, cette « vocation du Sud » découverte en Provence, entraîne l'écrivain de trente ans dans une décennie de voyages et de séjours en Italie, en Espagne et en Afrique du Nord, expérience initiatique dont se nourrit l'écriture (A. Boronad). Quant à Rachid Boudjedra, par un brutal et salubre renversement de perspective, il projette un travailleur émigré dans l'indéchiffrable et dangereux *labyrinthe* du métro parisien : la Méditerranée, celle des fallacieuses affiches publicitaires comme celle du village natal enfoui dans le souvenir, n'est plus alors que « la figure nostalgique d'une authenticité perdue » (M. Roelens).

Enfin les deux dernières études, sortant du champ de la littérature, sont consacrées à ces arts du visible que sont la sculpture et le cinéma, dans lesquels la mise en scène de l'espace est une problématique centrale. Joseph Sunyer, le plus inspiré d'une brillante école d'artistes catalans des XVII^e-XVIII^e siècles, donne à lire, à travers la construction à la fois rigoureuse et proliférante de son retable de l'ermitage de Font-Romeu, « un désir passionné de représentation cosmique », caractéristique de cet art éminemment latin qu'est le baroque (H. Carrera). Quant au film *Regain*, libre adaptation du roman de Giono, Marcel Pagnol y exprime sa vision

symbolique du paysage, rendant à l'espace largement ouvert du ciel méditerranéen une valeur libératrice (M. Cadé).

- Espace ouvert/espace fermé

THOMAS Joël, *La Symbolique de la calanque dans L'Enéide de Virgile*.

MORZEWSKI Christian,
« *Rifugiarsi in Bosco* » :
l'imaginaire du refuge dans Le Mas
Théotime de Henri Bosco.

LAURICHESSE Jean-Yves, *Ombre*
et lumière : l'espace initiatique des
toits dans le Hussard de Giono.

- Regards croisés

CARMIGNANI Paul, *Epiphanies*
méditerranéennes dans la littérature
américaine.

Pour tous renseignements : Presses Universitaires de Perpignan, Univ. de Perpignan,
52 av de Villeneuve, 66860 Perpignan Cedex.

BORONAD André, *Montherlant :*
« la vocation du Sud ».

ROELENIS Maurice, *Mythes et*
espaces méditerranéens chez Rachid
Boudjedra.

- Mises en scène de l'espace

CARRERA Hyacinthe, *Joseph*
Sunyer ou la passion de l'espace :
l'univers imaginaire d'un retable
baroque.

CADE Michel, *Entre ciel et terre :*
fonction du paysage dans Regain de
Pagnol.

* **CAHIERS DU GROUPE D'ETUDES SPIRITUELLES COMPAREES,**
Féminité et spiritualité, colloque tenu à Paris les 28 et 29 mai 19940, Archè Edidit,
ISBN 88-7252-175-0, 1995.

LAVAUD Claudie, *Symbolique du*
féminin dans la théologie chrétienne.

ROJTMAN Betty, *La féminité*
comme principe de la créature dans
la mystique juive.

BRACH Jean-Pierre, « *Deux en une*
seule chair » : *Guillaume Postel et le*
Messie féminin.

LAURANT Jean-Pierre, *Un Messia-*
nisme féminin au XIXe siècle.
Aspects ésotériques de la mutation
des rapports entre religion et
société.

SALMON Robert, *Archétypes*
féminins d'aujourd'hui.

Pour tous renseignements : Archè, via E. Troilo, é - 20136 Milano ; Diffusion :
Edidit, 76 rue Quincampoix, 75003 Paris.

* **CAHIERS INTERNATIONAUX DE SYMBOLISME**, - *Le signe, le symbole et*
le sacré, n° 77-78-79, 1994.

SOMVILLE Pierre, *Sur le seuil :*

Soucieux de resserrer le noeud avec notre tradition fondatrice, c'est avec l'aide
indispensable de Claire Lejeune que nous offrons aujourd'hui ce recueil de
questions de méthode et d'exemples. Il s'inscrit dans la droite ligne du projet,
formulé voici quelque trente-trois ans, qui consistait à « mener une étude
interdisciplinaire visant à définir la notion de symbole dans ses relations avec les
sciences exactes, les sciences humaines, la tradition, l'art, les religions ».

Depuis lors, quelques grandes voix se sont tuées : Gaston Bachelard, Henri Corbin, Léon Cellier, Georges Blin, Marie Delcourt. D'autres résonnent encore, ici même : Gilbert Durand, Simone Vierende, Bernard Morel, Francis Edeline, Claire Lejeune.

La variété et l'indépendance des diverses contributions qui constituent ce numéro des *Cahiers* disent assez que nous ne formons pas une Ecole. Cependant, l'unité de visée cherchant à saisir de communs concepts ainsi que l'ouverture épistémologique qui est ici mise en oeuvre disent également combien un même ordre de préoccupation affecte nos différentes démarches. Du *signe*, matériel en sa forme première, au *symbole*, pluriel en ses significations jusqu'au *sacré*, coextensif au monde, la voie nous semble à tous commune, comme l'était le Logos d'Héraclite. Et si nos chemins sont divers et parfois même divergents, dans leurs tenants ou leurs aboutissants, ou leurs éventuelles fins de non-recevoir, proclamons que ce sont là d'heureuses divergences. Elles plaident en effet pour le pluralisme épistémologique (hérité de Ferdinand Gonseth) que nous faisons nôtre et la polysémie, inséparablement liée à toute forme de question symbolique, artistique ou religieuse.

Nous ferons donc de la syntaxe, de la sémantique, de l'esthétique et de l'anthropologie, l'homme étant, par sa présence au monde, le quatrième terme, indispensable au croisement des trois premiers.

Reste enfin à remercier les collègues, amies et amis, qui ont généreusement répondu à notre invite, laquelle était au moins double : celle d'un ressourcement, et d'une relève. Ainsi, parfois, un rêve ou un désir se réalise. Grâce leur en soit rendue, en pensant à demain.

- Approches méthodologiques
DURAND Gilbert, *L'alogique du mythe*.
WUNENBURGER Jean-Jacques, *Les ambiguïtés de la pensée sensible*.
SCHNEITER Louis, *En lisant Wittgenstein et Goodman. Quand y a-t-il symbole ?*
CHIEZA Curzio, « Nota mihi ». *Aux origines de la thèse suivant laquelle il n'y a pas de pensée sans signes*.
MUKAI Shutaro, *La forme comme image originelle*.
EDELIN Francis, *Analogie projective et symbole de contemplation*.
FERON Olivier, *Le rôle du signe chez Hegel et chez Cassirer*.
MOREL Bernard, *D'Hières au symbole*.

MOUTSOPOULOS Evaghélos A., *Le symbole musical*.
SOMVILLE Pierre, *La religion, l'art et le sacré*.
- Exemples topiques
LEJEUNE Claire, *L'outrage poétique du symbole*. Symbolon et diabolon
VIERNE Simone, *Les soupirs de la sainte et les cris de la fée. Les femmes et le Graal, hier et aujourd'hui*.
BONARDEL Françoise, *Eclipses du sens et éthique de la transformation symbolique*.
PHILONENKO Marc, *Le pont de l'abîme*.
BOYER Régis, *Quelques réflexions sur le motif de l'androgynie chez les anciens scandinaves*.

LIBIS Jean, *La littérature de la mer et le paganisme antique.*

EMERY Eric, *Signe, symbole et sacré dans l'art musical.*

FAIK-NZUJI Clémentine, *Métamorphose de signes : le Cercle, le Carrefour et l'Indicible.*

VERJAT-MASSMAN Alain, *Du pied d'Oedipe au talon d'Achille.*

Pour tous renseignements : Secrétariat de rédaction : Claire Lejeune, CIEPHUM, 20, place du Parc, B-7000 Mons - Tél. 065/373736 - 335084 - Fax. 065/373054. Editeur responsable : Le Ciephum.

BOROT Marie-France, *Dire le sacré.*

FAUCHEUX Michel, *La passion d'Oedipe ou la vérité des mots.*

HARDY Christine, *Gauguin et le sacré : des calvaires bretons aux idoles païennes.*

SOMVILLE-GARANT Malou, *Femme, symbole d'éternité*

* CAHIERS MARCEL JOUSSE

- Cahier n°4

GILMER Marc, Ouverture des journées Marcel Jousse.

SCHEFFER Pierre, Vie et oeuvre de Marcel Jousse.

Témoignages : Edgar Sienaaert, Jean-Marie Meyer, Jean-Paul Houdusse, Père Rachid Abi Khalil, Valdimir Dimitrievitch, Mamadou Koné.

MEYER Jean-Marie, Aristote. Marcel Jousse et René Girard.

PETIT Albert, L'Anthropologie du Geste et la mécanique judiciaire.

SALLANTIN Xavier, Fondements naturels du style oral de Marcel Jousse.

SIENAERT Edgar, Poésie et Anthropologie.

- Cahier n°5

JOUSSE Marcel, Du mimisme à la musique chez l'Enfant.

RETY Madeleine, L'anthropologie de Marcel Jousse et le développement de l'enfant.

ROBERT André, Pièges et résonnances du style oral dans nos Evangiles.

Pour tous renseignements : A.M.J. - 23 rue des Martyrs - 75009 Paris.

* GEOGRAPHIE ET CULTURES, N° 13, spécial Paysage, printemps 1995, 144 p. 90 FF.

CLAVAL Paul, *L'analyse des paysages.*

GRENIER Christophe, *Les Naturalistes et les Galapagos.*

GALLIOT Elisabeth, *Noms de paysage.*

SAUNIER Pierre-Yves, *Le guide touristique lyonnais.*

MARCEL Odile, *La paysage comme objet philosophique.*

COLLOT Michel, *A la lumière de l'horizon.*

REGNAULD Hervé, LAFON Pierre, FAUNIERES Marion, *Architecture et Géographie : une actualisation de l'héritage du Land Art.*

NYS Philippe, *Paysage et re-présentation : la terre comme paysage.*

Lectures :

- Cinq propositions pour une théorie du paysage
- Les Balkans, culture et géopolitique
- L'identité canadienne, à propos de l'Atlas historique du Canada
- Paysage et culture bourgeoise au XIXe siècle.

Pour tous renseignements : L'Harmattan, 5-7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris.

* L'ART DU COMPRENDRE

La naissance d'une revue indépendante et exigeante, capable d'enrichir la recherche psychopathologique à partir de quelques unes des plus grandes traditions philosophiques de ce siècle, n'est pas un événement banal en cette période de repli et de morosité intellectuelle.

La revue *L'art du comprendre* publie des travaux d'anthropologie philosophique et phénoménologique, de phénomnologie psychiatrique et d'herméneutique générale. L'herméneutique, la *koîné* de cette fin de siècle selon le philosophe G. VATTIMO, retrouve auprès des sciences humaines la place que lui avait donné W. DILTHEY et K. JASPERS au début de ce siècle.

Dans sa seconde livraison, actuellement disponible, vous trouverez des contributions de Jean-Marie AZORIN (psychiatre), Georges CHARBONNEAU (psychiatre), Françoise DASTUR (philosophe), Philippe FORGET (philosophe), Jacques GARELLI (philosophe), Jean GREISCH (philosophe), Gérard GUEST (philosophe) et Geneviève HEBERT (philosophe).

Le dossier central de ce numéro est consacré à la question « *comprendre ce que comprendre veut dire* ».

Cette revue est ouverte à tous les travaux se réclamant des perspectives anthropologiques, phénoménologiques et herméneutiques. Elle attend votre soutien personnel ou institutionnel (abonnement de bibliothèque). Ainsi des recherches psychopathologiques originales pourront trouver un espace de dialogue et d'expression avec et auprès de travaux philosophiques et épistémologiques.

Pour tous renseignements : Association Le Cercle herméneutique/L'Art du comprendre - 4 boulevard de l'Hôpital - 75005 Paris.

* LITTÉRATURES CLASSIQUES, N° 22, *La notion de monde*, automne 1994, en vente aux Editions Klincksieck, 8 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

BEUGNOT B., *Les lieux du monde*.
BONNACORSO G., *Deux conceptions du monde au miroir d'un texte : le Mémoire pour Port-Royal de Racine*.

BURY E., *Le monde de l'honnête homme : aspects de la notion de monde dans l'esthétique du savoir-vivre*.

DAGEN J., *Réflexions sur les mondes de Fontenelle*.

DARMON J. C., *L'épicurisme et les fables du monde : remarques sur Gassendi et Cyrano*.

DOIRON N., *Le tour du monde*.

DUCHESNEAU F., *Leibniz et le meilleur des mondes*.

FUMAROLI M., *Premiers témoins du parisianisme : le Monde et la Mode chez les moralistes du XVIIe siècle.*

MENAGER D., *Le « bas-monde » et le « beau monde » chez Ronsard.*

MESNARD J., *Pascal et la figure du monde.*

OUELLET R., *Monde sauvage et monde chrétien dans les Relations des Jésuites.*

PAPASOGLI B., *L'idée du monde intérieur : « il se fait un monde nouveau en l'homme ».*

SHEA W., *Le Monde ou le beau roman de la physique chez Descartes.*

SICARD-ARPIN G., *Une représentation visionnaire du monde : la prédication de Jean Abbbadie (1656-1727).*

VAN DELFT L., *Le « petit monde » : cosmographie, anatomie et écriture moraliste.*

ZUBER R., *Balzac et le monde de ses lecteurs.*

*** LITTERATURES CLASSIQUES, N° 25, L'irrationnel, automne 1995.**

- Démonologie, sorcellerie :

CHAQUIN N.-J., *La fable sorcière, ou le labyrinthe des enchantements.*

LAUNAY-DEMONET M.-L., *Les Idioms du diable.*

DANDREY P., *La médicalisation des possessions.*

HOUDARD S., *De l'exorcisme à la communication spirituelle : le sujet et ses démons.*

MALQUORI-FONDI G., *De l'irrationnel diabolique au surnaturel angélique : l'« Autobiographie » de Jeanne des Anges.*

APOSTOLIDES J.-M., *La Lycanthropie : le cas de Jean Garnier.*

- Sciences, philosophie, religion :

HALLYN F., *Rationalité de l'astrologie : l'exemple de Kepler.*

JULLIEN V., *L'Irrationnel chez Kepler.*

Renseignements : Editions Klincksieck, 8 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

VERLET L., *Sous le masque de la raison.*

HEYNDELS R., *Le « Je-ne-sais-quoi » et la raison cartésienne.*

SALAZAR Ph.-J., *La Pensée du corps chez les mystiques.*

- Littérature :

TOURNON A., *La molette du peintre : Béroalde de Verville.*

MATHIEU-CASTELLANI G., *Les songes de Béroalde de Verville dans Le Palais des curieux.*

VINCENT M., *Les deux versions de Riquet à la houppe : Catherine Bernard et Ch. Perrault.*

MANTERO, *L'Irrationnel dans l'épopée chrétienne : le Saint-Louys du Père Le Moyne.*

MAC KENNA A., *Note sur la déraison dans Iphigénie de Racine.*

DOIRON N., *La Démonstration et l'indicible.*

*** PRIS-MA**, Bulletin de liaison de l'équipe de recherche sur la littérature d'imagination du Moyen Age, T. X, N° 2, juillet-décembre 1994, *Le Regard I*.

GUIDOT Bernard, « *Aliscans* » et le regard.

GINGRAS Francis, *Vertiges en regard : le corps face au miroir à la naissance de la narration romane*.

DYBEX Katarzyna, *Une double connaissance : le regard des yeux et le regard du coeur dans les romans de Chrétien de Troyes*.

COLLIOT Régine, *Le regard et le monde de l'apparence dans le « Cléomadès » d'Adenet le Roi*.

L'Equipe de Recherches sur la Littérature d'Imagination au Moyen Age est une équipe intégrée au Centre de Recherches sur l'Imaginaire (fondateur : Gilbert DURAND), actuellement Laboratoire de la Maison des Sciences de l'Homme. Elle est associée au C.E.S.C.M. de l'Université de Poitiers. Pour tous renseignements : Pierre GALLAIS, Les Bradières, 86800 Liniers, ou Gérard CHANDES, Coudavid, 86800 Saint-Julien L'Ars.

JOUANNO Corinne, *L'oeil fatal. Réflexions sur le rôle du regard dans le roman grec et byzantin*.

GALLY Michèle, *Regard et création poétique : à propos de la « Vita nova » de Dante*.

PLANCHE Alice, *Regard comme instance de l'être et comme ennemi intime (à travers quelques textes du moyen âge tardif)*.

* **RELIGIOLOGIQUES, N° 10**, *Construire l'objet religieux*, ISSN 1180-0135, 1994.

PIERRE Jacques, *L'impasse de la définition de la religion : analyse et dépassement*.

HERVIEU-LEGER Danièle, *Religion, objet perdu et reconstruit : un parcours de recherche*.

LAPOINTE Roger, *Le pouvoir spirituel de la sociologie religieuse*.

VOYE Liliane, *De l'objet religieux*.

RIVIERE Claude, *La ritualité aux marges du sacré*.

MENARD Guy, *le noeud de paille et la statue équestre. Considérations sur l'obscur objet du regard religiologique*.

JEFFREY Denis, *Prolégomènes à une religiologie du quotidien*.

METTAYER Arthur, *Se faire objet pour sauver sa dignité de sujet. Une lecture psychanalytique de*

l'expression johannique « le disciple que Jésus aimait ».

ROCHAIS Gérard, *Du bricolage exégétique*.

LEMIEUX Raymond, *Cherchez l'objet ou la question de l'éthique dans le champ religieux*.

LAROCHE Jean-Marc, *Religion et éthique : variations en deux temps sur leur (dés)-articulation*.

PRADES José A., *L'éthique de l'environnement et du développement : un cas spécifique de construction de l'objet religieux aujourd'hui*.

CAMPBELL Michel-M., *Guerre de religions ou oecuménisme culturel ? Notes sur les rapports de la religiologie et de la théologie*.

CLEVENOT Michel, *Les Hommes de la Fraternité Une histoire « post-moderne » du christianisme.*

DESPLAND Michel, *Pour le choix raisonné d'un concept de religion.*

* **RELIGIOLOGIQUES, n° 11**, *Regards nord-américains sur la religion*, 1995.

BOISVERT Mathieu, *Présentation*

- Religion au Québec

BAUM Gregory, *Sécularisation et catholicisme au Québec.*

SELJAK David, *Modernization Theory and the Catholic Church in Quebec.*

DUMAIS Monique, *Synergie : femmes et religion au Québec depuis 1970.*

DESPLAND Michel, *De notre religion à notre religiologie.*

GARDAZ Michel, *Les sciences des religions en France au XIXe siècle.*

- Enseignement de la religion

KANNENGISSER Charles, *Enseigner les origines du christianisme au Québec.*

GIBSON James E., *Objectivity and Pedagogy in Religious Studies.*

MACDONALD Mary N., *Magic and The Study of Religion.*

- Essais religiologiques

PILOTE Lomer, *Dimensions crypto-religieuses des Alcooliques Anonymes*

JENKINS Philip, *The Devil Rides In.*

LAROCQUE Lyne Marie, *Le viol en islam.*

MOON Simon, *Paradox of a Tradition in Korean son/Zen Buddhism.*

BRASSARD Francis, *L'intégration religieuse : une étude comparative.*

SABATINO Charles J., *World as Interrelational — Zen and Co-Arising.*

- Ecologie et religion

CASE-WINTERS Anna, *Toward a Theology of Nature : Preliminary Intuitions.*

NEALEN Mary K., *Ecologie, providence et réconciliation.*

GORDON Dane R., « *And Who Is My Neighbor ?* ».

TITE Philip L., *Pax, Peace and the New Testament.*

SCHARPER Stephen B., *L'Hypothèse Gaïa et sa portée théologique.*

Pour tous renseignements : Département des sciences religieuses, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec H3C 3P8
- Tel. (514) 987-4497 - Fax. (514) 987-7856. Antenne européenne c/o GERFO, 63 rue de Saint-Dié, 67100 Strasbourg, France.

* **SENEFIANCE, n° 34**, *Image, structure et sens, Etudes arthuriennes*, Antoinette Saly, 1994, Publications du Centre Universitaire d'Etudes et de Recherches Médiévales d'Aix (CUERMA).

Observations sur le Lai de *Guigemar*

Le Chevalier au Lion : Un jeu de cache-cache ?

Motifs folkloriques dans le *Lancelot* de Chrétien de Troyes

L'épisode du Pré aux Jeux dans le *Chevalier de la Charrette*

Li Fluns au Deable

Le Pont de l'Épée et la Tour de Baudemagu

Beaurepaire et Escavalon

La récurrence des motifs en symétrie inverse et la structure du *perceval* de Chrétien de Troyes

Gauvain, Clarissant et le château des reines

Jaufre, *lo fil Dozon*, et Girflet, fils de Do

Images récurrentes dans le *Tristan de Béroul*

Perceval-Perlesvaus, la figure de Perceval dans le *Haut Livre du Graal*

L'image du sang dans le roman de *Perlesvaus*

L'arbre illuminé et l'arbre à l'enfant

Joseph d'Armathie roi pêcheur

IV. PRESENTATION DE CENTRES DE RECHERCHE

BOLOGNE - CENTRE INTERDEPARTEMENTAL DE RECHERCHE SUR L'UTOPIE, Via Cartoleria, 5 - 40124 Bologna - Italie - Tél. 051-217177 - Fax. 264722.

Directeur : Vita Fortunati, Secrétaire : Nadia Minerva.

Le Centre Interdépartemental de Recherche sur l'Utopie est né à l'Université de Bologne en 1989. Ses origines remontent en 1980 quand le Congrès International *l'Utopie et ses formes* a été organisé à Bologne. A cette occasion les premiers contacts se nouèrent avec des chercheurs de l'utopie qui en pressentirent la fondation. Le centre a pour but de promouvoir la recherche sur l'utopie dans son aspect interdisciplinaire et de rassembler dans une institution unique l'intérêt de professeurs appartenant à des domaines variés (études linguistiques et littéraires, disciplines philosophiques et historiques, doctrines politiques, arts visuels, sciences humaines, urbanisme). Le groupe bolognais se caractérise en particulier par une analyse de l'utopie comme genre littéraire. Il dispose d'une bibliothèque spécialisée et d'une banque de données concernant les nombreux chercheurs italiens et étrangers qui ont adhéré.

Le centre entretient des rapports de collaboration assidue avec des associations et des institutions nationales et internationales où se développent des recherches sur l'utopie ; parmi celles-ci rappelons la *Society for Utopian Studies*, l'Aisu de Rome, le Groupe d'étude de Lecce, le *Suor Orsola Benincasa* de Naples, l'Université de Bruxelles, *Erlangen*, *Canterbury*, l'*Accademia delle Scienze* de Mosca.

A son actif, de nombreuses initiatives : des tables rondes à l'occasion de la publication de volumes dont l'intérêt est l'utopie, des journées d'étude, des séminaires, des cycles de conférences et des congrès internationaux (*Paese di Cuccagna e mondi alla rovescia* de 1987, *Per una definizione dell'utopia. Metodologie e discipline a confronto* de 1990, *Viaggi in utopia* de 1993).

HAIFA -CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUEES AUX LITTERATURES FRANCAISES ET ETRANGERES (CRILFE)

Les universitaires soussignés, professeurs du département de français de l'Université de Haifa, décident de se constituer en groupe fondateur d'un Centre de Recherches sur l'Imaginaire appliquées aux Littératures françaises (et d'expression française) et étrangères, CRILFE. Cette décision fait suite aux réunions préparatoires qui se sont tenues à la suite de la visite effectuée par le Professeur Claude Gilbert Dubois, du 26 mai au 6 juin 1994, laquelle constitue l'aboutissement d'échanges antérieurs (plus de dix ans) avec le Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la littérature (LAPRIL) dirigé par celui-ci, à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux III. La convention signée en 1994 entre les deux universités renforcera les vœux des signataires de donner une assise concrète et ordonnée aux échanges dans le domaine d'une recherche à objectifs communs bien déterminés.

Le CRILFE fait donc sien l'objectif général de recherche que s'est fixé LAPRIL à savoir l'étude méthodique et documentée de la « fantasmagorie » et de l'imbrication de l'activité imaginaire et de ses productions (images, symboles, mythes et autres figures de la fantasmagorie) avec les moyens d'expression et de diffusion dont dispose l'homme dans le domaine linguistique, graphique, plastique, musical.

Cette création répond à un triple objectif de rassemblement interuniversitaire et d'ouverture.

1 - Rassembler autour de thèmes communs les enseignants de littératures françaises et étrangères de l'Université de Haifa dans un domaine aux contours circonscrits et à la méthodologie éprouvée.

2 - Constituer un appel à la collaboration pour des chercheurs de disciplines différentes (autres langues que le français, sciences humaines, arts plastiques) et s'intégrer dans un réseau déjà constitué en France (Dijon, Grenoble, Angers, Paris VIII, Perpignan, Lille III), travaillant en rapport avec le Centre de Bordeaux et les éditeurs d'un bulletin de liaison et en Europe (Lisbonne, Londres, Cork, Bologne).

Cette création s'inscrit dans une tradition de recherche déjà ancienne et éprouvée. L'historique de la recherche sur l'imaginaire est prestigieux, C. G. Jung, G. Bachelard, Gilbert Durand (créateur du premier centre de Recherches sur l'Imaginaire en France) ; cette recherche est illustrée par les nombreux travaux d'anthologues et sociologues de la culture (Levi-Strauss, Mircea Eliade...) ou de philosophes (Durand, Ricoeur).

Le projet doit se concrétiser par la constitution de séminaires sur action thématique programmée, des colloques à thèmes spécifiques et des publications (actes, bulletin périodique).

Sur le plan scientifique et institutionnel, ce regroupement se veut véritablement un « centre », c'est-à-dire un lieu de rencontres convergentes, sans exclusive méthodologique, idéologique ou de discipline, destiné à susciter une dynamique heuristique ouverte. (Haifa, le 15 juin 1995, Professeur Ilana Zinguer, Professeur Claude Gandelman).

PERPIGNAN - ERIM - EQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE MEDITERRANEEN.- Dir. Joël Thomas.

Orientations :

L'ERIM a été créée à l'automne 1993 par des enseignants-chercheurs du Département des Lettres de l'Université de Perpignan. Sa démarche s'appuie sur un double constat :

- par-delà les ruptures de la géographie et les déchirures de l'histoire, il existe bien, selon l'expression de Fernand Braudel, une « unité originale », un « être profond » de la Méditerranée.

- les créateurs, nourris des réalités sensibles, mais aussi des grandes traditions culturelles du bassin méditerranéen, ont puissamment contribué à cette identité méditerranéenne : en approfondissant leur imaginaire personnel, ils ont enrichi en retour l'imaginaire collectif.

L'ERIM s'est donc fixé pour objectif de promouvoir et de coordonner des recherches sur ces imaginaires individuels et collectifs de la Méditerranée, imaginaires élaborés dans l'espace méditerranéen à travers l'histoire et la diversité des cultures, mais aussi suscités par lui hors de ses limites géographiques, comme objet de fascination ou parfois de rejet.

Trouvant son identité non seulement dans le champ qu'elle a défini, mais aussi dans l'outil méthodologique qu'elle a choisi, celui des recherches sur l'imaginaire et les mythes, l'ERIM a vocation à explorer toutes les formes d'expression artistique de l'imaginaire méditerranéen, pour en dégager les constantes, la diversité et les métamorphoses.

- Publications et projets

L'ERIM vient de publier un volume collectif intitulé *Méditerranée : imaginaires de l'espace*, dans la série des *Cahiers de l'Université de Perpignan* (voir rubrique « Publications »). D'autres projets sont à l'étude :

- une nouvelle publication collective dont le thème est à déterminer.
- un colloque sur le thème de « l'imaginaire méditerranéen de la vielle » (1997)

Pour tous contacts, s'adresser à M. J. Y. Laurichesse, Université de Perpignan, Département des Lettres, 52, avenue de Villeneuve, 66860 Perpignan Cedex.

- Superstructures :

Dans le cadre de l'Université de Perpignan, et de l'Ecole Doctorale « *Lettres, Langues et Cultures* » qui vient d'être créée (Dr : Pr Joël THOMAS), est en train de se constituer un champ d'investigation original sur l'imaginaire méditerranéen, à travers trois Centres de Recherches :

- L'EPRIL (Equipe pour la Recherche sur l'Imaginaire des Latins, Dir. Joël THOMAS)

- L'ERIM (Equipe de Recherches sur l'Imaginaire méditerranéen, Dir. Jean-Yves LAURICHESSE)

- L'ERCMA (Equipe de Recherche sur les Cultures méditerranéenne et anglo-saxonne, Dir. Paul CARMIGNANI).

Ces trois Centres de Recherche devraient prochainement se grouper en Equipe d'Accueil, et se prolonger à travers un DEA « *Littératures et Imaginaires* ». Ils entendent bien apporter une contribution originale à la dynamique des Centres de Recherche sur l'Imaginaire, et être des partenaires actifs dans leur fédération.

V. ORIENTATIONS DE RECHERCHES

Résumé du projet de thèse de Pascal Hachet

Le Mythe et le deuil

Chapitre I, *Les approches psychanalytiques du mythe*

A. La fonction du mythe est en psychanalyse « orthodoxe » celle d'un accomplissement collectif de désir (Freud, Roheim, Karl Abraham). En cela, selon K. Abraham, le mythe est l'équivalent collectif du rêve individuel.

B. Or, Ferenczi a montré que certains rêves ne correspondent pas à des accomplissements de désir mais à des tentatives d'accomplissement de désir. Répétitifs, ils essaient d'élaborer un traumatisme. Cette réalité clinique incite à rechercher, à côté de la fonction traditionnelle prêtée au mythe en psychanalyse (non remise en question jusqu'alors du fait de l'impérialisme de l'Oedipe), une fonction en termes de tentative collective d'accomplissement de désir : le mythe « comme volonté de représentation ».

Chapitre II, *De l'image psychique à l'image mythique*

A. Serge Tisseron a récemment mis en évidence le fait que les images, outre une fonction traditionnelle de représentation de l'absence d'un objet, avaient une fonction introjective, qui s'exprime par la présence simultanée de « schèmes d'enveloppe contenante » et de « schèmes de transformation » (union-désunion) dans toute image psychique. Cet auteur a insisté sur les images qui mettent littéralement en scène des schèmes de processus psychiques (l'image est alors la *chose même* de ces derniers). Répétitives, elles correspondent à des tentatives d'accomplissement de désir. Cette

réalité incite à repérer dans les images mythiques des représentations de processus psychiques collectifs.

B. Gilbert Durand a discerné l'existence de structures de l'imaginaire propres à l'espèce humaine (mues par des schèmes de base : distinguer, confondre, relier) ainsi que leur présence simultanée dans chaque mythe, qui a pour fonction et effet de les « dramatiser », l'imaginaire ayant pour dessein d'élaborer le trauma du temps mortel. Il existe une concordance complète entre d'une part les schèmes de l'activité psychique à l'oeuvre dans chaque image (Tisseron) et les schèmes de l'imaginaire à l'oeuvre dans chaque mythe (Durand), d'autre part le fait que tous les schèmes sont présents dans chaque image, psychique comme mythique. Certains mythes montrant des processus psychiques à l'oeuvre et ceux-ci ayant été en psychanalyse pensés à l'aide d'images, il est normal de les trouver tant dans les créations individuelles comme la psychanalyse -au niveau de son fondateur - que dans les créations collectives comme les mythes.

Chapitre III, *Le travail de deuil est constitutif du mythe*

A. A échelle individuelle, une tentative d'accomplissement de désir s'exprime par excellence dans les pathologies du deuil. La fonction de gestion du traumatisme occasionnée par le temps mortel prêtée à l'imaginaire (et aux mythes par lesquels celui-ci s'exprime collectivement) pointée par Durand atteste l'existence de liens constitutifs entre le mythe et le deuil. Un mythe équilibrant idéalement ses schèmes supposerait un processus d'introjection (notion psychanalytique qui désigne un processus de « digestion » psychique des traumas) idéalement accompli, qui n'existe que dans l'idéal. L'orientation de l'imaginaire propre à un mythe (et donc à la culture qui l'a secrétée) est fonction de la réussite d'un processus psychique d'introjection.

B. Le travail de deuil étant la forme paradigmatique du processus d'introjection, j'ai choisi de privilégier les rapports fonctionnels que le mythe entretient avec cette forme d'introjection et, par là même, de convoquer les travaux de Nicolas Abraham et de Maria Torok des deuils pathologiques. Ceux-ci ont pour effet de bloquer l'introjection et de lui substituer des « fantasmes d'incorporation ». Topiquement, un deuil bloqué installe une « Crypte » (si une expérience indicible a été partagée entre le défunt et l'endeuillé) ou, au mieux, une « inclusion simple » au sein du Moi. Une telle instance parasitaire obture partiellement le refoulement dynamique normal qui permet l'introjection, puisque celle-ci est faite de phases de refoulement et de phases de défolement. Ce mécanisme en deux temps trouve un équivalent collectif et mythique dans l'alternance dialectique des deux grands Régimes de l'imaginaire au sein d'une culture donnée discernée par Durand, processus qui dans le mythe s'exprime par des « myèmes latents » et des « myèmes patents ». Dans un deuil pathologique collectif, cette alternance se trouverait bloquée et les mythes, répétitifs, non progressistes, porteraient la trace d'une domination stérile d'un seul Régime.

Chapitre IV, *Mythes d'introjection réussie et mythes d'introjection ratée*

A. Exemples de mythes où des pertes ont été correctement introjectées : Perséphone, l'Apocalypse de St-Jean, les quêtes celtiques de l'Autre Monde et le mythe littéraire du « monde perdu ».

B. Exemples de mythes où des pertes n'ont pas été correctement introjectées : Orphée et Eurydice, Perceval, Lancelot, la ville d'Ys (notamment le caractère répétitif des tentatives de délivrance de la cité et de ses habitants), les « draugar » germaniques.

Chapitre V, les mythes relatifs à l'Au-delà : voies royales vers l'introjection de pertes collectives

Ces mythes constituent un moyen privilégié d'observation des schèmes psychiques collectifs qui sont à l'oeuvre dans le mythe dans une visée introjective - et donc de la capacité qu'a le mythe à introjecter une perte - car ils articulent optimalement la fonction de représentation de la périssabilité traumatisante, la fonction de contenance et la fonction de transformation propres à l'image psychique comme mythique.

Chapitre VI, L'échec de la fonction introjective du mythe engendre un drame dans la civilisation

Si le mythe porte la trace des « inintrojections » d'une culture, il contient de fait en germe, potentiellement, « prédictivement » les passages à l'acte collectif morbide que cette culture pourrait mettre en oeuvre dans un dessein résolutif en cas d'échec de la fonction d'introjection collective dévolue au mythe. Ce processus a reçu en psychanalyse (Nicolas Abraham) le nom de « travail de Fantôme ». Il correspond à une tentative incoercible faite par un sujet pour comprendre et soigner la souffrance énigmatique d'un objet d'amour porteur d'un deuil pathologique, dans l'espoir (vain) d'être compris et soigné en retour.

Exemple A : la honte collective ressentie en Allemagne lors de la défaite brutale de 1918, meurtrière du mythe d'invincibilité guerrière propre à cette culture et génératrice d'une « Crypte » collective, a engendré une demi-génération plus tard le nazisme. Cet intervalle peut être relié à celui d'une demi-génération entre les périodes littéraires (qui obéissent à l'alternance des Régimes de l'imaginaire dans la culture correspondante) que Durand a souligné.

Exemple B : l'« American way of life » en ses excès de violence contracivilisationnelle constitue selon Duclos une réalisation collectivement agie dans l'après-coup du mythe germanique du guerrier fou.

Chapitre VII, L'artiste créateur de mythe : introduction à un modèle d'articulation fonctionnelle entre l'introjection individuelle et l'introjection collective

A. Selon Jung, les grands artistes — créateurs de mondes - sont en « prise directe » avec les « archétypes », qui expriment les schèmes directeurs de l'imaginaire d'une culture au sein d'oeuvres dont les sources d'inspiration excèdent la psychologie du créateur. Ceci nécessite une sensibilité particulière chez ce dernier : une perméabilité et une intuition fortes de « l'air du temps », qui le « visiterait » alors. En considérant la vie (événements, symptômes, propos) des deux

figures illustres que cite Jung — Dante et Goethe —, on est frappé par la quantité d'indices laissant à penser qu'ils furent aux prises avec des deuils sévères. Les « mythophores » auraient électivement, de par leur psychopathologie, à maximaliser leur capacité à introjecter (une ou des pertes). Plus généralement, toute théorie est une auto-mythologie, une figuration conceptuelle et processuelle de ce qui est défaillant en soi. Dans certaines circonstances, la théorie vise à soigner une culture entière (sinon l'humanité), ainsi que Freud l'a tenté en créant la psychanalyse.

B. Lors d'un échec de l'introjection par le mythe, une catastrophe agie s'ensuivant alors, surgissent non pas des créateurs de mondes symboliques que sont les oeuvres d'art mais des créateurs de mondes insymbolisés, où l'inhumanité psychopathique a pour fonction folle de tenter de guérir une inhumanité irréprésentable héritée de la génération précédente ; ainsi Hitler et les génocides commis par les nazis, actions « fantomatiques » commises à partir du silence collectif honteux dû à la défaite allemande en 1918. Comme pour les créateurs d'art, les « créateurs » d'horreurs agies présenteraient sur le plan psychologique une similitude avec le processus qu'ils impulsent collectivement : de fait, par exemple, l'histoire familiale d'Hitler révèle l'existence de deuils entourés de honte et de secrets liés à la filiation et à la sexualité, les tentatives de résolution réparatrice faites par ce dernier vis-à-vis de ces événements familiaux déniés ayant rencontré, sous la forme d'une « mission divine », un souhait de réparation d'une honte collective déniée par tout un pays.

VI. MOUVANCES

A. Colloques et séminaires

* **LAUSANNE (Suisse) Colloque Ernst Cassirer 1945-1995 Sciences et culture**, 2 et 3 juin 1995, BFSH II, salle 2106, Université de Lausanne, Suisse.

- Sciences et histoire des sciences
FERRARI M., *Cassirer et l'empirisme logique. la discussion entre Cassirer et Schlick.*

CAPEILLERES F., *Le Paradigme mathématique de l'intégrale dans le concept de forme symbolique.*

STAMATESCU I., *La question de la « crise de l'intuition » dans la discussion cassirienne de la théorie de la relativité et de la mécanique quantique.*

DOSCH H. G., *The concepts of Sign and Symbol in The Work of Helmholtz and Hertz.*

- Sciences humaines comme sciences de la culture

RUDOLPH E., *La réception cassirienne de l'humanisme de la Renaissance.*

SEIDENGART J., *L'héroïsme philosophique de Giordano Bruno à l'apogée de la Renaissance d'après Ernst Cassirer.*

JANZ N., *Le symbole entre voiles et dévoilement.*
KAEGI D., *Symbole et action.*
KROIS J. M., *On the Edition of Cassirer's Unpublished Nachlass.*
GREASER A., *The Status of the Human Sciences.*

Table ronde : BOREL M.-J.,
HOLLENSTEIN E., MIEVILLE D.,
MOLINO J., WISMANN H.,
*Cassirer et les sciences humaines
comme sciences de la culture.*

* **PARIS (France) La géographie spirituelle**, Groupe d'études spirituelles comparées les 20 et 21 mai 1995, Salle de l'I.P.A.G. - 12-14 rue Corvisart - 75013 Paris.

DE GANDILLAC Maurice,
Sorbonne, titre non communiqué.
DURAND Gilbert, Université de
Grenoble, Président du Groupe
d'Etudes Spirituelles Comparées,
Temps mortels et espaces de Salut.
MARTELET Gustave R.P., *Science
et religion : de nouveaux
paramètres.*

MATTEI Jean-François, Université
de Nice, *Les mondes invisibles de
Platon à Dante.*

RACINE Jean-Bernard, Université
de Lausanne, *La géographie du
sacré urbain : la nouvelle Jérusalem
entre l'art de faire la ville et
l'exhaussement d'un projet divin.*

La cotisation à l'Association d'études spirituelles est de 100 FF par an. Elle permet de participer aux journées annuelles, fixées pour 1995 aux 20 et 21 mai, à Paris, dans les locaux de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, à la salle de l'IPAG. Elle donne droit à recevoir toutes les informations sur les activités du G.E.S.C. Elle est à verser à M. Antoine FAIVRE, 8 Chemin Scribe, 92190 Meudon, par chèque libellé à l'ordre de M. Antoine FAIVRE (Association G.E.S.C.).

* **PARIS (France) Politica Hermetica**. Revue annuelle publiée par l'Age d'Homme, 5, rue Férou, 75006 Paris - Tél. 46.34.18.51. (Cotisation 170FF. par personne).

Une réunion exceptionnelle a été proposée le 21 janv. 1995, salle de conférences du couvent St-Jacques, 20 rue des Tanneries, 75013 (métro Glacière), 19 h, sur le thème : *Rennes-le-Château et l'ésotérisme chrétien*. Table ronde autour du livre de Frédéric Pineau et Gérard Lacoste « Le tombeau de Virgile », Paris, Maria Isabelle, 1990 avec F. Pineau, Julien Feydy et Jean-Pierre Laurant. Les auteurs proposent une lecture nouvelle d'un mythe trésorier célèbre, qui tente de reconstituer l'univers intellectuel d'un clergé languedocien marqué par l'alchimie et la pensée maçonnique à la fin du XVIIIe siècle.

Correspondance : Etienne Kling, 58, bd gl. Leclerc, 92200 Neuilly.

* **PARIS-IV, Université de Paris-Sorbonne**, Ecole doctorale *Littératures et civilisations étrangères* ; option *Etudes Médiévales*.

M. le Professeur Claude LECOUEUX : *Les listes de « superstitions » du bas Moyen Age (forme, cadre, genèse, sources, diffusion)*.

Le séminaire a pour but d'établir une typologie permettant de distinguer les traditions autochtones des apports étrangers. on utilisera une démarche comparatiste alliant les ressources de l'histoire, de la théologie, de l'ethnologie et de la philologie. Grâce à cette heuristique, on cherchera à découvrir ce que recouvrent ces listes : dans quelle mesure correspondent-elles à une réalité ? Sont-ce des poncifs de la prédication missionnaire ? Quel est le public concerné ? Témoignent-elles d'une recrudescence de l'irrationnel ou d'une crainte vis-à-vis des hérésies en expansion ? Le travail se fera sur un dossier qui sera fourni. il est recommandé de lire :

- Dieter Harmening : *Superstitio. Überlieferungs - und theoriegeschichtliche Untersuchungen zur kirchlich-theologischen Aberglaubensliteratur des Mittelalters*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1979.

- Karin Baumann : *Aberglaube für Laien. Zur Programmatik und Überlieferung mittelalterlicher Superstitionskritik*, 2 vol., Würzburg, Königshausen et Neumann, 1989, t. 1 : analyse ; t. 2 : textes.

- Dietz-Rüdiger Moser (Hrsg.) : *Glaube im Abseits. Beiträge zur Erforschung des Aberglaubens*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1992.

* **POITIERS (France) Jacob Böhme et l'idéalisme allemand**, Colloque International du CRDHM (Philosophie Allemande) du 23-24 juin 1995. CRDHM - 36 rue de la Chaîne - 86000 Poitiers.

VETO Miklos, Université de Poitiers, *Jacob Böhme et l'idéalisme allemand*.

DEGHAYE M., Université de Caen, *Le livre De la signature des choses de Jacob Böhme*.

CROITORU Rodica, Académie des sciences de Bucarest, *Entendement divin et entendement humain chez Böhme et Kant*.

MONETI Maria, Université de Florence, *Jacob Böhme et la Phénoménologie de l'Esprit de Hegel*.

VIEILLARD-BARON Jean-Louis, Directeur du CRDHM, Université de Poitiers, *Schelling, lecteur de Böhme et la Freiheitschrift*.

* **ROME (Italie) Passioni Caratteri e Gestualità in Utopia : Ve Congrès International d'Etudes sur les Utopies**, 22-27 mai 1995, Cassino, Napoli, Macerata, Roma ; Università La Sapienza Roma, tel-fax : 39-6 5806377.

L'equilibrio delle passioni nelle utopie razionalistiche

Passioni conflittuali e critica socio-politica

Le passioni nella storia delle utopie

Le passioni nelle arti

La sublimazione delle passioni e le società mistiche

Passioni e architettura
Passioni al femminile
Interessi e passioni come energie sociali
Passioni, medicina, psicologia
Mente e corpo
Passioni borghesi e passioni proletarie : romanzi, novelle, storia, cronaca nell'ottocento et nel novecento
Auto-organizzazione e nuova sperimentazione
Passioni nella fantascienza
Utopia e passioni : filosofia, politica e letteratura
Una democrazia virtuale ? Il dibattito su media e politica
Complessità, caos e utopia
La sublimazione delle passioni e le società mistiche.
Arte e progetti utopici
Gesto, musica e teatro in utopia
Table ronde : Proposte per una diversa progettualità del reale : frenare o potenziare le passioni ?

Les utopies et leur histoire, telles qu'elles apparaissent dans les textes philosophico-politiques ou dans l'imaginaire littéraire ou comme modèles de micro-société où l'on expérimente de nouvelles théories morales, pédagogiques et communautaires, offrent la possibilité d'analyser d'une autre façon l'homme, ses passions et son comportement par rapport au genre particulier d'innovations que la pensée et la *praxis* utopique comportent. La liberté inventive des utopistes, même quand elle décrit des situations qui paraissent purement fantastiques ou absurdes, nous aide à nous libérer des préjugés traditionnels et à renouveler la conception anthropologique afin d'améliorer des conditions de vie concrètes.

B. Divers

ERANOS-TAGUNGEN - Amici di Eranos, Galleria Serodine, CH - 6612 Ascona

ERANOS est une fête de l'esprit, à laquelle les invités contribuent en apportant du leur, par exemple un discours, ou un chant, une boisson, ou enfin, et ce n'est pas le moins important, leur disponibilité à improviser de façon créatrice dans la discussion commune, où chacun intervient à son tour. C'était là l'intention de l'historien des religions Rudolf Otto, lorsqu'il proposa le nom d'ERANOS à la fondatrice de celui-ci, une hollandaise, Olga Froebe-Kapteyn. Il s'agissait de nommer cette aventure de l'esprit et de la culture dont elle rêvait depuis plus de soixante ans, et qu'elle commença en 1933 — oui, juste cette année-là ! Des savants venus des origines et des orientations les plus diverses se réunissent pour une période déterminée, dix jours ; ils vivent ensemble au même endroit, et parlent ; chacun(e) prononce une conférence de deux heures sur ce qu'il ou qu'elle veut dire de son cru à propos d'un thème fixé à l'avance. Le premier de ceux-ci, la première année d'ERANOS, fut *Yoga et méditation en Orient et en Occident*. Les années suivantes, les participants de la table ronde parlèrent sur des thèmes comme : *Figure et culte*

de la Grande Mère, Les Mystères, Le monde des archétypes ou L'homme et la Création.

Qui aurait pu soupçonner, en 1933, qu'ERANOS, à partir de cette date, continuerait à avoir lieu chaque année (avec une interruption en 1989), au même endroit, à savoir Ascona, dans le Tessin (Suisse italienne), avec des sessions consacrées à des thèmes comme *Structures du chaos* (1991), *Migrations* (1992), *La puissance des paroles* (1993) ? Et qui aurait pensé qu'ERANOS se déploierait dans une extraordinaire diversité culturelle et méthodique des disciplines — religion comparée, sinologie, islamologie, égyptologie, chimie, biologie, physique, mythologie comparée, études indiennes, bouddhisme zen, littérature, philosophie, mystique, kabbale, néoplatonisme, gnose, science politique — pour vivifier jusque dans cette diversité l'unité de l'esprit humain ?

La vie d'ERANOS vient du savoir inspiré de ses conférenciers. Olga Froebe-Kapteyn était guidée, dans leur choix, par une représentation claire. Qui parle à ERANOS « regarde dans la plénitude de ses visions intérieures, et cherche à les enfermer dans une forme scientifique ». Cette union de ce qui est imaginatif et créateur avec une pensée rigoureuse et scientifique est restée pour ERANOS un principe ayant force de loi. C'est sans doute ce qui explique pourquoi ERANOS a attiré les savants qui, dans leurs domaines, sont particulièrement riches d'innovation.

Mircea Eliade a écrit à propos d'ERANOS : « On peut rapprocher cette forme de création culturelle de certains « cercles » de la Renaissance italienne ou du Romantisme allemand ». Quand on écrira l'histoire d'ERANOS, on pourra en dire plus long sur cette parenté, ou sur d'autres analogues. Mais on ne risque guère de se tromper si l'on dit dès maintenant que, depuis désormais 61 ans, le mirale se produit chaque année à Ascona : la naissance d'un cosmos du savoir, dans lequel des choses qui, autrement, sont séparées, se réunissent.

La forme extérieure d'ERANOS est l'Associazione Amici di Eranos, association à but non lucratif déclarée dans le canton du Tessin (Suisse). D'après ses statuts, l'association des amis d'Eranos a pour but d'organiser chaque année une session ERANOS, comme cela s'est produit depuis 1933, et de publier en un volume une version revue des conférences tenues à ladite session. Toute personne physique peut sur sa demande devenir membre de l'association ; le conseil décide de son admission ; la qualité de membre suppose le règlement d'une contribution annuelle (en ce moment 50 F Suisses). Les membres s'engagent à oeuvrer aux fins de l'association. Tous les trois ans, pendant l'assemblée générale, est choisi le conseil, qui remplit sa mission de façon bénévole. Il se compose actuellement de Erik Hornung (Bâle), Tilo Schabert (Erlangen/Munich) et Fritz Hugelmann-Tièche (Ascona). Mauro Martinoni, du gouvernement cantonal à Bellinzona, est conseiller permanent du bureau ; Yvonne Huglemann (Ascona) assure la direction de l'association, et Adriana Pancardi (Ascona) en vérifie la comptabilité.

Pour organiser les sessions ERANOS, l'Associazione est soutenue financièrement par l'Ente turistico di Ascona e Losone et par le canton du Tessin. Le canton aide l'impression des volumes d'ERANOS chaque année par une subvention. Les participants des sessions ERANOS soutiennent celle-ci de façon

immédiate : par leurs contributions comme membres, ils contribuent à son financement pour environ un tiers. La préparation matérielle des sessions est assurée pour l'essentiel par l'Ente turistico, qui a inscrit les sessions ERANOS au programme fixe de ce qu'elle organise.

Dans le centre de congrès sur le Monte Verità, la Fondazione Monte Verità a destiné une belle et grande salle à être la SALA ERANOS. Elle est décorée par des photographies du nouvel ERANOS. On y trouve aussi le germe d'une nouvelle Bibliothèque ERANOS, en cours d'élaboration.

Chaque session ERANOS est un défi ; un défi aux conférenciers et un défi aux auditeurs. On demande des conférenciers quelque chose d'extraordinaire : un exposé inspiré en même temps que scientifiquement fondé, dix jours de présence et de travail dans le cercle d'ERANOS, un texte au point pour le futur livre. Ils ne reçoivent pour cela aucun honoraire. ERANOS offre uniquement son hospitalité. On attend des auditeurs qu'ils prennent leur temps et qu'ils soient ouverts à ce qui est autre qu'eux, ce qui leur est étranger, qu'ils s'engagent dans la discussion, qu'ils s'acclimatent à la pluralité culturelle qui est si typique d'une session d'ERANOS.

Les moyens très limités de l'Associazione ne permettent pas la traduction simultanée des conférences, qui sont tenues en quatre langues, ni, de la part des organisateurs de la session, aucune prestation de services qui irait au-delà du programme en soi. Certes, une structure plus lourde en argent et en hommes pourrait mettre sur pied des sessions plus conformes aux règles du genre. Mais malgré tout cela, il faudra toujours assez de cet art de l'improvisation grâce auquel chaque session reste cet événement unique qui ne reçoit sa figure définitive qu'au moment où il se déroule.

ERANOS se reflète dans la façon dont est bâti le programme de chaque année. Un programme d'ERANOS naît à la façon d'une formation de la culture matérielle ou spirituelle. On tire des diagonales entre différentes cultures ; des domaines du savoir très éloignés les uns des autres tendent les uns vers les autres ; des savants de toutes origines et de toutes orientations se lient les uns avec les autres et entrent en un dialogue réciproque ; les sujets des conférences, que les orateurs déterminent librement et indépendamment les uns des autres, s'harmonisent en un tout cohérent qui s'impose à eux de lui-même ; le fossé qui sépare les langues et les cultures qui s'y manifestent est systématiquement comblé. L'architecture d'un programme d'ERANOS crée l'espace pour l'événement ERANOS — la fête de l'Un dans sa pluralité. (Erik Hornung et Tilo Schabert, mai 1994).

ERANOS 1995, 19-28 août, Ascona (Tessin), *La vérité des rêves*.

* **Les Actes du colloque de 1991** sont parus, partiellement dans *Diogène*, et en allemand dans l'ouvrage *Strukturen des Chaos*.

- **Diogène 165**, *Structures mythologiques du chaos*, publiée sous les auspices du conseil international de la philosophie et des sciences humaines et avec l'aide de l'UNESCO, Gallimard, 1994. UNESCO, 1, rue Miallis, 75015 Paris.

SCHIMMEL Anne-Marie, *Soleil à minuit. Désespérance et confiance dans la tradition mystique islamique*.

BAUER Wolfgang, *Voyageurs sans demeure et départs vers un monde*

meilleur dans la civilisation chinoise.

KAWAI Hayao, *La transformation des mythes bibliques au Japon*.

KAWAMURA Eiko, *Chaos et cosmos dans le zen*.

MERKELBACH Reinhold, *Rites d'immortalité dans l'Antiquité tardive*.

SCHABERT Tilo, *Le chaos et l'éros : l'ordre de l'existence humaine*.

HORNUNG Erik, *Les Trous noirs vus de l'intérieur. L'enfer chez les anciens égyptiens*.

- *Strukturen des chaos*, Erik Hornung - Tilo Schabert, Hrsg., Eranos, 48 DM.

UNIVERSITY OF NATAL, Faculty of Arts, Department of French, Private Bag X01 Scottsville, Pietermaritzburg 3209 South Africa, Tel. (0331) 605541, Fax. (0331) 2605575. Ecrire à : Dominique Lanni.

Appel à contributions :

Revue pluridisciplinaire, dirigée par le département de français de l'University of Natal Pietermaritzburg et soutenue par l'Ambassade de France en Afrique du Sud, et consacrée au thème du regard, *La Revue Française* a pour but de confronter les points de vue de différents chercheurs sur des aspects de la culture et de l'identité françaises.

Philosophes, historiens, anthropologues, littéraires, ethnologues, linguistes... sont donc invités à collaborer à cette revue qui sera mensuelle et thématique. Si les thèmes sont volontairement très larges, c'est parce qu'ils correspondent à l'ouverture d'esprit de *La Revue Française* qui espère publier des articles aussi variés que riches, c'est cette même ouverture d'esprit qui conduit *La Revue Française* à publier des textes de quarante pages pour une revue pouvant en compter trois cents.

Parce qu'aux quatre coins du monde, il existe des centres universitaires qui contribuent à l'apprentissage de la langue française et à la connaissance de la culture française, *La Revue Française* ne sera pas seulement distribuée en France, mais également dans les principaux centres et départements d'études françaises à travers le monde.

Nous attendons des articles aussi riches que nombreux.

N° 1 : *Paris et l'espace français*, pour le 30 oct. 1995

N° 2 : *Les Régions, terres d'histoire(s)* : 30 nov. 1995

N° 3 : *Des métiers et des hommes* : 30 déc. 1995

N° 4 : *Culture française et itinéraires francophones* : 30 janv. 1996

N° 5 : *Langue nationale et langue régionale* : 30 fév. 1996

N° 6 : *Idiomes, dialectes et patois* : 30 mars 1996

N° 7 : *Boire, manger et faire la cuisine* : 30 avril 1996

N° 8 : *Familles, familles...* : 30 mai 1996

N° 9 : *Des grands hommes* : 30 juin 1996

N° 10 : *Monarchie, Empire, République* : 30 juillet 1996

N° 11 : *Patrie et Nation* : 30 août 1996

